



CHAMBRE DES REPRESENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU INTEGRAL
AVEC
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT
DES INTERVENTIONS

INTEGRAAL VERSLAG
MET
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG
VAN DE TOESPRAKEN

SÉANCE PLÉNIÈRE

PLENUMVERGADERING

mardi

dinsdag

19-12-2006

19-12-2006

Matin

Voormiddag

cdH	centre démocrate Humaniste
CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	Parti socialiste
sp.a-spirit	Socialistische Partij Anders – Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht
Vlaams Belang	Vlaams Belang
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkortingen bij de nummering van de publicaties :	
DOC 51 0000/000	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000	Parlementair stuk van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	version provisoire du Compte Rendu Intégral (couverture verte)	CRIV	voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions ; les annexes se trouvent dans une brochure séparée (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken; de bijlagen zijn in een aparte brochure opgenomen (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN	séance plénière	PLEN	Plenum
COM	réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes :	Bestellingen :
Place de la Nation 2	Natieplein 2
1008 Bruxelles	1008 Brussel
Tél. : 02/ 549 81 60	Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74	Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be	www.deKamer.be
e-mail : publications@laChambre.be	e-mail : publicaties@deKamer.be

SOMMAIRE

Excusés	1
PROJETS ET PROPOSITIONS	1
Projets de loi portant des dispositions diverses I (2760/1-40) et II (2761/1-11)	1
- Projets de loi-programme I (2773/1-28) et II (2774/1-4)	1
- ainsi que les propositions de loi jointes (61, 105, 252, 873, 1004, 1026, 1378, 1471, 1653, 1834, 2063, 2091, 77, 147, 2023, 2241, 2262, 2468, 2602)	1
<i>Discussion générale</i>	3
<i>Orateurs:</i> Jan Mortelmans, Miguel Chevalier , rapporteur, André Flahaut , ministre de la Défense, Pieter De Crem , président du groupe CD&V, Dirk Claes , Patrick Dewael , vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur, Claude Marinower , Valérie Déom , rapporteur, Walter Muls , rapporteur, Jo Vandeurzen , Jean-Pierre Malmendier , Greta D'hondt , Bart Laeremans , Laurette Onkelinx , vice-première ministre et ministre de la Justice, Daniel Ducarme , Francis Van den Eynde , Sabien Lahaye-Battheu , Melchior Wathelet , président du groupe cdH	

Ce compte rendu n'a pas d'annexe.

INHOUD

Berichten van verhindering	1
ONTWERPEN EN VOORSTELLEN	1
Wetsontwerpen houdende diverse bepalingen I (2760/1-40) en II (2761/1-11)	1
- Ontwerpen van programmawet I (2773/1-28) en II (2774/1-4)	2
- en de toegevoegde wetsvoorstellen (61, 105, 252, 873, 1004, 1026, 1378, 1471, 1653, 1834, 2063, 2091, 77, 147, 2023, 2241, 2262, 2468, 2602)	2
<i>Algemene bespreking</i>	3
<i>Sprekers:</i> Jan Mortelmans, Miguel Chevalier , rapporteur, André Flahaut , minister van Landsverdediging, Pieter De Crem , voorzitter van de CD&V-fractie, Dirk Claes , Patrick Dewael , vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, Claude Marinower , Valérie Déom , rapporteur, Walter Muls , rapporteur, Jo Vandeurzen , Jean-Pierre Malmendier , Greta D'hondt , Bart Laeremans , Laurette Onkelinx , vice-eerste minister en minister van Justitie, Daniel Ducarme , Francis Van den Eynde , Sabien Lahaye-Battheu , Melchior Wathelet , voorzitter van de cdH-fractie	

Dit verslag heeft geen bijlage.

SEANCE PLENIERE**PLENUMVERGADERING**

du

van

MARDI 19 DÉCEMBRE 2006

DINSDAG 19 DECEMBER 2006

Matin

Voormiddag

La séance est ouverte à 10.01 heures et présidée par M. Herman De Croo.
De vergadering wordt geopend om 10.01 uur en voorgezeten door de heer Herman De Croo.

Ministre du gouvernement fédéral présent lors de l'ouverture de la séance:
Tegenwoordig bij de opening van de vergadering is de minister van de federale regering:
André Flahaut.

Le **président**: La séance est ouverte.
De vergadering is geopend.

Excusés**Berichten van verhindering**

Frieda Van Themsche, Patrick Moriau, pour raisons de santé / wegens ziekte;
Camille Dieu, pour devoirs de mandat / wegens ambtsplicht;
Gerolf Annemans, UEO / WEU;
Hendrik Daems, à l'étranger / buitenslands.

Je rappelle à la Chambre, et je l'en remercie, que nous allons essayer de travailler au mieux mardi et mercredi toute la journée et vraisemblablement une grande partie de la journée de jeudi prochain.

We zullen drie dagen in de plenaire vergadering werken. Met het akkoord van de fractieleiders – ik wil u daaraan herinneren – heb ik naar de inhoud – technisch gezien zijn het immers aparte wetsontwerpen – een soort voorstel tot hergroepering van de thema's gedaan die het voorwerp van onze besprekingen uitmaken. Voor de leden is dat een goede manier van werken en uiteraard ook voor de regering, die op die manier gepast kan reageren op wat wordt gezegd.

Je vous rappelle que j'ai regroupé de manière substantielle ce qui est traité à la fois dans la loi portant des dispositions diverses et dans la loi-programme. Sur ce point, nous sommes parvenus à un consensus jeudi dernier.

Pour le bon ordre des travaux, je dois faire la lecture des documents prévus aujourd'hui à l'ordre du jour, de manière séparée sur le plan technique mais de manière regroupée quant au contenu.

Projets et propositions**Ontwerpen en voorstellen****[01] Projets de loi portant des dispositions diverses I (2760/1-40) et II (2761/1-11)**

- Projets de loi-programme I (2773/1-28) et II (2774/1-4)

- ainsi que les propositions de loi jointes (61, 105, 252, 873, 1004, 1026, 1378, 1471, 1653, 1834, 2063, 2091, 77, 147, 2023, 2241, 2262, 2468, 2602)

[01] Wetsontwerpen houdende diverse bepalingen I (2760/1-40) en II (2761/1-11)

- Ontwerpen van programmawet I (2773/1-28) en II (2774/1-4)

- en de toegevoegde wetsvoorstellen (61, 105, 252, 873, 1004, 1026, 1378, 1471, 1653, 1834, 2063, 2091,

77, 147, 2023, 2241, 2262, 2468, 2602)

Les intitulés complets sont:

- Projet de loi portant des dispositions diverses (I) (2760/1-10)
- Projet de loi portant des dispositions diverses (II) (2761/1-11)
- Proposition de loi visant à modifier l'article 22 du Code de la nationalité belge (61/1-2)
- Proposition de loi modifiant le Code de la nationalité belge en vue d'instaurer le principe de la double nationalité pour les ressortissants belges qui acquièrent volontairement une nationalité étrangère (105/1-2)
- Proposition de loi modifiant le Code de la nationalité belge (252/1-2)
- Proposition de loi modifiant l'article 10 de la loi du 11 avril 1995 visant à instituer la charte de l'assuré social en vue de réduire la durée de traitement des demandes de certaines allocations sociales (873/1-2)
- Proposition de loi instaurant le Code de la citoyenneté (1004/1-2)
- Proposition de loi précisant la notion de séjour dans le Code de la nationalité belge (1026/1-2)
- Proposition de loi modifiant l'article 22 du Code de la nationalité belge en vue d'instaurer le principe de la double nationalité pour les ressortissants belges qui acquièrent volontairement une nationalité étrangère (1378/1-2)
- Proposition de loi modifiant l'article 23 du Code de la nationalité belge en vue d'instaurer la possibilité de retirer la nationalité belge aux personnes qui l'ont acquise de manière frauduleuse et à celles qui encourent une condamnation grave dans un délai déterminé à compter de l'acquisition de la nationalité (1471/1-2)
- Proposition de loi modifiant le Code de la nationalité belge en ce qui concerne la double nationalité (1653/1-2)
- Proposition de loi modifiant les lois coordonnées du 19 décembre 1939 relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés afin d'octroyer des allocations familiales majorées aux travailleurs bénéficiant de faibles revenus (1834/1-2)
- Proposition de loi revalorisant les décisions du juge pénal et supprimant la libération conditionnelle (2063/1-2)
- Proposition de loi punissant certaines infractions graves de la réclusion à perpétuité effective (2091/1-2)
- Projet de loi-programme (I) (2773/1-28)
- Projet de loi-programme (II) (2774/1-4)
- Proposition de loi relative à la liaison des salaires et prestations sociales à l'évolution des prix à la consommation (77/1-2)
- Proposition de loi modifiant, en vue de lutter contre le phénomène des faux indépendants travaillant à domicile, la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail (147/1-2)
- Proposition de loi modifiant le Code des impôts sur les revenus 1992 afin d'accorder une réduction d'impôt lors de l'acquisition d'un véhicule équipé d'un moteur diesel à faible émission de particules polluantes (2023/1-2)
- Proposition de loi modifiant la loi du 3 mai 2003 instituant le Conseil fédéral de lutte contre le travail illégal et la fraude sociale, le Comité fédéral de coordination et les Cellules d'arrondissement, en vue de lutter contre la fraude aux allocations (2241/1-2)
- Proposition de loi relative à la lutte contre le travail clandestin et instaurant une solidarité financière entre les donneurs d'ordres et les entrepreneurs ou sous-traitants (2262/1-2)
- Proposition de loi harmonisant les montants de l'allocation de naissance accordés aux travailleurs salariés et aux travailleurs indépendants, quel que soit le rang de l'enfant (2468/1-2)
- Proposition de loi visant à créer un Fonds pour l'indemnisation des victimes de l'amiante (2602/1-2)

De volledige opschriften zijn:

- Wetsontwerp houdende diverse bepalingen (I) (2760/1-40)
- Wetsontwerp houdende diverse bepalingen (II) (2761/1-11)
- Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 22 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit (61/1-2)
- Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit met het oog op de instelling van de dubbele nationaliteit voor de Belgische onderdanen die een vreemde nationaliteit aannemen (105/1-2)
- Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit (252/1-2)
- Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 10 van de wet van 11 april 1995 tot invoering van het handvest van de sociaal verzekerde om de behandelingstijd voor aanvragen van sommige sociale tegemoetkomingen in te korten (873/1-2)
- Wetsvoorstel tot invoering van het Staatsburgerschapswetboek (1004/1-2)
- Wetsvoorstel ter verduidelijking van het begrip verblijf in het Wetboek van de Belgische nationaliteit (1026/1-2)
- Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 22 van het Wetboek van Belgische nationaliteit met het oog op het instellen van een dubbele nationaliteit voor de Belgische onderdanen die een vreemde nationaliteit aannemen (1378/1-2)
- Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 23 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit, teneinde de mogelijkheid te scheppen de Belgische nationaliteit te ontnemen aan hen die deze op bedrieglijke wijze hebben verkregen en aan hen die binnen een bepaalde termijn na de nationaliteitsverkrijging een ernstige veroordeling oplopen (1471/1-2)
- Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de Belgische Nationaliteit met betrekking tot de dubbele nationaliteit (1653/1-2)
- Wetsvoorstel tot wijziging van de samengeordende wetten van 19 december 1939 betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, teneinde verhoogde kinderbijslag toe te kennen aan werknemers met een laag inkomen (1834/1-2)
- Wetsvoorstel tot rehabilitatie van de strafrechter en tot afschaffing van de voorwaardelijke invrijheidsstelling (2063/1-2)

- Wetsvoorstel tot bestraffing met daadwerkelijk levenslange opsluiting van sommige zware misdrijven (2091/1-2)
- Ontwerp van programmawet (I) (2773/1-28)
- Ontwerp van programmawet (II) (2774/1-4)
- Wetsvoorstel betreffende de koppeling van lonen en de sociale uitkeringen aan de evolutie van de consumptieprijzen (77/1-2)
- Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, ter bestrijding van het verschijnsel van de thuiswerkende schijnzelfstandigen (147/1-2)
- Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 teneinde een belastingvermindering toe te kennen bij de verwerving van een voertuig met dieselmotor met een lage uitstoot van verontreinigende deeltjes (2023/1-2)
- Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 3 mei 2003 houdende de oprichting van de Federale Raad voor de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude, het Federale Coördinatiecomité en de Arrondissementscellen, met het oog op de bestrijding van de uitkeringsfraude (2241/1-2)
- Wetsvoorstel tot bestrijding van het zwartwerk en tot invoering van een financiële hoofdelijkheid tussen de opdrachtgevers en de ondernemers of onderaannemers (2262/1-2)
- Wetsvoorstel tot gelijkschakeling van het bedrag van het kraamgeld ten voordele van werknemers en zelfstandigen ongeacht de rang van het kind (2468/1-2)
- Wetsvoorstel tot oprichting van een Schadeloosstellingfonds voor asbestslachtoffers (2602/1-2)

Propositions déposées par:

Voorstellen ingediend door:

- 61: Joëlle Milquet, Jean-Jacques Viseur
- 105: Philippe Collard, François Bellot
- 252: Jo Vandeurzen, Nahima Lanjri
- 873: Koen Bultinck, Guy D'haeseleer, Hagen Goyvaerts, Staf Neel, Francis Van den Eynde
- 1004: Bart Laeremans, Jan Mortelmans, Bert Schoofs, Gerda Van Steenberge, Hagen Goyvaerts
- 1026: Jo Vandeurzen
- 1378: Jo Vandeurzen, Liesbeth Van der Auwera, Nahima Lanjri
- 1471: Filip De Man, Gerolf Annemans, Hagen Goyvaerts, Bart Laeremans, Jan Mortelmans, Bert Schoofs
- 1653: Alfons Borginon, Guy Hove, Sabien Lahaye-Battheu, Willy Cortois, Hilde Vautmans, Stef Goris
- 1834: Benoît Drèze, Joëlle Milquet, Jean-Jacques Viseur
- 2063: Bart Laeremans, Filip De Man, Bert Schoofs
- 2091: Filip De Man, Bart Laeremans, Bert Schoofs, Nancy Caslo
- 77: Yvan Mayeur
- 147: Yvan Mayeur, Colette Burgeon
- 2023: Mark Verhaegen, Carl Devlies
- 2241: Sabien Lahaye-Battheu
- 2262: André Frédéric, Thierry Giet
- 2468: Koen Bultinck, Guy D'haeseleer, Hagen Goyvaerts
- 2602: Muriel Gerkens, Colette Burgeon, Benoît Drèze, Daniel Bacquelaïne, Maggie De Block, Dominique Tilmans, Mark Verhaegen, Jean-Marc Nollet

Je vous propose de consacrer une seule discussion à ces projets et propositions de loi. (*Assentiment*)

Ik stel u voor één enkele bespreking aan deze wetsontwerpen en -voorstellen te wijden. (*Instemming*)

Discussion générale

Algemene bespreking

La discussion générale est ouverte.

De algemene bespreking is geopend.

Een aantal collega's is rapporteur voor de verschillende delen van de twee wetsontwerpen houdende diverse bepalingen, de twee ontwerpen van programmawet en de andere wetten.

Le premier sujet sera la Défense nationale, suivi par les Relations extérieures, mais sans rapport.

Daarna is er Binnenlandse Zaken en Justitie.

Wij vatten de bespreking aan van het deel "Landsverdediging".

Nous entamons la discussion du volet "Défense nationale"

Chers collègues, M. Harmegnies se trouve actuellement sur la route; il a quelques problèmes pour nous rejoindre.

Ne pouvant être présent dans cette enceinte à temps, il m'a contacté pour demander à la Chambre d'excuser ce contretemps et m'a fait savoir qu'il se référerait à son rapport.

Wat dat hoofdstuk betreft, is er dus verwezen naar het schriftelijk verslag.

Er is een gezamenlijke algemene bespreking van de beide ontwerpen van wet houdende diverse bepalingen en van programmawet. Wellicht zullen wij morgenmiddag de artikelsgewijze bespreking van elk ontwerp afzonderlijk houden.

Des collègues sont-ils inscrits dans le chapitre "Défense nationale"? J'avais communiqué ma proposition à vos chefs de groupe la semaine dernière. C'est une question d'élégance entre nous afin de pouvoir ordonner au mieux notre travail.

De heer Verherstraeten heeft zich teruggetrokken uit de algemene bespreking, die ook in de commissies heeft plaatsgevonden. Ik weet het zeer goed.

Monsieur le ministre, voulez-vous intervenir sur un point? (*Non*)

Je peux donc constater unanimement que notre discussion est terminée sur cette partie.

01.01 Jan Mortelmans (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, het heeft niets te maken met de bespreking op zich, maar ik zie dat hier misschien wel tien bodes schitterend bezig zijn met op alle banken tientallen documenten te leggen. Iedereen heeft tegenwoordig de mond vol van duurzame ontwikkeling, administratieve vereenvoudiging en wat weet ik allemaal. Ik zie dat men op de 150 banken weer stapels papier begint te leggen. Dan moet ik onwillekeurig denken aan hetgeen enkele jaren geleden gebeurde bij de amendementenslag van collega Daems. Is het echt niet mogelijk dat daarover afspraken worden gemaakt en, bijvoorbeeld, per fractie één of twee documenten worden ingediend? We krijgen ze trouwens dubbel. We krijgen ze ook nog eens allemaal thuisgestuurd of op ons bureau. Nu beginnen de stapels hier opnieuw te groeien. Ik vind het onvoorstelbaar.

Kunnen we daarover echt geen afspraken maken, mijnheer de voorzitter?

De **voorzitter**: Wij hebben dat reeds gedaan. Ik ben geen expert in papierloze communicatie, dus ik ben niet goed geplaatst om het te doen. Wij hebben maanden geleden – ik denk reeds twee jaar geleden – op aandringen van de diensten van de Kamer en van de Quaestuur een vragenlijst gestuurd naar alle collega's. Ik herinner mij nog dat enkelen gezegd hebben dat ze geen papier wilden. 81 van de 150 hebben gezegd dat ze de documenten op elektronische drager willen. Ik moet u zeggen dat ik dat thuis eens geprobeerd heb. Ik heb dat laten afprinten. Dat was nogal indrukwekkend. Ongeveer de helft wenst nog altijd de papieren drager.

Wat doen wij? Elk lid heeft hetzelfde recht, dus ik volg wat de leden hebben gevraagd. Ik ben het met u eens. Ik zal er nogmaals op aandringen en nog eens proberen om het op een andere wijze te doen. Ik bekken dat ik soms drie keer gelijkaardige of dezelfde teksten op papier krijg.

01.01 Jan Mortelmans (Vlaams Belang): En ce qui concerne le problème des nombreux documents, ne pourrions-nous convenir que, par exemple, chaque groupe ne puisse déposer qu'un ou deux documents? On nous envoie tous ces documents et nous les recevons également ici sur nos bancs.

Le **président**: Il y a plusieurs mois, nous avons, à la demande pressante des services de la Chambre, envoyé un questionnaire à tous les membres. Près de la moitié des membres souhaitent toujours recevoir une version papier des documents. Je suis d'accord avec M. Mortelmans et demanderai une fois de plus s'il n'existe pas un autre moyen de distribution des documents.

Avec l'accord de M. Flahaut, je passe au deuxième chapitre (Relations extérieures). M. De Gucht est à l'étranger et M.

Ik denk dat de komende generaties dat anders zullen bekijken, maar vandaag de dag zijn we daar nog niet. Ik noteer de bemerking. Zij wordt ook door mijzelf gedeeld en door al diegenen die bezorgd zijn over deze aangelegenheid.

J'en viens au fond. Monsieur le ministre Flahaut, puis-je passer au deuxième chapitre, étant donné que M. De Gucht est vraisemblablement à l'étranger?

België heeft een groot buitenland!

Wij vatten de bespreking van het deel "Buitenlandse Zaken" aan.
Nous entamons la discussion du volet "Affaires étrangères".

Ik heb alle delen goed afgebakend en hoop het zo te kunnen houden. De heer Chevalier is als spreker ingeschreven.

01.02 Miguel Chevalier, rapporteur: Mijnheer de voorzitter, ik heb vanmorgen vastgesteld dat de opwarming van het klimaat nog geen effect heeft op de stiptheid van de treinen. Wat de programmawet en het wetsontwerp houdende diverse bepalingen betreft, verwijs ik naar het schriftelijk verslag.

Ik heb gemerkt dat de beleidsbrief Buitenlandse Zaken donderdag aan bod komt. Op dat ogenblik zal ik een meer algemeen betoog houden.

De **voorzitter**: We moeten goed afspreken. Vorige week donderdag werd op de Conferentie van voorzitters overeengekomen dat de materies die betrekking hebben op het wetsontwerp houdende diverse bepalingen en de programmawet – uiteraard apart – vandaag en morgen behandeld worden. De bespreking van de begroting volgt op donderdagmiddag, met uitzondering van de begrotingen en rekeningen van de Kamer en de gedoteerde instellingen, die morgenavond besproken worden.

U wenst donderdag tussenbeide te komen, mijnheer Chevalier.

Monsieur le ministre de la Défense, je ne sais pas si M. De Gucht sera présent, jeudi après-midi.

01.03 André Flahaut, ministre: Il revient mercredi.

Le **président**: Dans ce cas, c'est plus facile

Zijn er nog andere leden die een korte uiteenzetting willen houden in de begroting en die vandaag verzaken aan een interventie omtrent Buitenlandse Zaken? Ik vermoed van niet. Mijnheer Chevalier, ik zal u donderdagmiddag het woord verlenen bij de begrotingsbespreking.

Temporairement, la discussion de ce petit volet est également close.

Wij vatten de bespreking aan van het deel "Binnenlandse Zaken".
Nous entamons la discussion du volet "Intérieur".

Mevrouw Galant, die verslaggeefster is voor dat deel, is weerhouden voor een persoonlijk spijtig feit, namelijk een begrafenis. Zij verwijst naar het schriftelijk verslag.

Flahaut le représente.

Nous entamons la discussion du volet "Affaires étrangères".

01.02 Miguel Chevalier, rapporteur: Pour la discussion de la loi-programme et de la loi portant des dispositions diverses, je renvoie au rapport écrit. Je parlerai de la note de politique Affaires étrangères jeudi.

Le **président**: Aujourd'hui et demain, nous discuterons uniquement de la loi-programme et de la loi portant des dispositions diverses. La discussion du budget aura lieu jeudi. M. Chevalier pourra faire son exposé à ce moment-là.

Nous entamons la discussion du volet "Intérieur".

Mme Galant, rapporteur, est excusée et s'en réfère au rapport écrit.

Cependant, j'éprouve quelques craintes quant à l'examen de la loi-programme et de la loi portant des dispositions diverses concernant le chapitre "Intérieur".

Ik had Dirk Claes op de lijst staan. Hij is nog op weg.

Si vous commencez ainsi, les travaux n'avanceront pas!

Ik begrijp het hoor. Het was niet gemakkelijk op de weg.

Ik zou dan de bespreking van het deel Justitie moeten aanvatten, waaromtrent er wellicht meer interventies zullen zijn. Mijnheer De Crem, u was vroeg in Brussel heb ik gehoord. Zou de heer Claes nog ver van hier zijn? Weet u het niet? Het kan natuurlijk iedereen overkomen.

01.04 **Pieter De Crem** (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik denk dat hij noch mevrouw Schryvers het woord wensten te nemen.

De **voorzitter**: Als ik een idee heb waar ze zich nu bevinden, kan ik de werkzaamheden regelen.

01.05 **Pieter De Crem** (CD&V): Voorzitter, ik vernam intussen dat collega Claes een korte tussenkomst zal houden. Hij is onderweg. Hij zal aanwezig zijn omstreeks 10.45 uur.

01.05 **Pieter De Crem** (CD&V): M. Claes s'exprimera brièvement au nom de notre groupe. Il nous rejoindra dans quelques minutes.

De **voorzitter**: Ik zit hier een beetje mee verveeld. Kan ik contact krijgen met mevrouw Onkelinx?

Mijnheer de vice-eerste minister, ik zit hier wat mee verveeld. Wij hebben echter ook respect, u nog meer dan wie ook, voor een parlements lid, dat weerhouden is. Als u ermee akkoord gaat, zal ik het volgende doen.

01.06 **Pieter De Crem** (CD&V): De heer Claes is er over drie minuten.

De **voorzitter**: Is hij reeds in het gebouw? Wie was er nog ingeschreven voor de bespreking van het deel Binnenlandse Zaken? Misschien heeft de staatssecretaris ook vertraging, mijnheer De Groote. De heer Claes is een vlijtig parlements lid. Ik weet dat, als hij te laat is, dat niet zijn schuld is. Zal ik de vergadering gedurende vijf minuten schorsen tot de collega's aangekomen zijn? Daarna begin ik met de heer Claes over uw deel, mijnheer de vicepremier.

De vergadering is geschorst.
La séance est suspendue.

*La séance est suspendue à 10.21 heures.
De vergadering wordt geschorst om 10.21 uur.*

*De vergadering wordt hervat om 10.27 uur.
La séance est reprise à 10.27 heures.*

De vergadering is hervat.
La séance est reprise.

De **voorzitter**: Collega's, deze korte onderbreking was te wijten aan de moeilijkheden die men soms heeft om de hoofdstad te bereiken.

Bij het deel Binnenlandse Zaken is de heer Dirk Claes als spreker ingeschreven. De regering is vertegenwoordigd door vice-eerste minister Dewael.

Collega Claes, u hebt het woord in dit deel van het debat dat zoals u weet gaat over zowel de diverse

bepalingen als de programmawet.

01.07 Dirk Claes (CD&V): Mijnheer de voorzitter, gelieve mij te verontschuldigen dat ik iets later was, maar ik dacht dat mijn collega's van Landsverdediging en Buitenlandse Zaken meer werk zouden hebben gehad.

(...): (...)

De **voorzitter**: Ik moet zeggen dat uw fractieleider dat met heel veel talent heeft gedaan.

01.08 Dirk Claes (CD&V): Mijnheer de voorzitter, de reden waarom ik vandaag een uiteenzetting houd, is veeleer bij u te zoeken dan bij de minister. Ik kom dus eigenlijk meer voor u dan voor de minister.

Ik wil nog even verwijzen naar de programmawet in welk verband de regering laattijdig kwam aandragen met een amendement. Ik ben het helemaal niet eens met de motivatie waarmee dit amendement op de agenda van de programmawet is gekomen. Ik denk ook dat in de teksten een aantal zaken staat die volgens mij niet kloppen, zowel inzake de diverse bepalingen als inzake de programmawet.

Mijnheer de voorzitter, u weet ook nog wel dat de oppositie bij de bespreking van de wet op de kieshervorming een aantal amendementen wilde bespreken. Dat hebt u ons toen verhinderd, ook nog met een brief aan de voorzitter van de commissie voor de Binnenlandse Zaken, de heer Frédéric. U hebt toen verboden om onze amendementen, die betrekking hadden op de kieshervorming, te bespreken. Wij hebben toen gezegd dat wij bij de besprekingen van de programmawet en de wet houdende diverse bepalingen nauwlettend in het oog zouden houden wat er zou gebeuren met amendementen van de regering. Wij vinden dat deze niet zomaar kunnen worden toegevoegd. Wij zullen hierop dus enig toezicht houden.

Het gaat niet over de inhoud van het amendement dat over ASTRID gaat. Daarover is geen discussie. Het gaat echter over de werkwijze die hier is gevolgd en over onze erkenning en onze rechten waarop wij als parlementsleden staan. De bepalingen omtrent ASTRID stonden oorspronkelijk in het voorontwerp houdende diverse bepalingen. De Raad van State heeft echter geweigerd daarover advies uit te brengen omdat de Raad vond dat de hoogdringendheid hier niet kon worden aanvaard. Wij vinden dan ook dat er met twee maten en twee gewichten wordt gewerkt. Dat het bij de behandeling in de programmawet wel is kunnen gebeuren, vinden wij een beetje overdreven.

Ik citeer even wat de minister zegt over het feit waarom dit toch als amendement werd ingediend bij het ontwerp van programmawet: "Uit het advies van de Raad van State bleek echter dat deze duidelijke bindingen heeft met de begroting en zodoende in het ontwerp van programmawet thuishoorde. Dientengevolge werd deze bepaling bij beslissing van de Ministerraad van 17 november uit het wetsontwerp houdende diverse bepalingen gelicht om haar in de vorm van een amendement in de programmawet op te nemen. Het advies van de Raad van State aangaande dit amendement bereikte de regering slechts op 1 december en daarom kon het amendement niet eerder worden ingediend".

01.08 Dirk Claes (CD&V): Mon intervention s'adresse davantage au président qu'au ministre. En effet, je désapprouve totalement la façon dont l'amendement du gouvernement sur ASTRID, présenté tardivement, a été joint à la discussion sur la loi-programme.

Le président de la Chambre a en son temps, par voie de lettre adressée au président de la commission, interdit l'examen de nos amendements à la loi relative à la réforme électorale. Il est donc logique qu'à présent, nous nous intéressions de près au traitement réservé aux amendements du gouvernement.

Le contenu de l'amendement ne pose aucun problème mais bien la procédure et l'approche adoptée à l'égard des droits des parlementaires.

Les dispositions de l'amendement étaient initialement contenues dans la loi portant des dispositions diverses. Le Conseil d'État ayant refusé de les examiner dans l'urgence, elles ne pouvaient rester dans la loi. Le ministre a déclaré que le Conseil d'État avait lui-même suggéré de retirer les dispositions de la loi portant des dispositions diverses et de les inclure dans la loi-programme étant donné le lien évident avec le budget. Le rapport du Conseil d'État stipule uniquement que l'intention d'accroître l'efficacité d'ASTRID ne constitue pas une raison suffisante pour demander un avis dans les cinq jours ouvrables et que la demande d'avis est dès lors irrecevable. Je

Mijnheer de minister, u suggereert daarin dat de Raad van State zelf zou hebben gesuggereerd om het eruit te lichten en dat de beslissing beter thuishoorde in de programmawet dan in de wet houdende diverse bepalingen.

In het verslag van de Raad van State bij de diverse bepalingen staat over de wet op de radiocommunicatie, dus over ASTRID: "In het onderhavige geval is het verzoek om spoedbehandeling als volgt met redenen omkleed. Om de vennootschap ASTRID toe te laten efficiënter te werken, is het vereist deze bepaling vanaf 1 januari te laten gelden". Wat zegt de Raad van State hierover? De Raad van State zegt: "Hoe legitiem de bedoeling ook moge zijn, namelijk de vennootschap ASTRID efficiënter te laten werken, die bedoeling volstaat niet om aan te tonen dat de ontworpen maatregel dermate dringend is dat het noodzakelijk is te vragen het advies van de Raad van State mede te delen binnen een termijn van ten hoogste vijf werkdagen, veeleer dan binnen een termijn van dertig dagen. Bijgevolg is de adviesaanvraag onontvankelijk voor dat artikel en betreffende dat voorontwerp".

Mijnheer de minister, ik begrijp het niet meer. Men zegt dat er geen hoogdringendheid is voor het advies en dat er geen verwijzing is naar de begroting in het advies van de Raad van State, en toch haalt u het aan om dit te behandelen bij de programmawet.

Mijnheer de voorzitter, ik wil u hierbij ook betrekken. Laat u dit zomaar gebeuren? Kan het dat wegens de zogenaamde reden dat het betrekking heeft op de begroting, het nu snel zou moeten worden behandeld?

Daarom gaat mijn vraag over het werken met twee maten en twee gewichten. Wij zijn er dus nog altijd voorstander van dit amendement uit de programmawet te lichten en het later te laten terugkomen, gewoon omwille van de erkenning van ons werk als parlementsleden.

Ik heb nog een aantal vragen over de inhoud van de wet houdende diverse bepalingen. Het gaat natuurlijk vooral over de winkelbewaking en de bewaking op diefstal uit bedrijven. Er is een probleem in het algemeen met de bewakingsondernemingen.

Mijnheer de minister, dit hebben wij vorige maand nog besproken. De algemene inspectie op de private veiligheid heeft op dit moment onvoldoende middelen. Er is een grote pot geld van meer dan 8 miljoen euro, verzameld door de verschillende beveiligingsondernemingen om de controle op de bewakingsondernemingen te organiseren. Die private algemene inspectie werkt onvoldoende.

Het Comité P heeft ook aan de alarmbel getrokken en zegt dat het onvoldoende middelen heeft om de inspectiediensten te controleren. Ik vrees dat er in het land snel iets zal mislopen op het gebied van bewaking en beveiliging. Het Comité P controleert immers onvoldoende de algemene inspectie en de algemene inspectie heeft onvoldoende middelen om de private beveiligingsondernemingen te controleren.

Ik denk dat wij echt moeten oppassen voor de wildgroei waarvoor

ne comprends pas à quels éléments le ministre fait allusion.

Peut-on admettre ces méthodes ? Le président permet-il un régime de deux poids, deux mesures ? Ces dispositions mériteraient un examen et devraient figurer ultérieurement à l'ordre du jour, ne fût-ce que par souci de reconnaissance pour notre travail parlementaire.

Je souhaiterais encore poser quelques questions à propos du contenu de la loi portant des dispositions diverses.

L'inspection générale Sécurité privée ne dispose pas de moyens suffisants pour contrôler correctement les sociétés privées de gardiennage. Le Comité P fait à nouveau savoir qu'il ne dispose pas de moyens suffisants pour contrôler l'inspection générale. L'ensemble du secteur échappe donc au contrôle et l'on ne peut qu'attendre un dysfonctionnement sérieux en matière de sécurité en Belgique. Le contrôle du contrôle est essentiel et le Comité P doit recevoir les moyens nécessaires à cet effet. Il en va de l'intérêt des entreprises qui visent la qualité et des citoyens.

Mme Schryvers a demandé les chiffres récents relatifs à l'arriéré du Conseil d'État en matière de contentieux des étrangers. Six auditeurs supplémentaires ont rejoint le Conseil d'État et plusieurs membres du personnel de la Commission permanente de recours pourraient être transférés au Conseil du Contentieux des Étrangers. Quelle est l'ampleur de cet arriéré ? Quelle est l'ampleur de l'arriéré de la Commission permanente de recours ?

En réaction à ma suggestion de contrôler les bagages à l'occasion d'événements, le ministre a déclaré que c'était actuellement impossible. Ce n'est effectivement pas prévu dans la législation, mais

men waarschuwt - u neemt zelf af en toe het woord cowboys in de mond -, en dat de controle op de controle wel degelijk moet georganiseerd zijn. We mogen dat ook als parlamentslid verwachten en we pleiten er dan ook voor, collega Van Parys, dat het Comité P meer middelen zou krijgen om de beveiligingsondernemingen meer afdoend te controleren. Dat is ook belangrijk voor de ondernemingen zelf. Zo kunnen de goede ondernemingen zich onderscheiden van degene die met minder goede bedoelingen werkzaam zijn. Anderzijds is het ook belangrijk voor de burgers van het land dat zij weten en beseffen dat de bewakingsondernemingen ook gecontroleerd worden en dat de controle van die controle van de Algemene Inspectie door het Comité P ook op een voldoende wijze kan gebeuren.

Met verwijzing naar collega Schryvers had ik, mijnheer de minister, nog een aantal vragen over de achterstand bij de Raad van State betreffende vreemdelingenzaken. Collega Schryvers heeft recente cijfers over de achterstand bij de Raad van State opgevraagd en op haar verzoek herinner ik u daar nogmaals aan. Wij weten dat er een verhoging komt met zes auditeurs om de gerechtelijke achterstand bij de Raad van State op te lossen. Dat is al iets. Wij zouden toch nog graag een cijfer hebben over de achterstand bij de Raad van State en eventueel ook bij de Vaste Beroepscommissie. Personeel van de Vaste Beroepscommissie zou kunnen overgaan naar de Raad voor vreemdelingenzaken, dat is althans de bedoeling. Meer informatief wil ik nu vragen hoe het daarmee gesteld is.

Betreffende mijn suggestie van controle van bagage op evenementen heeft u natuurlijk geantwoord dat zulks op dit ogenblik niet mogelijk is. Ik ben het daarmee eens; in de wetgeving is dat niet bepaald. Misschien zouden wij de mogelijkheid toch eens kunnen overwegen. Ik meen dat die controle weinig invloed heeft op de privacy, maar wij zouden daardoor de veiligheid op grote evenementen op een meer zekere manier kunnen verzekeren. Het is toch maar de bagage die wordt nagekeken. Zo vermijden wij dat dingen worden binnengesmokkeld met minder goede bedoelingen.

Dit zijn mijn vragen aan de minister.

De **voorzitter**: Mijnheer Claes, ik dank u

Mijnheer de minister, antwoordt u aanstonds of wilt u nog bijkomende uitleg geven? Misschien willen er nog andere leden interveniëren?

01.09 Minister **Patrick Dewael**: Mijnheer de voorzitter, ik antwoord onmiddellijk op twee elementen. Inzake het amendement heb ik in de commissie voldoende gepreciseerd dat tot de halvering van het aantal commissarissen en revisoren bij ASTRID reeds werd beslist binnen de structuren van ASTRID tijdens de algemene aandeelhoudersvergadering in mei van dit jaar. Dat werd nadien bekrachtigd door de raad van bestuur. Er is dus over de grond van de zaak geen discussie tussen collega Claes en mijzelf.

Hij betwist wel dat ik dit bij wijze van amendement heb voorgesteld. Ik breng nogmaals in herinnering dat dit eerst was opgenomen in het ontwerp houdende diverse bepalingen. De Raad van State bracht daarover een negatief advies uit. Onbetwistbaar is er echter ook een link met de begroting. Ik had de Raad van State om advies gevraagd binnen vijf dagen, maar heb het pas ontvangen op 1 december.

il conviendrait d'envisager cette possibilité en vue de renforcer la sécurité.

01.09 **Patrick Dewael**, ministre: J'ai suffisamment commenté l'amendement par le biais duquel le nombre de commissaires et de réviseurs est réduit de moitié au sein de la SA ASTRID. Cette réforme a été décidée au sein de la société Astrid elle-même. Nous sommes d'accord sur le fond du dossier.

Le texte est joint à la loi-programme par le biais d'un amendement pour des raisons techniques. Étant donné que le

Daarom heb ik dit als amendement moeten indienen en ik heb in de commissie ook expliciet toegelicht dat dit de reden was waarom het niet in het ontwerp werd opgenomen, maar wel moest in de vorm van een amendement. Nogmaals, het tweede advies van de Raad van State bevat geen enkele opmerking over de gehanteerde procedure.

Laten wij dus geen spijkers op laag water zoeken. Het tweede advies van de Raad van State gaat in de richting waarin ik heb gehandeld. Over de grond van de zaak zijn wij het eens. Het is geen wereldschokkende hervorming: het aantal commissarissen en het aantal revisoren worden gehalveerd.

Dan is er de opmerking over de controle op de private veiligheidssector en de opmerkingen van het Rekenhof. In een toespraak die ik mocht houden voor de sector, heb ik daarop onlangs nog uitvoerig geantwoord. Ook uit de pers is duidelijk gebleken dat in de voorbije maanden het aantal controles bijna werd verviervoudigd. Er was een opmerking van het Rekenhof dat de retributies van de sector al te zeer werden opgepot. Te veel geld uitgeven is niet goed, maar te veel oppotten ook niet: er moet een verhouding zijn tussen geïnde retributies en geleverde prestaties. De sector wordt nu wel degelijk veel beter gecontroleerd.

Dan is er nog de opmerking of de vraag van de heer Claes over cijfers inzake de achterstand bij de Raad van State en de vaste beroepscommissie. Naar dat laatste informeerde mevrouw Schrijvers. Ik heb vrijdag nog informeel contact gehad met de Raad van State en de cijfers opgevraagd. De vreemdelingenwet is nu in volle uitvoering: de Vaste Beroepscommissie, de Raad voor vreemdelingenbetwistingen of het afsplitsen van het vreemdelingencontentieux van de Raad van State en het postuleren en invullen van de namen voor het starten van de raad voor vreemdelingenbetwistingen zijn volop bezig.

Ik heb vorige vrijdag met de verantwoordelijke korpsverster van de Raad een erg interessante gedachteswisseling gehad. Ik heb de meest recente cijfers opgevraagd. Ik beloof de heer Claes dus dat, zodra de Raad mij de meest recente cijfers van de achterstand en ook van de Vaste Beroepscommissie bezorgt, ik ze rechtstreeks aan hem en aan mevrouw Schryvers zal laten geworden.

Er was ook nog een discussie over de controles bij evenementen. Ik ken de belangstelling van de heer Claes voor evenementen en ook voor de rol die de privéveiligheidssector daarin speelt. Ik zal zijn suggestie het voorwerp van een welwillend onderzoek laten uitmaken.

01.10 Dirk Claes (CD&V): Mijnheer de minister, ik dank u, zeker voor het doorgeven van de cijfers en voor het feit dat u de suggestie zult laten onderzoeken.

Onze opmerkingen omtrent het amendement in de programmawet betreffen niet de inhoud want daarover ben ik het volledig met u eens. Ik heb het evenwel moeilijk met het feit dat aan de Raad van State tweemaal de spoedbehandeling werd gevraagd.

Een eerste keer werd de spoedbehandeling gevraagd bij de wet houdende diverse bepalingen. Bij die gelegenheid werd toen duidelijk

Conseil d'État n'a pas voulu formuler un avis dans les cinq jours, le texte ne pouvait plus figurer dans le projet. Le Conseil n'a formulé aucune remarque sur la procédure suivie.

Le nombre de contrôles dans le secteur de la surveillance a quasiment quadruplé au cours des derniers mois. Le secteur est donc assurément contrôlé. La Cour des comptes a souligné que les rétributions du secteur ont déjà été thésaurisées à l'excès.

J'ai demandé les derniers chiffres au Conseil d'État vendredi. Je vous les transmettrai dès que j'en disposerai. La loi sur les étrangers est en cours d'exécution.

J'examinerai favorablement la suggestion de M. Claes à propos de la sécurité lors d'événements.

01.10 Dirk Claes (CD&V): À propos de l'amendement, je souhaite seulement préciser que son contenu aurait mérité un examen plus approfondi. Il n'a pas sa place dans la loi-programme.

Des efforts ont effectivement déjà été fournis sur le plan du contrôle de la sécurité privée, mais il est impossible au Comité P de

niet gezegd dat het amendement bij de programmawet thuishoorde. U motiveert zelf het feit dat het wel thuishoort in de programmawet door te verwijzen naar de financiële consequenties. Die zijn echter heel miniem. Ook daar speelde de termijn van vijf dagen. Ook daar heeft het advies van de Raad van State zich beperkt tot de drie essentiële zaken die ze normaal doen. Het had dus beter een normale, parlementaire behandeling gekregen, zeker omdat u verklaarde dat het in mei 2006 door ASTRID werd goedgekeurd, in plaats van het, zoals nu, snel bij amendement te laten goedkeuren.

Inzake de controle op de privéveiligheidssector ga ik ermee akkoord dat u inspanningen hebt geleverd en dat de controle beter zal zijn. Wij mogen echter niet vergeten dat het Comité P ook heeft benadrukt dat de controle op de controle op voornoemd orgaan onvoldoende is. Er zijn honderdenacht inspectiediensten, die niet allemaal degelijk door het Comité P kunnen worden gecontroleerd. Dat is een zaak die ons zorgen baart en waarvoor wij in de toekomst moeten opletten.

De **voorzitter**: Deze voormiddag heb ik een colloquium geopend dat door het Comité P en een andere maatschappij wordt georganiseerd en waarop honderden magistraten en inspectiediensten praten over de fameuze BID, Bijzondere Inspectiediensten, of SIS, Services d'Inspection Speciale. Ik heb er honderdentwaalf geteld. Mijnheer Van Parys, het Comité P maakt hiervan een rapport, op onze vraag.

In mijn hoedanigheid van voorzitter van de bijzondere commissie belast met de parlementaire begeleiding van het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten, zeg ik dat het een pertinente bemerking is waaraan aandacht moet worden gespendeerd.

Ik onderbreek zelden een spreker over de inhoud, maar het colloquium gaat vandaag de hele dag door in de Militaire School.

01.11 Dirk Claes (CD&V): Ik dank u voor deze aanvulling, mijnheer de voorzitter.

De **voorzitter**: Er zijn geen andere sprekers meer voor het gedeelte Binnenlandse Zaken.

Nous entamons la discussion du volet "Justice".
Wij vatten de bespreking aan van het deel "Justitie".

Je salue Mme la vice-première ministre et ministre de la Justice. Les interventions en la matière sont plus nombreuses. Nous pourrions traiter une série de matières quant au contenu, sachant fort bien que je les traiterai différemment quant aux dispositions légales. Les rapporteurs sont Mme Déom, MM. Muls et Marinower. Quel est l'ordre d'intervention le plus approprié pour le rapport? C'est le contenu qui m'intéresse.

01.12 Claude Marinower (VLD): Mijnheer de voorzitter, ik ben verslaggever inzake het wetsontwerp nr. 2760.

Le **président**: D'un point de vue logique, nous entendrons donc tout d'abord Mme Déom pour la lecture du rapport. Je demanderai à MM. Muls et Marinower de se mettre d'accord pour intervenir par la suite. Souvent, nous manquons de rapporteurs! À présent, nous en avons beaucoup!

01.13 Valérie Déom, rapporteur: Monsieur le président, madame la

contrôler chacun des 108 services d'inspection.

Le **président**: J'ai introduit ce matin un colloque consacré aux services spéciaux d'inspection et organisé par le Comité P, entre autres. Le comité P en fera rapport à ma demande. Ce séminaire a lieu toute la journée, à l'École royale militaire.

Le **président**: Nous entamons la discussion du volet « Justice ».

Nous entendrons tout d'abord Mme Déom et, ensuite, MM Muls et Marinower .

01.13 Valérie Déom , rapporteur:

ministre, chers collègues, comme vous venez de l'entendre, j'ai le plaisir, avec mon collègue Claude Marinower, de faire rapport du projet portant des dispositions diverses (article 77 de la Constitution) qui comporte plusieurs volets.

Le premier chapitre traite des principales modifications introduites dans le domaine de la gestion des biens saisis en matière criminelle.

Les dispositions à l'examen ont pour objectif de clarifier et de simplifier la loi du 26 mars 2003 qui, elle-même, d'une part, a porté création d'un organe central pour la saisie et la confiscation et, d'autre part, a mis en place des dispositions sur la gestion à valeur des biens saisis ainsi que sur l'exécution de certaines sanctions patrimoniales en s'inspirant des pratiques mises en place par l'organe central que je viens de citer.

Les simplifications sont apportées au référé pénal spécial organisé par les articles 28 octies et 61 sexies du Code d'instruction criminelle.

Par ailleurs, la notion d'avoirs patrimoniaux visés à l'article 3 de la loi précitée du 26 mars 2003 est définie en s'inspirant de la définition donnée par le Collège des procureurs généraux dans la circulaire n° 7/2004 publiée le 2 avril 2004. Il s'agira de bien meubles et immeubles, corporels ou incorporels susceptibles de saisie ou de confiscation dont la vente est licite et qui rentrent dans les catégories déterminées par le Roi ou ont une valeur apparente qui dépasse un seuil fixé par lui.

Un second chapitre traite des modifications qui sont apportées en vue d'uniformiser et de simplifier les modalités d'exécution des missions dévolues aux maisons de justice.

Il est ainsi précisé les cadres légaux dans lesquels une enquête sociale est effectuée, notamment dans le cadre de la détention préventive. Il est également proposé d'harmoniser les délais dans lesquels les rapports de guidance doivent être effectués par les assistants de justice.

Enfin, le projet à l'examen instaure des structures de concertation réunissant tous les acteurs intervenant dans le cadre des différents processus d'enquête et de guidance afin que l'indispensable dialogue entre l'ensemble de ces acteurs puisse trouver un cadre structurel.

Certaines modifications ont été apportées au Code judiciaire et concernent la troisième voie d'accès à la magistrature ainsi que l'augmentation du cadre des greffiers adjoints des juridictions du travail.

Par ailleurs, des modifications importantes ont été apportées à la loi relative aux tribunaux d'application des peines afin d'optimiser leurs missions. Ainsi, parmi les mesures proposées, il est prévu d'aménager certains délais dans lesquels le TAP devra se prononcer, d'assurer une meilleure information de tous les acteurs concernés et une meilleure circulation de cette information, de prévoir, en cas de non-respect du délai relatif à la décision, que la permission de sortie et le congé pénitentiaire ne seront réputés avoir été octroyés que si le directeur a rendu un avis favorable sur la question.

In het eerste hoofdstuk worden een aantal wijzigingen ingevoerd in verband met het beheer van in beslag genomen goederen in strafzaken. Met de bepalingen die besproken werden, wordt verduidelijking gegeven bij de wet van 26 maart 2003 houdende oprichting van een Centraal Orgaan voor de Inbeslagneming en de Verbeurdverklaring en houdende bepalingen inzake het waardevast beheer van in beslag genomen goederen en de uitvoering van bepaalde vermogenssancties.

De bepalingen van het Wetboek van strafvordering met betrekking tot het bij dat Wetboek georganiseerde bijzondere strafrechtelijk kort geding worden vereenvoudigd. Het begrip "vermogensbestanddelen" wordt omschreven op basis van de definitie die het College van procureurs-generaal vastgesteld heeft in de op 2 april 2004 bekendgemaakte omzendbrief nr. 7/2004.

Een volgende hoofdstuk heeft betrekking op verscheidene wettelijke bepalingen die werden gewijzigd met het oog op een uniformering en een vereenvoudiging van de uitvoeringsmodaliteiten met betrekking tot de opdrachten van de justitiehuizen. Zo wordt het wettelijke kader waarin een maatschappelijk onderzoek moet worden uitgevoerd, nader vastgelegd, en er komen overlegstructuren met de onderscheiden actoren in het onderzoeks- en begeleidingsproces, zodat de dialoog tussen de actoren in een structureel kader wordt ingebed.

De wet betreffende de strafuitvoeringsrechtbanken wordt ingrijpend gewijzigd, wat deze rechtbanken in staat moet stellen hun taak in optimale omstandigheden te vervullen.

Un autre chapitre important est consacré aux modifications de la loi du 8 avril 1965 et de la loi du 1^{er} mars 2002 en matière de délinquance juvénile. La part la plus importante de ce chapitre concerne les sorties des jeunes confiés à une section fermée d'une institution communautaire.

Vu l'intérêt de la sécurité publique, le juge doit disposer d'un maximum d'informations pour pouvoir, le cas échéant, intervenir et interdire certaines sorties et contacts. Par conséquent, sans remettre en cause les contrats pédagogiques conclus par les IPPJ, il est prévu de rendre suspensif l'appel du parquet contre une décision de sortie pour un jeune placé dans un centre fermé.

Enfin, l'article 37 de la loi du 13 juin 2006 est modifié afin d'accorder une tâche supplémentaire aux magistrats de liaison, à savoir d'établir des contacts permanents avec les responsables des services des Communautés chargés de la mise en œuvre des décisions et ordonnances de placement et ce, dans le respect des compétences des services des Communautés.

Lors de l'examen de ces différentes dispositions, les membres ont essentiellement demandé des précisions sur certains articles, raison pour laquelle, monsieur le président, je me permets pour le surplus de renvoyer au rapport écrit tout en précisant que cette partie a été adoptée par 11 voix pour, 1 voix contre et 3 abstentions.

Ten slotte zullen de termijnen waarbinnen de strafuitvoeringsrechtbank zich moet uitspreken gewijzigd worden. Voorts zullen, indien de termijn inzake de beslissing niet wordt nageleefd, de uitgaanspermissie en het penitentiair verlof alleen geacht worden te zijn toegestaan indien de directeur hierover een gunstig advies heeft gegeven.

Een ander hoofdstuk brengt wijzigingen aan in de wetten van 8 april 1965 en 1 maart 2002 inzake jeugddelinquentie. Het betreft voornamelijk de uitstappen van jongeren die zijn toevertrouwd aan een gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling. Gelet op het belang van de openbare veiligheid moet de rechter kunnen beschikken over meerdere elementen om sommige uitstappen en contacten te kunnen verbieden. In dit ontwerp krijgt het beroep door het parket tegen een uitgaanspermissie voor een jongere die in een gesloten centrum verblijft, een schorsend effect.

Tot slot wordt artikel 37 van de wet van 13 juni 2006 gewijzigd teneinde verbindingsmagistraten de mogelijkheid te bieden om contacten te leggen met de verantwoordelijken van de gemeenschapsdiensten die belast zijn met de uitvoering van de beslissingen en beschikkingen tot plaatsing.

Voor het overige verwijs ik u naar het schriftelijk verslag. Dit hoofdstuk werd met 11 stemmen voor, 1 stem tegen en 3 onthoudingen aangenomen.

Le **président**: Nous vous remercions pour votre rapport, madame Déom. Vous interviendrez tout à l'heure au nom de votre groupe.

01.14 **Walter Muls**, rapporteur: Mijnheer de voorzitter, mijn verslag is redelijk kort omdat het een klein luikje betreft van het ontwerp van programmawet, namelijk de artikelen 309 tot 318 betreffende het financiële element van de wapenvergunningen en de financiering. Dit deeltje van de programmawet is in de commissie aangenomen met 10 stemmen voor en 3 tegen.

01.14 **Walter Muls**, rapporteur: Mon rapport porte sur les articles 309 à 318 relatifs aux aspects financiers des licences d'exportation d'armes. Ces articles ont été adoptés en commission par dix voix contre trois.

De **voorzitter**: Mijnheer Marinower, ik meen dat uw verslag niet zo kort zal zijn. Ik zeg dit niet omdat ik u goed ken, maar omdat het een omvangrijk verslag betreft.

Mijnheer De Crem, ik zou met de heer Vandeurzen willen beginnen. Ik heb ook de heer Mortelmans op het oog. Ik zal zien wie er aanwezig is.

01.15 Claude Marinower, rapporteur: Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, ik heb de eer u het verslag te brengen, namens de commissie voor de Justitie, over het wetsontwerp houdende diverse bepalingen dat in de commissie voor de Justitie werd besproken.

Het wetsontwerp is onderverdeeld in wijzigingen van bepalingen uit het burgerlijk wetboek met betrekking tot vaststelling van de afstamming. Men wil wijzigingen aanbrengen aan zekere bepalingen in het burgerlijk wetboek inzake de afstemming. Deze materie is het voorwerp geweest van een hervorming vervat in een wet die afgekondigd werd op 1 juli 2006, maar nog niet werd gepubliceerd. Er was gebleken dat zekere bepalingen van het burgerlijk wetboek, in combinatie met de wet van 1 juli 2006, op hun beurt als discriminerend zouden kunnen worden beschouwd. De nodige verbeteringen dienden volgens de minister dan ook te worden aangebracht zodat de nieuwe wet binnen de kortst mogelijke termijn van kracht kan worden.

Artikel 473 wijzigt artikel 312 van het burgerlijk wetboek inzake de betwisting van het moederschap. Zoals voor de betwisting van het vaderschap is eveneens bepaald dat de vordering moet worden ingediend tijdens het jaar van het ontdekken van de geboorte. De artikelen 474 tot 476 leggen termijnen op voor de vaderschapsbetwistingen waarbij voor diverse betrokkenen het startpunt van de termijn kan worden uitgesteld. De datum die in aanmerking moet worden genomen is deze van de kennisname van het onjuiste karakter van de band van afstamming waarbij alleen de vordering van het kind niet genoot van deze mogelijkheid. Artikel 475 wordt door de minister als een van de meest belangrijke aangekondigd. Krachtens de wet van 1987 was de betwisting van het vaderschap niet mogelijk vóór de geboorte, terwijl de erkenning daarentegen wel vóór de geboorte kon gebeuren. De wet van 2006 heeft zonder enige rechtvaardiging de mogelijkheid afgeschaft die het voor de man mogelijk maakte de toestemming tot erkenning te vorderen vóór de geboorte van het kind.

Artikel 478 heeft betrekking op de overgangsbepalingen.

Het tweede deel betrof de wijziging van de wetten van 8 april 1965 en 15 mei 2006 inzake jeugddelinquentie. Daarbij werd door de minister gesteld dat de voorgestelde wijzigingen louter legistiek van aard zijn. Daarbij moest, gelet op de toepassing van de wet van 1965 op de in gevaar verkerende minderjarigen in Brussel, worden verduidelijkt dat zekere bepalingen zoals die welke het aan de jeugdrechtbank mogelijk maakt om een jongere in een privé-instelling of in een overheidsinstelling voor jeugdbescherming te plaatsen, van toepassing zijn op alle minderjarigen, de Brusselse in gevaar verkerende minderjarigen inbegrepen.

Het derde deel betrof de aanpassing van het Wetboek van de

01.15 Claude Marinower, rapporteur: Le premier chapitre du volet Justice de la loi portant des dispositions diverses concerne les modifications du Code civil en matière d'établissement de la filiation. La nouvelle loi sur la filiation du 1^{er} juillet 2006 n'a pas encore été publiée, parce qu'il est apparu que certaines dispositions du Code civil, combinées à la nouvelle loi, pourraient être considérées comme discriminatoires. Les améliorations nécessaires doivent dès lors être apportées d'urgence, pour que la loi puisse entrer en vigueur dans les meilleurs délais.

Le projet de loi modifie tout d'abord l'article 312 du Code civil concernant la contestation de la maternité de l'enfant. Il est désormais prévu que celle-ci doit avoir lieu, tout comme pour la contestation de la paternité, dans l'année de la découverte de la naissance.

Le projet de loi remédie aussi à une discrimination relative aux délais en matière de contestations de la paternité.

L'article 475, qui est l'un des articles majeurs selon la ministre, rétablit la possibilité, pour un homme, de reconnaître un enfant dès avant sa naissance. La loi du 1^{er} juillet 2006 avait injustement supprimé cette possibilité.

Les modifications aux lois du 8 avril 1965 et du 15 mai 2006 en matière de délinquance juvénile ont ensuite été abordées. Compte tenu de l'application de la loi de 1965 aux mineurs d'âge en danger à Bruxelles, il convenait de préciser que certaines dispositions s'appliquent à tous les mineurs

Belgische nationaliteit. De toepassing van de wet van 1 maart 2000 die voorzag in een reeks belangrijke wijzigingen aan het Wetboek van de Belgische nationaliteit, had immers aan het licht gebracht dat sommige van de bepalingen tegenstrijdig waren met de intentie van de wetgever of dienden te worden verbeterd om de algemene samenhang van het huidige wetboek te behouden.

Volgens de minister was de doelstelling van het voorontwerp van wet de grote opties die in 2000 werden aangehouden, niet in het gedrang te brengen.

De artikelsgewijze uiteenzetting heeft het over een definitie van het wettig verblijf. Het artikel 487 bepaalt de draagwijdte van het artikel in het Wetboek van de Belgische nationaliteit door de Belgische nationaliteit slechts aan het vreemd kind toe te kennen indien ten minste een ouder voor onbepaalde tijd in België mag verblijven.

Een verdere wijziging voorziet erin dat het recht op verblijf pas door de betrokkene kan worden verworven als hij of zij de de Belgische nationaliteit aanvraagt en verkrijgt. Een en ander heeft ook betrekking op de termijn voor de controle door het parket, de wettige verblijfsvoorwaarden voor het indienen van een geldige naturalisatieaanvraag bij het Parlement, het verdagen van de naturalisatieaanvraag als er andere gevallen zijn gebaseerd op het Wetboek van de Belgische Nationaliteit, de opheffing van het verbod in het Belgisch recht op de dubbele nationaliteit en het vervallen van de nationaliteit wegens fraude.

Nog een ander deel betreft de wijziging van artikel 43quater van het Strafwetboek met het oog op de omzetting van een kaderbesluit van de Raad van 1 april 2005 inzake de confiscatie van opbrengsten van misdrijven alsmede van de daarbij gebruikte hulpmiddelen en de door middel daarvan verkregen voorwerpen. Het kaderbesluit van 24 februari 2005 moet uiterlijk op 15 maart 2007 in Belgisch recht zijn omgezet. Er worden bepalingen inzake terrorisme, bescherming tegen valsmunterij in verband met het in omloop brengen van de euro, kinderpornografie en handel in verdovende middelen toegevoegd, hetgeen volgens de minister het doel is van het technisch hoofdstuk van het ontwerp van wet houdende diverse bepalingen.

Tevens werden de toegevoegde wetsvoorstellen inzake nationaliteit besproken en uiteenzettingen gehouden door de auteurs ervan, namelijk mevrouw Milquet en de heer Viseur, de heren Collard en Bellot, de heer Vandeurzen en mevrouw Lanjri, de heren Laeremans, Mortelmans, Schoofs, mevrouw Van Steenberge en de heer Goyvaerts, nogmaals de heer Vandeurzen en opnieuw de heer Vandeurzen, mevrouw Van der Auwera en mevrouw Lanjri. Er was een voorstel van de heren De Man, Annemans, Goyvaerts, Laeremans, Mortelmans en Schoofs en er was een voorstel van de heren Borginon en Hove, mevrouw Lahaye-Battheu, de heer Cortois, mevrouw Vautmans en de heer Goris, met betrekking tot de Belgische nationaliteit.

Bij de artikelsgewijze bespreking, meer bepaald met betrekking tot het eerste luik, zijnde de wijziging van de bepalingen in het Burgerlijk Wetboek met betrekking tot de vaststelling van de afstamming, werden over artikel 473 besprekingen gevoerd. Onder meer mevrouw Van der Auwera had opmerkingen en vestigde de aandacht op de

d'âge, y compris les mineurs d'âge en danger à Bruxelles.

Le troisième chapitre concerne une série d'adaptations au Code de la nationalité belge (CNB). L'entrée en vigueur de la loi du 1^{er} mars 2000 a mis en évidence que certaines dispositions de la loi sont contraires à l'intention du législateur ou qu'il faut les modifier pour assurer la cohérence du Code. Ainsi, la notion de « séjour légal » a été clarifiée pour mettre un terme aux différences d'interprétation en la matière. L'article 487 réduit la portée de l'article 11bis du CNB en octroyant exclusivement la nationalité belge à l'enfant étranger dont l'un des deux parents au moins est autorisé à résider en Belgique pour une durée illimitée. Par ailleurs, je mentionnerai aussi les adaptations relatives au délai de contrôle par le parquet, les conditions de résidence légales pour introduire une demande de naturalisation valable, l'ajournement des demandes de naturalisation, la suppression de l'interdiction de la double nationalité et la déchéance de la nationalité pour fraude.

Le quatrième chapitre concerne la modification de l'article 43quater du Code pénal afin de transposer la décision-cadre du Conseil du 24 février 2005 relative à la confiscation des produits, des instruments et des biens en rapport avec le crime. Cette décision-cadre doit être transposée en droit belge pour le 15 mars 2007 au plus tard.

Après l'exposé introductif, les auteurs des propositions de loi jointes ont pu les commenter.

Il a ensuite été procédé à la discussion des articles. À propos des modifications apportées au Code civil en ce qui concerne l'établissement de la filiation, Mme Van der Auwera a attiré l'attention sur une note du Professeur

gevolgen die de door de regering voorgenomen wijziging van de wet van 1 juli 2006 zou hebben. Zij verwees in dat verband naar een nota van professor Seynhaeve.

De heer Laeremans vroeg de minister of er al veel gevallen van betwisting van het moederschap waren geregistreerd. De minister antwoordde dat zij ter zake niet over cijfers beschikte.

Amendement nr. 3 van mevrouw Van der Auwera betrof een technische correctie die de goedkeuring van de minister wegdroeg.

Op artikel 473bis diende mevrouw Van der Auwera een ander amendement in, waarin zij verwees naar een gelijkaardig amendement dat bij de bespreking van een vroeger wetsontwerp in de commissie voor de Justitie door mevrouw Lahaye-Battheu werd ingediend. De minister stemde ook hier met het amendement in.

Over artikel 475 ontstond een discussie naar aanleiding van een amendement, ingediend door mevrouw Van der Auwera. Het amendement werd door de minister niet weerhouden.

Op artikel 477 diende mevrouw Van der Auwera amendement nr. 6 in, dat niet het verzoek tot verdaging van de uitspraak bepaalt. Het bepaalt wel dat het verzoek om een onderzoek naar het vaderschap te voeren, wordt verworpen in geval van een strafrechtelijke veroordeling. De minister stemde met het amendement in.

Met betrekking tot het tweede luik, namelijk de jeugddelinquentie, stipte de heer Van Parys aan dat het wetsontwerp houdende diverse bepalingen een wet wijzigt die nog niet in werking was getreden. De heer Van Parys gaf lezing van het advies van de Raad van State. De minister antwoordde daarop dat krachtens artikel 17 de tekst van de ordonnantie in zijn geheel pas in werking zal treden, nadat het samenwerkingsakkoord tussen de Gemeenschappen, de Gemeenschapscommissie en de Franse en Vlaamse Gemeenschap, waarin in artikel 13 wordt voorzien, wordt goedgekeurd. Pas op dat ogenblik worden sommige bepalingen van de wet op de jeugdbescherming van april 1965 volledig van toepassing.

De bevoegdheid in het voorlopig stadium van de jeugdrechtbank ten aanzien van jongeren in een problematische opvoedingsituatie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is tot op heden nog steeds gebaseerd op artikel 52 van de wet van 1975.

Collega Van Parys wees erop dat in procedurele aangelegenheden de federale wetgever eveneens bevoegd blijft tot dient te worden overgegaan tot de terminologische aanpassing. Hij verwees naar het standpunt ter zake van het college van procureurs-generaal. Hij gaf daarvan lezing.

Er was een amendement van collega Wathelet op artikel 483bis, dat een vervanging beoogde van het woord *préssumé* door het woord *soupçonné*. De minister stemde daarmee in.

Er was nog een amendement van collega Wathelet dat hij na discussie met de minister heeft ingetrokken.

Met betrekking tot het derde deel, namelijk de wijzigingen aan het

Senaeve (KULeuven). Ses amendements 3 et 6 sont basés sur quelques observations pertinentes formulées par ce professeur.

M. Laeremans a demandé si beaucoup de cas de contestation de maternité avaient déjà été recensés. La ministre a répondu qu'elle ne disposait pas de chiffres à ce sujet.

L'amendement n° 3 de Mme Van der Auwera concerne essentiellement une correction technique, qui recueille l'approbation de la ministre.

La ministre a également marqué son accord sur l'amendement n° 4 de Mme Van der Auwera, qui apporte une réponse à la critique formulée par le Conseil d'État en ce qui concerne l'article 318.

La ministre a en revanche rejeté l'amendement n° 5 de Mme Van der Auwera relatif à la contestation de la paternité avant la naissance de l'enfant.

L'amendement n° 6 de Mme Van der Auwera précise que ce n'est pas la demande d'ajournement de la décision mais bien la demande d'effectuer une recherche de paternité qui est rejetée en cas de condamnation pénale. La ministre a marqué son accord sur cet amendement.

S'agissant des modifications apportées aux lois de 1965 et de 2006 concernant la délinquance juvénile, M. Van Parys a demandé si le pouvoir fédéral ne s'est pas rendu coupable d'un excès de pouvoir, comme le Conseil d'État le dit dans son avis.

La ministre a répondu que pour l'heure, dans la Région de Bruxelles-Capitale, la compétence du tribunal de la jeunesse pour les jeunes se trouvant dans une situation éducative à problème est toujours basée sur l'article 52 de la

Wetboek van de Belgische nationaliteit, is er een heel uitvoerige discussie ontstaan. Die is weergegeven in het schriftelijk verslag. Ik zal de belangrijkste punten hier aanstippen.

Bij artikel 485 merkte collega Vandeurzen als algemene inleiding op dat bij de start van de paars-groene regering een compromis met betrekking tot een aantal beleidsthema's ter zake werd gesloten. De hervorming van de nationaliteitswetgeving hoorde volgens hem thuis in dat lijstje en zou ook doorgevoerd worden.

Collega Vandeurzen zei dat hij zich niet kon voorstellen dat de andere lidstaten geen vragen zouden hebben bij, hetgeen hij noemt, het soepele beleid voor duurzame toegang tot het grondgebied, dat bij ons door de snel-Belg-wet werd ingesteld. Volgens collega Vandeurzen zou de toekenning van de nationaliteit een hefboom moeten zijn om de integratie te bewerkstelligen, maar dat is, volgens hem, echter een middel geworden om het immigratiebeleid te bepalen. Hij verwees daarbij naar een recent boek, namelijk "Naar de Belgische Nationaliteit: een jaar toepassing van het nieuwe Wetboek van de Belgische nationaliteit".

Er ontstond zich eveneens een discussie over het toenemend gebruik van consulaire akten, met name hoe de notie "in de onmogelijkheid verkeren bepaalde documenten voor te leggen" dient geïnterpreteerd te worden.

Met betrekking tot de opheffing van de vereiste om de integratiewil aan te tonen verwezen sommige sprekers naar het verslagboek van de studiedag in Leuven ter zake. Sommige sprekers klagen de interferentie met de wet die de toegang tot het grondgebied regelt, aan. Zij vinden de snel-Belg-wet niet-migratieneutraal.

Bij artikel 485 constateerde collega Laeremans dat mensen van welke nationaliteit ook wegens de sterker wordende globalisering thans steeds gemakkelijker en soms voor langere tijd naar het buitenland kunnen reizen of er verblijven en dat het verkeer van personen toeneemt. De spreker zei dat hij niet om de vaststelling heen kon dat hetzelfde geldt voor het aantal naturalisaties.

Mevrouw Van der Auwera wierp op dat de ontworpen wijzigingen haars inziens geen verbetering zouden inhouden voor de werking van de Kamercommissie voor de Naturalisaties. Zij verwees naar een aantal concrete gevallen in verband met de werking van die commissie, die zij meende te hebben ontwaard. Zij gaf ter conclusie uiting aan haar ontgoocheling in verband met het wetsontwerp.

Collega Lahaye-Battheu, in dezelfde situatie als collega Van der Auwera in de commissie voor de Naturalisaties verkerend, stelde haar mening in het geheel niet te delen. Er zou wel voldoende aandacht worden gegeven aan de door mevrouw Van der Auwera opgeworpen problematiek. Zij stelde dat het volkomen verkeerd zou zijn te beweren dat de commissie haar werk niet correct zou doen.

Zij verheugde zich erover dat het begrip "wettelijk verblijf" voortaan duidelijk gedefinieerd was, dat de periode van hoofdverblijf maar gedekt kon zijn door een wettelijk verblijf, dat het verbod op dubbele nationaliteit werd opgeheven en, tot slot, dat het mogelijk was de Belgische nationaliteit te verliezen als die op bedrieglijke wijze is

loi du 8 avril 1965.

Le collège des procureurs généraux a entériné le point de vue selon lequel le législateur fédéral reste compétent en matière procédurale, et ce également en ce qui concerne les situations éducatives à problème. M. Van Parys a demandé le texte de cet avis.

M. Wathelet a présenté un amendement (n°23) tendant à remplacer le mot « présumée » par le mot « soupçonnée » dans le texte français de l'article 2 de la loi du 15 mai 2006. La ministre a approuvé cet amendement.

Ensuite, les modifications du Code de la nationalité belge ont été abordées.

Pour ce qui regarde l'article 485, notre collègue Vandeurzen a fait référence aux compromis conclus dès l'arrivée aux affaires de la coalition violette. Selon lui, la réforme de la législation relative à la nationalité aurait dû être inscrite dans la liste dressée alors. Il estime que l'octroi de la nationalité devrait être le levier qui permette de réaliser l'intégration et non un moyen de fixer le cap politique en matière d'immigration.

En outre, une discussion s'est engagée au sujet de l'emploi croissant d'actes consulaires et plus particulièrement à propos de l'interprétation de la notion «se trouver dans l'impossibilité de produire certains documents». Pour ce qui est de la suppression de l'exigence de démontrer sa volonté d'intégration, il a été fait référence au rapport de la journée d'études consacrée à ce point.

Concernant l'article 485, M. Laeremans a constaté que la mondialisation a pour effet que de plus en plus de gens peuvent voyager à l'étranger de plus en plus aisément et que le nombre des naturalisations est également

verkregen.

Collega Vandeurzen diende een amendement in dat tot doel had in het wetsontwerp een artikel 485bis in te voegen dat beoogde de controle van de door diplomatieke of consulaire overheden van het land van oorsprong verstrekte documenten te verbeteren door een erkenning van de documenten door de minister van Buitenlandse Zaken verplicht te maken, omdat die het beste op de hoogte is van de fraudes die zich kunnen voordoen.

De minister herinnerde er ter zake aan dat de onmogelijkheid om een uittreksel uit de geboorteakte voor te leggen, thans door een ambtenaar van de burgerlijke stand moet worden beoordeeld. In dat geval kan de betrokkene blijkbaar een gelijkwaardig document overleggen dat hem door het consulaat van het land van oorsprong wordt verstrekt, waarbij de ambtenaar van de burgerlijke stand dat document niet kan betwisten.

Met betrekking tot artikel 486 herinnerde collega Vandeurzen eraan dat artikel 10, eerste lid, van het Wetboek van Belgische Nationaliteit ertoe strekt de Belgische nationaliteit toe te kennen aan het kind geboren in België, dat op gelijk welk ogenblik vóór de leeftijd van achttien jaar of vóór de ontvoogding van die leeftijd staatloos zou zijn indien het de nationaliteit niet omvat. Een discussie ontstond zich, waarbij onder meer collega Borginon deed opmerken dat de ontworpen bepaling de door de heer Vandeurzen geschetste hypothese reeds omvatte, omdat ze met name ook van toepassing is wanneer ouders hun kind niet aangeven bij de instanties van hun land van oorsprong. Collega Taelman zei niet goed te begrijpen waar de knoop ter zake lag. De minister beklemtoonde op haar beurt dat de ontworpen bepaling geen buitenproportionele gevolgen heeft voor het kind, maar dat het er enkel om te doen is fraude tegen te gaan waarbij de ouders hun kind hebben verwekt om aan de verblijfsvergunning te geraken.

Op dit ogenblik verleent artikel 488, aldus de minister, aan in het buitenland geboren vreemdelingen de mogelijkheid om de Belgische nationaliteit te verkrijgen, voor zover een van de ouders de Belgische nationaliteit heeft op het ogenblik van de nationaliteitsverklaring. Voor de indiener die in het buitenland verblijft, wordt in het bijzonder in twee voorwaarden voorzien. Ten eerste, de aanvrager moet daadwerkelijk de banden behouden met zijn ouder of de Belgische adoptant. Ten tweede, de ouder of de adoptant moet zijn of haar hoofdverblijfplaats in België hebben.

De minister onderstreepte dat die strikte voorwaarden verbonden zijn aan het feit dat, aangezien de betrokkene zijn hoofdverblijfplaats niet in België heeft, zijn banden met België niet alleen kunnen beschouwd worden als zijnde vastgesteld, doordat zijn ouder of adoptant de Belgische nationaliteit heeft.

Collega Vandeurzen wierp op dat de snel-Belg-wet het beginsel heeft ingevoerd dat iemand wiens ouders Belg zijn geworden en die zelf in het buitenland is geboren, recht heeft op nationaliteit door de verklaring. Collega Vandeurzen stelt dat men toen niet heeft ingezien dat degenen die nationaliteitsverklaring konden inroepen, de toegang tot België niet kon worden geweigerd.

en augmentation.

Mme Van der Auwera a fait observer que les modifications projetées n'entraîneraient aucune amélioration du fonctionnement de la commission Naturalisations.

Mme Lahaye-Battheu ne partageait nullement l'avis de Mme Van der Auwera. Elle s'est au contraire réjouie du fait que le concept 'séjour légal' était désormais clairement défini, que la période de résidence principale ne pouvait être couverte que par un séjour légal, que l'interdiction de la double nationalité était suspendue et qu'il était désormais possible de perdre la nationalité belge lorsque celle-ci était obtenue de manière frauduleuse.

M. Vandeurzen a voulu instaurer un article 485bis pour améliorer le contrôle des documents fournis par les autorités diplomatiques ou consulaires. Le ministre a rappelé que l'impossibilité de soumettre un extrait d'acte de naissance est actuellement examinée par un fonctionnaire de l'état civil.

En ce qui concerne l'article 486, M. Vandeurzen a rappelé qu'en vertu de l'article 10 du Code, la nationalité belge est octroyée à chaque enfant né en Belgique et qui serait apatride sans cette nationalité. M. Borginon estimait que la disposition envisagée englobait déjà cette hypothèse. Mme Taelman ne comprenait pas où était le problème.

Le ministre a souligné que la disposition ne servait qu'à lutter contre la fraude lorsqu'un enfant aurait été engendré dans le but d'obtenir un permis de séjour.

En ce qui concerne l'article 488, la ministre a précisé que les étrangers nés à l'étranger peuvent obtenir la nationalité belge lorsqu'un des deux parents la possède au moment de la déclaration de nationalité. Deux conditions sont néanmoins applicables à cet égard: le

De minister antwoordde hierop dat met de tekst komaf wordt gemaakt met het automatisme, waarbij nu voorzien is in een procedure waaraan strikte voorwaarden worden verbonden. Zo wordt de aanvraag vanuit het buitenland onderzocht en moet de aanvrager aantonen dat hij werkelijke banden heeft met de Belgische ouder of adoptant.

De minister beklemtoonde daarbij dat de aanvrager weliswaar het recht heeft om de nationaliteit aan te vragen, maar nog niet om die te verkrijgen.

Met betrekking tot artikel 489, dat een wijziging inhoudt van artikel 12bis ten tweede van het Wetboek van Belgische Nationaliteit, wenste collega Vandeurzen te vernemen wat door het parket van Brussel bij een aanvraag vanuit het buitenland voor de nationaliteitsverwerving wordt gedaan, om na te gaan of er een beletsel is wegens gewichtige feiten, eigen aan de persoon, om de Belgische nationaliteit toe te kennen. Meer bepaald wenste collega Vandeurzen te vernemen of de minister voor die opdracht voor het parket van Brussel het advies had ingewonnen van het college van procureurs-generaal. Hij wenste voorts te vernemen waarom het federaal parket, dat internationaal georiënteerd is, niet ingeschakeld werd. Hij vestigde de aandacht erop dat met de procedure de betrokkenen toegang wordt verleend tot Europa.

De minister antwoordde hierop dat het voor het parket niet uitmaakt of de aanvraag in België of in het buitenland wordt ingediend en benadrukte dat nu al, in de huidige procedure, het parket van Brussel en niet het federaal parket dergelijk onderzoek voert, waarbij zij beklemtoonde dat het niet iets nieuws is, en er, gelet op de goede samenwerking, geen reden was om dat te veranderen. Ten slotte voerde zij aan dat het parket voor het onderzoek steeds een beroep kan doen op internationale netwerken, zoals Eurojust, het federaal parket en buitenlandse staatsveiligheidsdiensten.

Collega Van der Auwera wenste te vernemen of artikel 491, dat artikel 19 van Wetboek van Belgische Nationaliteit wijzigt, voor gevolg heeft dat de aanvrager op het ogenblik van de aanvraag tot naturalisatie niet meer gedurende drie jaar onafgebroken zijn hoofdverblijfplaats in België moet hebben gehad.

De minister antwoordde dat in artikel 12bis de werkelijke affectieve band met de ouders bedoeld wordt, in tegenstelling tot artikel 19, dat de werkelijke band met België viseert. Hoewel misschien dezelfde bewijsmiddelen kunnen worden aangewend, gaat het hier om twee duidelijk verschillende noties.

Met betrekking tot artikel 492 wenste collega Vandeurzen te vernemen hoe er, bij gebrek aan centrale registratie, in de praktijk kan worden nagegaan of er een gelijktijdige aanvraag werd ingediend. De minister antwoordde dat de aanvragen zullen worden ingeschreven in een nationaal centraal register, waarvan de oprichting het voorwerp zal uitmaken van een apart wetsontwerp, onder auspiciën van minister Dewael.

Artikel 494 beoogt de wijziging van het artikel 23 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit. Collega Vandeurzen stelde vast dat de minister in dit artikel uitdrukkelijk de woorden "indien zij ernstig

demandeur doit avoir des liens réels avec le parent ou l'adoptant belge et ce parent ou adoptant belge doit avoir sa résidence principale en Belgique.

M. Vandeurzen a constaté que la loi accélérant la procédure de naturalisation a instauré le principe selon lequel une personne née à l'étranger dont les parents sont devenus belges, a automatiquement droit à la nationalité belge. La ministre a précisé qu'il n'était nullement question d'automatisme. Le demandeur a assurément le droit de demander la nationalité mais pas encore de l'obtenir.

En ce qui concerne l'article 489, M. Vandeurzen a souhaité savoir quelles initiatives prend le parquet de Bruxelles dans le cadre d'une demande provenant de l'étranger pour vérifier si rien ne fait obstacle à l'octroi de la nationalité belge. L'avis du collège des procureurs généraux a-t-il été sollicité? Pourquoi le parquet fédéral n'est-il pas intervenu? La ministre a répondu que le fait que la demande soit déposée en Belgique ou à l'étranger n'a aucune importance et que le parquet de Bruxelles collabore très efficacement avec des réseaux internationaux tels qu'Eurojust, le parquet fédéral et les services de la Sûreté de l'État à l'étranger.

Mme Van der Auwera a souhaité savoir si à la suite de l'article 491, le demandeur ne doit plus répondre à la condition du domicile en Belgique pendant trois années consécutives.

La ministre a répondu que l'article 12bis vise le lien affectif réel avec les parents contrairement à l'article 19 qui porte sur le lien réel avec la Belgique.

En ce qui concerne l'article 492, M. Vandeurzen a souhaité savoir comment, à défaut d'un enregistrement centralisé, il est

tekortkomen aan hun verplichtingen als Belgische burger" herneemt en vroeg wat daaronder moest worden verstaan, een opmerking waarin hij werd bijgetreden door collega Laeremans. Mevrouw de minister verduidelijkte dat zij niet wenst dat bijvoorbeeld terroristen de verworven Belgische nationaliteit zouden kunnen behouden en was van oordeel dat deze bepaling geen theorie mocht zijn.

Voorts ontspan zich een discussie met betrekking tot de verjaringstermijn die in deze bepaling werd voorgesteld, waarbij verschillende collega's opmerkingen formuleerden, niet met betrekking tot de lengte van de termijn, maar wanneer de aanvangsdatum van die termijn moest worden bepaald. De minister bleef bij haar standpunt en wees erop dat als de Kamer de nationaliteit verleent in het licht van de naturalisatieprocedure, zij eveneens zou kunnen voorzien in de procedure voor de ontneming ervan, wat dan ook haar verantwoordelijkheid is.

Een aantal discussies ontspan zich ook met betrekking tot de inwerkingtreding van de nieuwe wet.

In het laatste deel, mijnheer de voorzitter, collega's, mevrouw de minister, met betrekking tot de wijziging van het artikel 43quater van het Strafwetboek met het oog op de omzetting van het kaderbesluit inzake de confiscatie van opbrengsten van misdrijven, beklemtoonde de minister dat die omzetting diende te gebeuren voor 15 maart 2007. Artikel 2 van het kaderbesluit bepaalt dat iedere lidstaat ten minste de nodige maatregelen moet nemen om een gehele of gedeeltelijke verbeurdverklaring mogelijk te maken van hulpmiddelen en opbrengsten die verkregen zijn uit feiten waarop een vrijheidsstraf van meer dan één jaar is gesteld. Artikel 3 eist dat de lidstaten voor bepaalde misdrijven een specifiek confiscatiestelsel dienen te regelen met verdeling van bewijslast.

Ander delicten dan het witwassen van geld, zijn strafbaar gesteld met een maximale gevangenisstraf van ten minste vijf tot tien jaar. Delicten met betrekking tot het witwassen van geld zijn strafbaar gesteld met een maximale gevangenisstraf van ten minste vier jaar. Daarbij gaf de minister een opsomming van de huidige misdrijven die in artikel 43quater reeds opgenomen zijn.

Wat de stemmingen betreft, mijnheer de voorzitter, neem ik aan dat ik met uw toestemming mag verwijzen naar het schriftelijk verslag.

possible de vérifier si une demande a été introduite simultanément. La ministre a répondu qu'un registre central national serait créé par le biais d'un projet de loi distinct.

En ce qui concerne l'article 494, M. Vandeurzen a constaté, comme M. Laeremans, la reprise de la formulation "s'ils manquent gravement à leurs devoirs de citoyen belge" et a demandé des explications à ce sujet. La ministre a répondu qu'elle souhaitait que des terroristes ayant acquis la nationalité belge ne puissent pas la conserver.

Par ailleurs, une discussion s'est engagée sur le délai de prescription et l'entrée en vigueur de la nouvelle loi.

S'agissant de la modification de l'article 43quater du Code pénal afin de transposer la décision-cadre relative à la confiscation des produits en rapport avec le crime, la ministre a souligné que cette transposition devait avoir lieu avant le 15 mars 2007. Cette décision-cadre dispose que chaque État membre doit rendre possible la confiscation de tout ou partie des produits provenant d'infractions pénales passibles d'une peine privative de liberté d'une durée supérieure à un an. Pour certains délits, un régime de confiscation basé sur la répartition de la charge de la preuve doit être mis en place.

Les infractions ne relevant pas du blanchiment d'argent sont passibles d'une peine privative de liberté d'au moins cinq à dix ans, tandis que pour les infractions relatives au blanchiment d'argent, cette peine s'élève à un maximum de quatre ans. La ministre a énuméré les délits actuellement déjà contenus dans l'article 43quater.

Pour les résultats des votes, je vous renvoie au rapport écrit.

De **voorzitter**: Dank u, collega Marinower. Ik zal een voorstel van bespreking doen. Acht collega's zijn ingeschreven. Ik doe een voorstel naarmate ik zie wie aanwezig kan zijn en aanwezig is. Ik zou willen beginnen met collega Vandeurzen, indien hij daarmee akkoord gaat.

Je demanderai ensuite à M. Ducarme d'intervenir. Il est en commission des Affaires européennes et je demanderai à M. Malmendier de l'appeler. Daarna zou ik het woord geven aan de heer Laeremans. Ensuite, je donnerai la parole à Mme Déom, qui interviendra également. Nadien zal mevrouw Lahaye-Battheu interveniëren, als zij aanwezig is. Je donnerai ensuite la parole à M. Malmendier. Si M. Ducarme n'est pas arrivé, vous serez le deuxième orateur, monsieur Malmendier.

Voor de algemene bespreking van deze twee wetsontwerpen heeft de heer Vandeurzen als eerste het woord.

01.16 Jo Vandeurzen (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, ik zal me beperken tot hetgeen ik een zeer merkwaardig hoofdstuk vind in dit wetsontwerp houdende diverse bepalingen, in casu de aanpassingen aan de nationaliteitswetgeving. Vooraleer van wal te steken, houd ik eraan de rapporteur en de medewerkers van de commissie van harte te danken voor het werk dat eens te meer onder grote tijdsdruk heeft moeten plaatsvinden. Het verslag mag er van CD&V zijn, het is een goede weergave van discussie. Alle waardering hiervoor.

Collega's, ik viel dit weekend bijna van mijn stoel toen ik enerzijds de bevlogen verklaringen van de eerste minister las over de horizon tot 2020 en anderzijds de artikelen over de studie met betrekking tot de volgmigratie en de grote uitdagingen waarvoor ons land staat als het gaat over inspanningen om mensen in onze samenleving te integreren. Wat is dat voor een democratie dacht ik, waar iemand zich kan permitteren om een geweldig discours te houden over de toekomst terwijl een zeer concreet maatschappelijk thema over de manier waarop mensen respectvol kunnen samenleven op de agenda wordt geplaatst door de academische wereld en dit alles met het vooruitzicht dat we een paar dagen later in de Kamer een wetsontwerp behandelen van meer dan 1.000 artikelen waarvan een aantal artikelen handelen over de nationaliteitswetgeving, een speerpunt en een kern met betrekking tot de vraag hoe men mensen actief kan laten participeren aan de samenleving en respectvol kan laten samenleven.

Wat een schizofrenie om enerzijds hierover een geweldig verhaal op te hangen en, anderzijds als het erop aankomt het werk te doen in het Parlement, te moeten vaststellen dat de paarse partijen exact het tegenovergestelde doen van hetgeen met de lippen is bewezen.

Collega's, de nationaliteitswetgeving heeft in de wereld een logica. De logica is dat de nationaliteit wordt gebruikt om mensen te integreren in de samenleving, kansen te geven om actief mee te spelen, om een verblijf en een thuis te hebben en politiek te kunnen meespreken. Dat is de kern en de zin van de nationaliteitswetgeving. Het is een uitnodiging aan mensen die hier duurzaam verblijven om mee te doen, volwaardig lid van de samenleving te worden en gebruik te maken van de politieke rechten die men als Belg heeft om te stemmen en op dit vlak gelijk te zijn aan alle andere Belgen. Dat is de logica van de nationaliteitswetgeving. Deze logica hebben de christendemocraten altijd bepleit.

Er zijn tijden geweest dat wij, samen met collega's van de

01.16 Jo Vandeurzen (CD&V): Je me limiterai à la législation relative à la nationalité, une partie très singulière du projet de loi portant des dispositions diverses. Le rapporteur et les services ont rédigé un excellent rapport malgré le manque de temps.

Les déclarations enthousiastes du premier ministre, le week-end dernier, concernant l'avenir contrastaient singulièrement avec l'étude relative au regroupement familial et au problème de l'intégration. Le fait que le premier ministre ait prononcé ce discours peu avant l'adaptation de la législation relative à la nationalité au Parlement peut même être qualifié de schizophrène. Cette législation s'inscrit effectivement dans le cadre de la question de savoir comment on peut faire participer les gens activement et respectueusement à la société mais les partis de la coalition violette font le contraire de ce qu'ils approuvent du bout des lèvres.

La logique usuelle consiste à utiliser la législation relative à la nationalité pour intégrer les personnes qui séjournent durablement dans un pays, à leur offrir un domicile et à leur accorder des droits politiques. Les chrétiens-démocrates ont toujours préconisé cette logique. Lorsque nous faisons partie du gouvernement avec les socialistes, nous avons élargi l'accès à la nationalité. Il faut partir du principe de base que cet accès

socialistische familie, in een regering ervoor kozen om de toegang tot de nationaliteit wat breder te maken, omdat het onze overtuiging was dat het de beste methode was om mensen politiek actief te laten meeleven in ons land.

Nationaliteitswetgeving heeft natuurlijk steeds als uitgangspunt dat de overheid soepeler toegang geeft tot de nationaliteit naarmate personen langer en duurzamer in een land verblijven en naarmate de aanduidingen toenemen dat mensen de wil en de intentie hebben om er zich te vestigen, er te verblijven en er samen te leven. Dat is de logica van een nationaliteitswetgeving.

Een nationaliteitswetgeving – dit is in de hele wereld zo – begint met een brede basis van een recht op nationaliteit voor wie aan een aantal voorwaarden voldoet. Als men kan aantonen – daarover is iedereen het eens – dat men aan die voorwaarden voldoet, bijvoorbeeld een lang of een zeer lang verblijf in het land, dan mag vermoed worden dat men bereid is om hier actief een rol te spelen in onze samenleving. Nationaliteitswetgeving – dit is ook een kleine les over de regelgeving zoals die overal ter wereld bestaat – eindigt met aan de top de mogelijkheid om in zeer uitzonderlijk gevallen, via een gunst, wat de naturalisatie is, de nationaliteit toe te kennen aan personen die zich in zeer bijzondere omstandigheden bevinden die het toekennen van die gunst kunnen verrechtvaardigen.

Dit is de logica: wie hier duurzaam verblijft en van wie vermoed mag worden dat hij actief een rol wil spelen in de samenleving, krijgt een recht op nationaliteit. Degenen aan wie wij, in uitzonderlijke omstandigheden, dat recht zouden willen toekennen, kunnen een beroep doen op de gunst en, in dit geval, aan de wetgevende macht de nationaliteit vragen.

Collega's, de hunker in 1999 om eindelijk eens zonder de christendemocraten te kunnen regeren, heeft in nachtelijke vergaderingen socialisten en liberalen tot een zeer merkwaardige omkering van die nationaliteitspiramide geleid. Wat in de wereld bijna nergens – en ik meen in West-Europa nergens – bestaat, is in België met paars waar geworden. Wij zouden normaal vermoeden dat integratiebereidheid de sleutel is tot de nationaliteit en dat nationaliteit een hefboom, een incentive, een aanmoediging is voor mensen om zich te integreren en om – laten wij het heel concreet daarover hebben – een taal te leren. In ons land werd dat met de snel-Belg-wet op zijn kop gezet. Met de snel-Belg-wet hebben wij in ons land bepaald dat, wie een vraag stelt om de nationaliteit te verkrijgen, alleen al daarmee bewijst dat hij bereid is zich te integreren. Elke vraag om een inspanning te leveren, bijvoorbeeld, om een taal te leren voor iemand die hier enkele jaren is, is uit onze nationaliteitswetgeving geschrapt.

Wie het verslag leest van de bespreking van die wet in 1999-2000, zal het allemaal daarin kunnen lezen wat vandaag uit bittere noodzaak in onderhavige wet houdende diverse bepalingen wordt gewijzigd aan de snel-Belg-wet. Ook toen al hebben de christendemocraten punt per punt aangetoond wat het probleem zou worden met de nieuwe nationaliteitswet. Ik som enkele punten van kritiek op en vergelijk ze met hetgeen thans aan de Kamer wordt voorgelegd.

Eerste punt van kritiek. De voorzitter van de Kamer weet heel goed

s'élargit à mesure que l'on séjourne plus longtemps et durablement dans un pays.

La législation relative à la nationalité comprend un droit à la nationalité pour quiconque remplit certaines conditions. Dans des cas exceptionnels, un pays peut accorder la nationalité par faveur dans des circonstances tout à fait particulières.

En 1999, le désir ardent de gouverner sans les démocrates-chrétiens a incité socialistes et libéraux à inverser ce principe. De ce fait, notre pays se distingue de tous les autres pays d'Europe occidentale. La volonté de s'intégrer comme clé d'accès à la nationalité et la nationalité comme levier de l'intégration ne sont plus considérées comme des pré-requis. Aujourd'hui, le simple fait de demander la nationalité prouve que l'on veut s'intégrer et toute démarche demandant aux intéressés de fournir un effort a été retranchée de notre législation par la loi d'acquisition rapide de la nationalité belge.

Le rapport relatif à l'examen de cette loi en 1999-2000 fait apparaître qu'alors les démocrates-chrétiens avaient déjà mis en garde contre les difficultés que ne manquerait pas de poser la nouvelle loi sur la nationalité, difficultés qui rendent aujourd'hui nécessaire sa modification.

Une première critique avait trait au fait que les avis devaient désormais être donnés dans un délai d'un mois. Si un avis n'était pas donné dans ce délai, il y aurait lieu de considérer qu'un avis favorable avait été donné. Nous nous sommes demandé si un avis de qualité pourrait toujours être donné dans ce délai. Les parquets et l'Office des Etrangers ont souscrit à notre point de vue. La Sécurité de l'État a même dit qu'elle aurait besoin de trente membres du personnel supplémentaires

waar ik het over heb want hij heeft er onmiddellijk al de nodige discussies over gehad naar aanleiding van de incidenten en de schandalen die aan het licht zijn gekomen in verband met de nationaliteitsvererving. Een eerste punt van kritiek dus, was, quod novum, dat de dienst die advies moet uitbrengen wanneer iemand de nationaliteit vraagt – dat zijn in tweederde van de gevallen procedures buiten het Parlement, via de lokale besturen, en in een derde van de gevallen procedures in het Parlement via Naturalisaties – dat advies volgens de snel-Belg-wet moest uitbrengen binnen een termijn van een maand. Als dat advies niet binnenkwam, werd het geacht een gunstig advies te zijn. Wie moet er advies uitbrengen? De veiligheidsdiensten, het openbaar ministerie, de dienst Veiligheid van de Staat en de dienst Vreemdelingenzaken. Er was dus een maand voor de adviezen over mensen die verhuisd waren, die van het buitenland kwamen en voor mensen bij wie er toch een zeker onderzoek nodig was om te weten of er aanduidingen waren dat zij een risico vormden voor de samenleving. Het gaat in dit laatste geval natuurlijk slechts om een zeer klein percentage van de mensen die de nationaliteit aanvragen, maar een veiligheidsnet moet uiteraard wel waterdicht zijn. Er was dus een maand om dat advies uit te brengen.

Ik herinner mij nog zeer goed dat ik op deze zelfde tribune stond en gevraagd heb of het in dit land haalbaar was dat in al die gevallen een behoorlijk en kwaliteitsvol advies kon worden uitgebracht op een maand tijd, met de sanctie dat als men daar niet in slaagde, men geacht werd een gunstig advies te hebben uitgebracht. De parketten lieten goed verstaan dat dit materieel niet mogelijk was. Ook de dienst Vreemdelingenzaken liet weten dat dit niet mogelijk was. De dienst Veiligheid van de Staat liet na enkele maanden weten dat ze wellicht dertig bijkomende personeelsleden nodig had om dat op een behoorlijke manier te kunnen doen. Met die wetenschap voor ogen keurde paars hier een adviestermijn van een maand goed wanneer iemand de nationaliteit aanvraagt voor het parket, voor de dienst Veiligheid van de Staat en voor de dienst Vreemdelingenzaken. Wat er toen gebeurd is, hebben we in de kranten kunnen lezen. Er zijn zaken die door de mazen zijn geglipt en mensen met een aanzienlijk strafrechtelijk verleden hebben door allerlei procedures de Belgische nationaliteit kunnen verkrijgen.

De schizofrenie steeg ten top toen de Kamer, mijnheer de voorzitter, besliste om die termijnen in de naturalisatieprocedure aan haar laars te lappen. Collega's, de Kamer is de enige plaats waar u van paars collectief de wet niet toepast. Uit veiligheidsoverwegingen hebben wij in die commissie immers samen beslist, snel na de inwerkingtreding van de snel-Belg-wet, dat die termijn van een maand niet zou gerespecteerd worden, niet door het parket, niet door de dienst Veiligheid van de Staat en zeker niet door de dienst Vreemdelingenzaken die, als mijn informatie klopt, nu nog maanden nodig heeft alvorens een advies te kunnen uitbrengen over iemand die de naturalisatie aanvraagt.

Dat is het veiligheidsbeleid van paars. Een wet werd goedgekeurd in de volle wetenschap dat men risico's creëerde om de nationaliteit te geven aan personen die ze beter niet zouden krijgen, terwijl we moesten kunnen vermijden dat ze zich in de samenleving zouden nestelen omdat ze een gevaar zijn voor de bevolking. Een wet werd goedgekeurd, wetende dat dit risico bestond. Toen ze dan in het eigen Parlement kwam, werd die wet niet toegepast. Intussen liet men

pour pouvoir accomplir valablement sa mission. Pourtant, la coalition violette a approuvé l'idée de prévoir un délai d'avis d'un mois. Conséquence: des personnes ayant de lourds antécédents judiciaires ont réussi à obtenir la nationalité belge par toutes sortes de procédures.

De surcroît, la Chambre a décidé pour des raisons de sécurité de ne pas appliquer les délais prévus dans la procédure de naturalisation. Aujourd'hui, du reste, il faut toujours plusieurs mois à l'Office des Etrangers pour émettre un avis relatif à une naturalisation. Adopter des lois dont on sait parfaitement qu'elles présentent des risques: telle est, en substance, la politique de la coalition violette en matière de sécurité. Et si elle modifie enfin la loi aujourd'hui - en tout hâte - c'est parce que nous sommes à la veille d'élections législatives. Ces dernières années, le CD&V n'a cessé de plaider en faveur d'une prolongation du délai d'avis mais ses propositions à cet égard ont toujours été rejetées.

Dans notre pays, la loi sur la nationalité n'est plus un levier d'intégration, contrairement à ce qu'on observe dans tous les autres pays d'Europe occidentale. Le gouvernement flamand a cependant adopté le décret relatif à l'intégration civique. Pourquoi les partis majoritaires flamands de la coalition violette peuvent-ils faire à l'échelon du gouvernement flamand ce qu'ils ne peuvent faire à l'échelon du gouvernement belge ? Tous les partis flamands qui ont fait partie des derniers gouvernements sont d'accord pour dire qu'il est impératif de mettre en oeuvre une politique d'intégration civique à part entière, qui soit équilibrée et accorde une place centrale à la langue. Pourquoi la législation belge ne pourrait-elle s'inscrire dans le prolongement de la politique flamande en la matière?

de klok rustig tikken tot de vooravond van de federale verkiezingen. Nu staat het water natuurlijk hoog. Men kan immers niet naar de verkiezingen gaan met dat op zijn palmares. Er moet dus in allerijl een wetswijziging worden doorgevoerd.

In al die jaren hebben wij in dit Parlement telkens opnieuw gevraagd om die adviestertermijn te verlengen. Telkens opnieuw was het "kop in kast" en heeft men dat veiligheidsrisico zeer bewust getolereerd. Op die manier heeft men een ongelooflijke wanorganisatie in ons land laten bestaan.

De tweede kritiek op de snel-Belg-wet was toen dat deze wet geen krik meer was voor integratie. Terwijl in alle landen van West-Europa nationaliteit gebruikt wordt om mensen aan te moedigen zich te integreren in de samenleving, hebben wij die voorwaarde uit onze nationaliteitswetgeving weggehaald. Ik nodig u graag uit om het verslag te lezen, waarin ik alle landen van Europa die de voorbije jaren de totaal omgekeerde beweging hebben gemaakt van ons land, heb aangehaald. Daar heeft men gezegd: "Doe alstublieft mee, kies voor de nationaliteit, maar lever ook een inspanning om onze taal te leren". In ons land hebben wij precies het tegenovergestelde signaal gegeven.

Dat schept een hallucinante situatie, omdat in Vlaanderen dezelfde Vlaamse partijen ondertussen een inburgeringsdecreet hebben goedgekeurd. In Vlaanderen hebben destijds groenen, die toen nog in de Vlaamse Regering zitting hadden, liberalen en socialisten en nu ook wij, in de nieuwe Vlaamse Regering, met hen gezegd dat mensen in Vlaanderen kansen moeten krijgen om zich te integreren en om een taal te leren, maar dat wij ook mogen verwachten dat zij die kansen nemen. Welnu, collega's, in Vlaanderen is dat een volwaardig beleid, het inburgeringsbeleid. Op het Belgische niveau slagen dezelfde partijen erin om precies het tegenovergestelde te doen. Dat heeft niets meer te maken met het stoppen van mensen in een kastje van conservatief of oubollig of tegen migranten of wat dan ook. In Vlaanderen – ik beklemtoon dit, omdat ik het zo wezenlijk vind – zijn wij met alle politieke partijen die tot de jongste regeringen hebben behoord, het erover eens dat een volwaardig inburgeringsbeleid moet kunnen gevoerd worden.

Het is een merkwaardige paradox. Hoe komt het dat wat kan in Vlaanderen, niet kan in België? Hoe komt het dat een Belgische wetgeving zich niet kan aligneren op wat breed gedragen is in de Vlaamse samenleving, namelijk de filosofie van kansen geven en mensen uitnodigen om die kansen te nemen, zeker als het erop aankomt een taal te leren?

Mijn derde kritiek is dat het een dramatisch voorbeeld van slecht bestuur was. Zelden heb ik in het Parlement zo'n misleidend gezien als de manier waarop de snel-Belg-wet tot stand is gekomen. U moet de mening van de professoren, de parketmagistraten en de ambtenaren van de burgerlijke stand over de wetgeving maar eens horen. Zo werden bepaalde begrippen niet juist gedefinieerd, onder andere het begrip verblijfplaats. Honderden keren hebben we gevraagd naar de betekenis ervan in de wet. Men meende dat de wet duidelijk was en achtte het onnodig dat woord te specificeren, tot het Hof van Cassatie uitmaakte dat men allerlei zaken toevoegde aan de wet, dat de wet onduidelijk was en dat hij gewijzigd moest worden.

La législation sur la nationalité s'est avérée un exemple tragique de mauvaise administration. Rarement une loi a été aussi mal ficelée que la loi sur l'acquisition rapide de la nationalité belge. La notion de "résidence" n'a pas été définie clairement. La coalition violette, elle, a pourtant estimé que la loi était claire, jusqu'à ce que la Cour de Cassation juge que des modifications s'imposaient. Et désormais, l'emploi d'autres actes que les actes consulaires est autorisé.

Il n'y a toujours pas d'enregistrement central. En commission des Naturalisations, il arrive fréquemment qu'une personne ayant introduit une demande de naturalisation a déjà acquis la nationalité belge par un autre canal, sans que nous en soyons informés, parce que l'enregistrement n'est toujours pas centralisé à l'échelle nationale.

Lors des discussions sur la loi relative à l'acquisition rapide de la nationalité, nous avons découvert que la loi induisait un effet migratoire important. À l'avenir, les enfants majeurs de citoyens belges pourront eux aussi automatiquement obtenir la nationalité belge, même s'ils résident à l'étranger et n'ont jamais séjourné dans notre pays. Il en résultera un effet de cascade. Lors des discussions en commission, il est apparu que personne n'avait pris conscience de cet état de chose. J'ai dû moi-même en informer la ministre. L'existence d'un lien entre les enfants majeurs et leurs parents constitue la seule condition d'acquisition de la nationalité belge. Le gouvernement a toujours affirmé que ce droit ne serait exercé qu'à titre exceptionnel. En réalité, la nationalité sera accordée en "pilotage automatique", sans aucun respect pour la politique d'intégration.

Het gebruik van alternatieve akten werd mogelijk. De Raad van State had gezegd niet toe te laten zomaar alternatieve documenten te produceren, omdat er op dat vlak te veel chaos in de wereld is. Toch moest het ervan komen. Ambtenaren van de burgerlijke stand zeggen nu dat zij niet meer kunnen volgen en niet meer weten wat waar en wat niet waar is, terwijl zij daarover in al die lokale besturen een oordeel moeten uitspreken.

Wat betreft de centrale registratie, hoeveel keer is het al voorgevallen, in de commissie voor de Naturalisaties, dat wij bericht kregen van iemand die de nationaliteit aanvraagde die zei: het hoeft niet meer, ik dring niet meer aan want ik ben al langs een andere weg Belg geworden? Er is gewoon nog altijd geen registratie op nationaal vlak van wie de nationaliteit aanvragen.

Last but not least ontdekten wij tijdens het bespreken van de snel-Belg-wet dat er een geweldig migratie-effect in de wet was geslopen. De meerderheid had niet gezien, in alle eerlijkheid, dat door te bepalen dat wanneer iemand hier Belg wordt, wij het recht geven aan diens meerderjarige kinderen, geboren in het buitenland, ook de nationaliteit te bekomen, waardoor wij een geweldig cascade-effect creëren. Niemand had het gezien. Wij hebben dat toen uitdrukkelijk doen opmerken aan de minister en hem gevraagd of hij wist dat, telkens iemand in België de nationaliteit verwerft, op basis van zijn snel-Belg-wet diens zoon of dochter – in het buitenland geboren, meerderjarig en nooit in België geweest – recht krijgt op de Belgische nationaliteit. Die persoon zal daardoor naar België kunnen komen in toepassing van de bestaande wetgeving, hier de nationaliteit opeisen, en diens minderjarige kinderen zullen op hun beurt de Belgische nationaliteit bekomen. Wij hebben meerdere keren gevraagd of de minister wist wat daarvan het effect zal zijn? Hoewel altijd werd gezegd dat het niet belangrijk was, dat het marginaal was en dat het zich slechts zeer uitzonderlijk zou voordoen, hebben inmiddels al meer dan 5.000 personen van dat recht gebruikgemaakt.

Welnu, dat migratie-effect – waarbij wij door het toekennen van de nationaliteit mensen in het buitenland, die niets te maken hebben met ons land, die de taal niet kennen en die hier ook niet verblijven, die er niets mee te maken hebben, recht geven op onze nationaliteit, en bij afleiding ook hun kinderen – is in de loop der jaren in de literatuur bekend geraakt als het cascade-effect. Het is een merkwaardige soort automatische piloot waarmee wij de nationaliteit toekennen, zonder dat die nationaliteit ook maar moet of kan dienen om de integratie, het respectvol samenleven hier, te faciliteren of te ondersteunen.

Dat waren destijds de punten van kritiek op de snel-Belg-wet: een veiligheidsrisico, geen hefboom meer tot respectvol samenleven en integratie, slecht bestuur, en absoluut niet migratieneutraal.

Collega's, in de jaren na de introductie van de snel-Belg-wet hebben wij in deze Kamer wat dat betreft van alles gehoord en gezien. Fascinerend! Ik heb de minister van Binnenlandse Zaken, de heer Duquesne, hier horen zeggen: ik ben het met u eens, ik ben bevoegd voor het migratiebeleid, maar eigenlijk moet ik toegeven dat de nationaliteitswetgeving een belangrijke factor is geworden in het migratiebeleid en dat is nu out of control, ik kan daar niets meer aan

La loi relative à l'acquisition rapide de la nationalité présente donc un risque pour la sécurité, méprise la vie en communauté et l'intégration et constitue un exemple de mauvaise gestion.

Depuis l'entrée en vigueur de la loi accélérant la procédure de naturalisation, il s'est déjà passé bien des choses. Le ministre de l'Intérieur de l'époque, M. Duquesne, avait reconnu que la législation relative à la nationalité allait trop loin mais qu'il n'était plus en mesure d'y changer quoi que soit et que force était de s'y résigner. De même, le sp.a a admis depuis qu'il ne s'agit pas d'une bonne loi et qu'elle est d'une portée excessive. Patrick Janssen, Dirk Vandermaelen et Steve Stevaert ont confirmé ce jugement. Les dirigeants du VLD ont à leur tour demandé une évaluation de la loi, estimant que la législation nationale doit se rapprocher de la politique d'intégration flamande. Les mêmes critiques ont été formulées en dehors du monde politique, notamment par le Centre pour l'égalité des chances et par les milieux universitaires.

J'avais donc espéré qu'après toutes ces années – au moment où un large consensus avait été atteint – on amenderait la loi. Des propositions ont certes été déposées concernant les délais mais pourquoi donc ne l'ont-elles pas été plus tôt et pourquoi a-t-on laissé subsister pendant toutes ces années un tel risque pour la sécurité? Les circonstances dans lesquelles les modifications ont été opérées sont caractéristiques de la violette. Les changements interviennent en effet sous le couvert d'un projet de loi portant des dispositions diverses. Il faut les escamoter pour dissimuler le fossé qui sépare les francophones des Flamands.

À l'approche des élections, il fallait d'urgence modifier la loi. La

doen, ik leg mij daarbij neer.

Ik heb de collega's van de sp.a, horen zeggen dat dit niet goed was, dat het moest worden overgedaan omdat men te ver was gegaan. Dat heb ik horen zeggen door Patrick Janssen, ik heb dat horen zeggen door Dirk Van der Maelen, ik heb dat horen zeggen door Steve Stevaert, ik heb dat door zowat iedereen aan de top van de socialistisch partij horen zeggen.

Ik heb dat ook horen zeggen door de liberalen. Ik heb horen zeggen door de top van de VLD dat wij ons moesten bezinnen over deze nationaliteitswetgeving want dat het geen goede zaak is; dat die wetgeving moet geïntegreerd worden en aansluiten bij het Vlaamse inburgeringsbeleid. Dat waren letterlijk de woorden uit het verkiezingsprogramma van de VLD. Ik heb ook horen zeggen door mensen uit veeleer apolitieke hoek, zoals het Centrum voor Gelijke Kansen van pater Leman, dat deze wetgeving moet aangepakt worden, dat dit geen goede evolutie is.

Ik heb dat horen zeggen in de academische wereld. Boeken zijn er geschreven over de inconsequenties, de op het vlak van de legistiek verkeerde stukken uit deze nationaliteitswetgeving. Dan denk ik dat er een moment komt waarop, misschien door een incident zoals de veroordeling in Antwerpen van een aantal criminelen, men toch zegt dat er moet worden geredigeerd. Ik dacht in alle naïviteit - zo'n brede consensus, zowel ter linker als ter rechter zijde, over de slechte kwaliteit van deze wetgeving, zoveel kritiek op het maatschappelijke effect van deze wetgeving en zoveel vragen over de migratie-effecten van deze wetgeving – dat het moment zou komen waarop deze wet ten gronde zou worden aangepast. Misschien zou er dan toch een substantiële correctie komen op deze nationaliteitswetgeving, zij het dan met jaren vertraging. De waarheid gebiedt mij te zeggen dat er op het vlak van de termijnen en de vervallenverklaring inderdaad een aantal voorstellen werden ingediend. Ik vraag mij nog altijd af wat deze meerderheid ervan heeft weerhouden om dat sneller te doen. Waarom hebben wij al die jaren met de ogen open zo'n veiligheidsrisico genomen?

Collega's, het moet echter op zijn paars gebeuren. Het moet gebeuren op de manier zoals we dat nu al enkele jaren gewoon zijn. Dit wil zeggen dat men het gaat verstoppen in het wetsontwerp houdende diverse bepalingen. Dit heeft er natuurlijk absoluut niets mee te maken, maar het moet wel worden weggemoffeld. In Franstalig België mag het immers niet onder de aandacht komen van zij die vinden dat het misschien nog breder moet. In Vlaanderen mag het zeker geen aanleiding geven tot een breed debat over de nationaliteitswetgeving want de Vlaamse collega's uit de meerderheid weten zeer goed dat hierop in Vlaanderen bijzonder veel kritiek is. Een debat werd er niet gevoerd. Ik heb in de commissie uitvoerig geargumenteed en vragen gesteld. Er waren zelfs vragen aan u, mevrouw de minister, waarop u het woord ja of nee zelfs niet over de lippen kreeg. Ik zal hierop dadelijk nog even terugkomen.

Het moet snel. Nu moet het snel, vóór de verkiezingen, omdat het moet passen in de Slangen-campagne die erin zal bestaan de VLD en de sp.a – in zijn hoofde graag de VLD - met een soort politieke maagdelijkheid naar de federale verkiezingen te loodsen. Men moet geen rekenschap meer afleggen voor het verleden. Men moet vooral

campagne mise sur pied par M. Slangen doit faire en sorte que VLD et sp.a puissent se présenter aux élections en affichant une certaine virginité politique. La majorité s' imagine qu'elle n' aura plus à rendre des comptes pour le passé puisqu'en définitive, elle aura modifié la législation. Il fallait donc agir subrepticement, dans l'urgence et à la veille des élections.

Je m'interroge sur l'extension de l'effet de cascade. Tous les enfants majeurs d'une personne ayant obtenu la nationalité belge pourront l'obtenir à leur tour sur la base du seul lien de parenté, même s'ils ne sont jamais venus en Belgique et ne parlent pas l'une de nos langues. La demande pourra être introduite auprès d'un consulat ou d'une ambassade. Le regroupement familial, qui fait la 'une' de l'actualité, est donc soutenu aujourd'hui.

Les modalités pratiques de cette disposition ne sont pas claires. Des lettres ou des conversations téléphoniques pourront être utilisées comme élément de preuve pour démontrer le lien avec les parents. Il est clairement mentionné dans le texte que ce 'lien' pourra être très largement interprété. Le Conseil d'État met en garde contre l'élasticité excessive de la notion de 'lien avec les parents'. Les ambassades et les consulats vont être inondés de demandes.

Le parquet de Bruxelles devra donc enquêter sur le lien de parenté de tous les candidats à la nationalité belge dans le monde entier, dans un délai de quatre mois seulement. Personne, au sein de la commission de la Justice, ne croit en cette possibilité. Charger de cette tâche le parquet de Bruxelles, qui est déjà submergé de travail, en lui imposant en outre un délai contraignant, est tout simplement irresponsable.

ervoor zorgen dat dit niet meer moet. Men zal zeggen dat men in allerijl toch nog iets heeft gedaan aan de wetgeving zodat alle kritiek op het gevoerde beleid niet gefundeerd is. Enkele maanden voor de verkiezingen heeft men de koers immers toch gewijzigd. Dit is een typische constructie: verdoken, snel en vlak vóór de verkiezingen. Ik denk dat dit de ingrediënten zijn van een bestuursstijl die we nu al een tijdje kennen.

Collega's, in deze wet wordt het cascade-effect, het effect van de nationaliteitswetgeving op migratie, uitgebreid. Ik versta nog altijd niet waarom dit moet gebeuren. Als u deze wet goedkeurt, beslissen wij dat iemand die via dit Parlement de Belgische nationaliteit bekomt – zowat een derde van de nationaliteitsverwervingen – of via de verklaring of de keuze – dat wil zeggen via de lokale besturen, op automatische piloot –, een recht op nationaliteit doet ontstaan in hoofde van de meerderjarige kinderen van betrokkenen. Of zij hier geboren zijn of niet is niet meer relevant.

Zij moeten kunnen aantonen dat zij een band hebben met hun ouders. Volgens de memorie van toelichting moet die band "breed" geïnterpreteerd worden. Zij moeten de aanvraag doen op het consulaat of de ambassade. Ze hoeven zich daarvoor niet meer naar België te verplaatsen.

Merkwaardige situatie, collega's. Dit weekend lezen we over de toch wel moeilijke situatie ontstaan in volgmigratie en een paar dagen later keuren we een wet goed die de volgmigratie vergemakkelijkt en ondersteunt en elke incentive weghoudt om hieraan het leren van de taal van het land te koppelen.

Collega's, ik probeer duidelijk te maken wat dit betekent. Dit betekent dat als we hier de nationaliteit toekennen, meerderjarige kinderen van de betrokkenen in heel de wereld zich op onze ambassades kunnen melden en in toepassing van de Belgische wet het recht kunnen opeisen om de Belgische nationaliteit te krijgen. De betrokkene hoeft hier nooit te zijn of te komen. Hij/zij krijgt hierdoor een nationaliteit die toegang geeft tot heel Europa. Zodra de nationaliteit werd toegekend zijn de minderjarige kinderen van de betrokkene automatisch ook van Belgische nationaliteit.

Ik heb de minister gevraagd hoe we ons dit in de praktijk moeten voorstellen. Wat in de praktijk moet gebeuren, is het volgende. Men verzamelt briefkaarten, telefoongesprekken en de verklaring van de ouders in België dat hij/zij nog contact met hen hebben. Vervolgens dient men de aanvraag in op het consulaat of de ambassade die naar België wordt gezonden. Op de vraag of de mensen van de consulaten en de ambassades op de hoogte zijn dat ze een nieuw loket kunnen openen voor deze aanvragen, kreeg ik geen antwoord. Wie zal onderzoeken of men een band heeft met de ouders? Het parket van Brussel. Sommigen onder u – ik kijk naar collega Van Parys die een expert ter zake is – kennen de toestand van de rechtbank en het parket te Brussel. Vanuit heel de wereld worden de aanvragen van nationaliteit naar het parket van Brussel gestuurd. Het is niet langer een gunst van het Parlement maar het recht om de nationaliteit uit te oefenen. Dit parket heeft iets meer dan vier maanden de tijd om een onderzoek te voeren naar de band met de ouders die volgens het verslag ruim moet worden geïnterpreteerd. Een verklaring van de ouders is ter zake reeds een belangrijk element. Het parket moet in

Il y a fort à parier selon moi que cette loi deviendra 'le' symbole de la coalition violette. Les investissements dans la société et dans la politique d'intégration font complètement défaut et c'est un fiasco complet en matière de bonne administration. Sur le plan de la sécurité, enfin, on induit le citoyen en erreur.

L'adoption de cette modification de la loi par la majorité est inacceptable. Il y a trois ans, la majorité avait promis une adaptation profonde de cette loi. Dans quelques jours, la coalition violette pourra prouver qu'elle tient ses promesses, mais je crains qu'une fois de plus, ce ne soit de la pure perception.

heel België onderzoeken of er een band is met de ouders. Goed bestuur? Is het wel wijs om zo'n breed en niet gespecificeerd begrip dat door iedereen geïnterpreteerd kan worden, in een wet op te nemen? Ik heb daar vragen bij. Ik was niet alleen. Ook de Raad van State heeft de minister gewaarschuwd dat het een slecht begrip is om in een wet op te nemen omdat het zo rekbaar is en niemand er een houvast aan heeft. "De band met de ouders" staat in de wet en zal door het parket van Brussel onderzocht worden. Moet het parket een plaatsbezoek doen bij de ouders waar ook in België? Dit wordt overgelaten aan de wijsheid van het parket van Brussel. Goede wetgeving! We laten dat over aan de wijsheid van het parket van Brussel.

Nog merkwaardiger is dat het parket moet nagaan of de betrokkene een veiligheidsrisico kan betekenen voor de mensen in de Belgische samenleving. Bestaat er een risico op onveiligheid voor de gewone Belgen? Heeft betrokkene een strafrechtelijk verleden? Zit hij in de georganiseerde criminaliteit? Heeft hij banden met de handel in verdovende middelen? Kan zijn vestiging in ons land via de nationaliteitsverwerving een bedreiging zijn voor de Belgen?

Collega's, u ziet het reeds gebeuren. Van overal ter wereld stromen de aanvragen binnen op het parket te Brussel. Het parket heeft enkele maanden de tijd, iets meer dan vier maanden, om dat in heel de wereld na te gaan en om advies uit te brengen. Ik herhaal het nog eens "om dat in heel de wereld na te gaan".

Dat betekent dus dat het parket vragen moet stellen aan collega's of politiediensten in Zuid-Amerika, Afrika of Oost-Europa. Er is een tijdslimiet. Als die tijd niet gerespecteerd wordt, dan wordt het advies geacht gunstig te zijn. Ik kan mij natuurlijk vergissen want ik heb nog geen lange parlementaire ervaring. Ik maak mij evenwel nogal sterk dat, toen dat voorbeeld gegeven werd in de commissie voor de Justitie van de Kamer, er geen hond was die geloofde dat dit mogelijk was. Ik meen dat iedereen in die commissie naar zijn blad zat te kijken en dacht: dit is complete waanzin.

Hoe durft iemand zeggen dat het parket van Brussel in staat zou zijn om binnen deze dwingende termijnen vragen te stellen in de hele wereld en zo kan nagaan of iemand al dan niet een gevaar zou kunnen betekenen voor de Belgische samenleving? Ik ben geen veiligheidsexpert – andere collega's zijn daarin veel meer beslagen – maar wie dat durft zeggen, mevrouw de minister, moet eens echt recht in de ogen kijken van de mensen in dit land en zeggen: wij zijn de mensen voor de gek aan het houden. Het is gewoon niet correct. Het is niet ernstig dat een parket dat al onder een lawine van dossiers bedolven wordt een dwingende termijn krijgt opgelegd en dan moet zeggen of iemand in een ver land, die hier niet komt, die men niet ziet of kent en die ook onze taal niet moet spreken, absoluut safe is en geen risico betekent voor de Belgische samenleving.

Collega's, dit is ongezien. In onze samenleving worden vragen gesteld over hoe wij respectvol kunnen samenleven, hoe wij de multiculturele samenleving goed kunnen organiseren, hoe wij kunnen investeren in mensen om hen een taal aan te leren en hen te integreren, zodat zij de tools hebben om een job een kunnen zoeken. Ik vind het werkelijk onverantwoord dat deze regering op zo'n moment het presteert om een nieuwe cascade in de migratie te organiseren en nieuwe rechten

opent die niets meer te maken hebben met het verblijf in ons land. Die mensen zouden hier een thuis moeten hebben, maar dat is allemaal niet nodig. Die mensen blijven waar zij zijn en moeten zich nooit naar ons land begeven. Op deze manier creëert men een veiligheidsrisico.

Collega's, deze wet – ik voorspel het u – zal hét symbool worden van paars: een totaal geloof dat alles wel zal goed komen door het geven van een recht aan mensen, een totaal gebrek aan investeringen in samenleven en integratie, een totaal gebrek aan investeringen in kansen om mensen respectvol te doen samenleven, een compleet fiasco inzake goed bestuur en, wat de veiligheid betreft, de mensen iets wijsmaken, tegen het eigen beter weten in. Ik vind dat bijzonder erg. Ik kan mij niet verzoenen met de gedachte dat dit – ondanks de vragen die gesteld werden – goedgekeurd kan worden door de meerderheid, die drie jaar geleden, bij de Vlaamse verkiezingen, hoog beweerde dat men die wet echt eens zou veranderen.

Collega's over enkele dagen zult u kunnen bewijzen of paars alleen perceptie is, of ook kan doen wat men zegt. Ik ben zeer benieuwd

Le **président**: C'est au tour de M. Ducarme d'intervenir. Il était là il y a un instant. Je suggère que M. Malmendier prenne la parole avant M. Laeremans et Mme Déom.

Monsieur Malmendier, prenez la place de M. Ducarme si vous le voulez bien!

01.17 Jean-Pierre Malmendier (MR): (...)

Le **président**: A moins que je ne demande à Mme Déom, mais elle n'est pas là non plus! Cela vous convient-il, monsieur Malmendier? Que cherchez-vous? Votre discours! Là, je ne peux vous aider!

(Retour de Mme Déom)

Madame Déom, désirez-vous intervenir maintenant?

Mevrouw D'hondt, ik probeer het evenwicht te bewaren. Misschien heb ik ongelijk.

01.18 Greta D'hondt (CD&V): (...)

De **voorzitter**: Dat klopt. Dat is volgens mij een goede benadering.

Allez-y, madame Déom! Ensuite, je donnerai la parole consécutivement à MM. Laeremans et Ducarme.

01.19 Valérie Déom (PS): Monsieur le président, madame la ministre, chers collègues, j'interviendrai brièvement au nom du groupe socialiste dans ce débat relatif au projet de loi portant des dispositions diverses.

Tout d'abord, permettez-moi de me réjouir quant aux dispositions qui permettent de mettre la dernière touche au projet de loi sur l'établissement de la filiation. Cette loi devrait entrer en vigueur au plus tard le 1^{er} juillet 2007. Cette législation est, en effet, très attendue car elle permet au droit d'être à nouveau en adéquation avec la réalité et l'évolution sociétale des familles actuelles, notamment des familles recomposées.

La limitation du champ d'application de la présomption de paternité est pour nous une véritable avancée, qui évitera bon nombre de situations choquantes, surtout pour les enfants, mais également pour

01.19 Valérie Déom (PS): Ik wil het namens mijn fractie even in het kort over het wetsontwerp houdende diverse bepalingen hebben.

Ik verheug mij over de bepalingen met betrekking tot de vaststelling van de afstamming, die uiterlijk op 1 juli 2007 in werking moeten treden. Zij brengen ons recht opnieuw meer in overeenstemming met de realiteit. De beperking van het toepassingsgebied in verband met het vermoeden van vaderschap

les pères biologiques.

Je souhaiterais également souligner l'intérêt des dispositions concernant les modifications de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

En ce qui concerne les dispositions modifiant le Code de la nationalité, vous vous souviendrez que la loi du 1^{er} mars 2000 avait déjà apporté une série de modifications importantes à ce code, avec pour objectif principal de simplifier et faciliter l'accès à la nationalité des étrangers installés de manière durable en Belgique.

Sous la précédente législature, cette législation a fait l'objet non seulement d'une évaluation, mais également de certaines études au point de vue doctrinal.

Il est rare qu'une loi fasse l'objet d'une telle évaluation. Dès lors, il est important de le souligner et de préciser que le projet de loi à l'examen tient compte des recommandations formulées.

Corrélativement, l'application de cette loi a mis en lumière la nécessité d'apporter un certain nombre de corrections au Code de la nationalité, sans toutefois remettre en cause les grandes options retenues par le législateur en 2000.

En outre, je rappellerai que cette loi trouve aussi à s'appliquer au parlement par la pratique de la commission des Naturalisations quant au traitement des dossiers. Nous sommes donc doublement intéressés par cette législation. Je le redis encore une fois, le projet de loi à l'examen ne fait que corriger et améliorer certaines dispositions sans remettre en question les acquis et les fondements de cette législation.

En préambule à ce débat, je voudrais rappeler que, pour mon groupe, une véritable démocratie ne peut se construire que sur la base de la garantie du respect de tous et de la reconnaissance du statut égal de chacun, quelles que soient nos origines. De plus, il nous paraît primordial d'encourager la construction d'une société multiculturelle.

Ensuite, je désirerais émettre quelques observations non à propos du texte en tant que tel, ce qui sera fait ultérieurement, mais concernant les craintes exprimées lors des débats en commission.

Certains souhaiteraient réintroduire la condition d'intégration de l'étranger dans la société belge, estimant que les modifications proposées assoupliraient les conditions requises pour obtenir la nationalité. Je voudrais couper court à ces craintes et rappeler que le texte à l'examen ne touche nullement aux fondements de la loi de 2000.

De surcroît, certains arguments développés tendent à démontrer une certaine intolérance envers les étrangers ou, à tout le moins, pourraient être perçus comme tels. Or, dans un État de droit, la loi doit être la même pour tous: il n'y aucune raison d'imposer des conditions supplémentaires aux personnes qui désirent devenir Belges. Nous estimons en effet que la démarche d'un étranger qui vit en Belgique en introduisant une demande de naturalisation est un élément qui présume de sa volonté d'intégration et qu'il faut

betekent een echte vooruitgang, waardoor schokkende situaties voor de kinderen en de biologische vaders kunnen worden voorkomen.

Ik onderstreep tevens het belang van de bepalingen met betrekking tot de wijzigingen van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming.

Bij de wet van 1 maart 2000 waren al een aantal belangrijke wijzigingen in het Wetboek van de Belgische nationaliteit ingevoegd teneinde de toegang tot de nationaliteit van buitenlanders die zich op duurzame wijze in ons land hebben gevestigd te vereenvoudigen en te vergemakkelijken. Die wetgeving werd geëvalueerd en heeft aanleiding gegeven tot studies in verband met de rechtsleer.

Dankzij deze evaluatie van de wet hebben we de nodige verbeteringen kunnen aanbrengen aan de nationaliteitswet, zonder echter te raken aan de verworvenheden en de uitgangspunten van de wetgeving van 2000.

Een volwaardige democratie is slechts mogelijk wanneer respect en gelijkheid voor iedereen gegarandeerd zijn, ongeacht de afkomst. We moeten de uitbouw van een multiculturele samenleving aanmoedigen.

In de commissie is echter de vrees geuit dat sommigen de integratievoorwaarde in de Belgische samenleving wilden herinvoeren, omdat ze ervan uitgaan dat de voorgestelde aanpassingen de voorwaarden voor het verkrijgen van de nationaliteit zouden versoepelen. In een rechtstaat moet iedereen echter gelijk zijn voor de wet, en kan men geen bijkomende voorwaarden opleggen aan personen die Belg wensen te worden. De demarche van een

l'encourager en ce sens. Pourquoi faut-il nécessairement mettre en doute une telle démarche?

Pour suivre, monsieur le président, je voudrais émettre brièvement des considérations sur certains articles contenus dans le chapitre du Code de la nationalité.

Le délai dans lequel le parquet est amené à examiner les demandes passe de un mois à quatre mois. Il s'agit là d'une mesure réclamée par tous. En effet, le délai actuel d'un mois se révèle insuffisant pour pouvoir examiner utilement et correctement l'ensemble des demandes. En outre, actuellement, le délai court à partir de la délivrance par le parquet de l'accusé de réception de la demande. Il est prévu dans le projet qui nous est soumis que le délai prenne cours à la déclaration devant l'officier de l'état civil. Concrètement, ces modifications permettront assurément aux instances compétentes de traiter tous les dossiers dans des conditions normales et optimales. Il va de soi que cette réforme va de pair avec une plus grande concertation entre les parquets. Les parquets doivent jouer là un rôle important pour faire en sorte d'avoir une attitude identique d'un parquet à l'autre.

Par ailleurs, je me réjouis d'observer que la notion de séjour légal est désormais clairement définie en précisant que la période de résidence principale doit être couverte par un séjour légal.

Il s'agit là de corrections importantes qui permettront d'éviter de donner aux demandeurs de faux espoirs quant aux perspectives d'obtenir la naturalisation.

Un autre point qu'il convient de mettre en exergue est la possibilité de déchéance de la nationalité pour fraude. Si, dans la grande majorité des dossiers que nous examinons, nous sommes en présence de gens de bonne foi qui souhaitent s'intégrer et participer à la construction de la société belge – et nous savons qu'aujourd'hui l'acquisition de la nationalité belge signifie l'appartenance à l'Europe –, la perfection n'est pas de ce monde et le risque zéro n'existe pas en matière de fraude. Il est donc nécessaire de prendre des mesures contre les situations d'abus, mais toujours dans un souci de respect du principe d'égalité.

Je me réjouis que l'interdiction de la double nationalité soit enfin levée, en intégrant le principe de la multipatridie dans notre droit. Il convient toutefois de préciser que cette modification n'entrera pas en vigueur tant que les États signataires de la Convention de Strasbourg n'auront pas formellement autorisé cette énonciation.

En conséquence, monsieur le président, chers collègues, comme vous pouvez l'imaginer, le groupe socialiste est entièrement satisfait des propositions de dispositions qui nous sont soumises.

vreemdeling die een naturalisatieaanvraag indient wijst op zijn wil om zich te integreren: waarom zou men dat betwijfelen?

Laat ons nu enkele artikelen uit de nationaliteitswet bespreken. De termijn waarover het parket beschikt om de aanvragen te onderzoeken wordt op 4 maanden gebracht, aangezien gebleken is dat de huidige termijn van 1 maand onvoldoende is voor een correcte afhandeling van de aanvragen. Bovendien zal die termijn ingaan vanaf de verklaring voor de ambtenaar van de burgerlijke stand en niet langer vanaf het moment waarop het parket het ontvangstbewijs van de aanvraag aflevert. Deze wijzigingen zullen het voor de bevoegde instanties mogelijk maken om alle dossiers in de beste omstandigheden te behandelen. Deze hervorming gaat ook gepaard met meer overleg tussen de parketten onderling, zodat zij zich op dezelfde manier zullen opstellen.

Het begrip wettelijk verblijf is voortaan opgehelderd dankzij de verduidelijking dat de voornaamste verblijfsperiode met zo'n wettelijk verblijf moet samenvallen.

Dank zij die belangrijke bijsturingen kan worden voorkomen dat aan de aanvragers valse hoop wordt gegeven.

Een ander belangrijk punt betreft de mogelijkheid van het verliezen van de Belgische nationaliteit in geval van fraude. De meeste aanvragers zijn weliswaar te goeder trouw, maar inzake fraude bestaat er geen nulrisico. Er moesten dus maatregelen worden genomen om misbruiken tegen te gaan.

Ik verheug er mij over dat het verbod op de dubbele nationaliteit eindelijk wordt opgeheven, maar die wijziging zal pas ingaan nadat zes staten die de Overeenkomst van Straatsburg hebben

ondertekend, die formeel hebben opgezegd.

De socialistische fractie is dan ook tevreden met voorliggende bepalingen.

01.20 Bart Laeremans (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, collega', zoals wij het bij paars gewoon zijn, is ook dit wetsontwerp inzake diverse bepalingen leugenachtig, met name wanneer het gaat over de nationaliteit, over de snel-Belg-wet. Hoogdringend wordt nu plots gesteld, terwijl wij al jaren – en niet alleen wij – vragende partij zijn opdat de wet op een ernstige manier zou worden besproken wegens de vele nefaste en voorspelde gevolgen. De regering heeft de wijziging in zeven haasten door de commissie gesleurd in het kader van een soort programmawet, precies om te vermijden dat er een ernstige evaluatie zou komen en vooral om te verhinderen dat de wet grondig zou besproken worden.

Er waren nochtans heel veel redenen om aan deze kwestie een zeer grondig debat te wijden, bijvoorbeeld de weggefallen vereiste van integratie, de weggefallen inburgeringsvereiste en de desastreuze gevolgen daarvan. Voorts zijn er de communautaire gevolgen van de snel-Belg-wet, met name in Brussel-Halle-Vilvoorde, waar tienduizenden nieuwe Belgen de voorbije jaren unilateraal de Franstalige partijen zijn komen versterken. Er werd trouwens een uitgebreid universitair evaluatierapport over deze wet gemaakt, een rapport dat ronduit vernietigend is voor dit geesteskind van de Parti socialiste, dat Verwilghen eind 1999 op bevel van Onkelinx heeft moeten baren.

Het mocht echter niet. Een apart wetsontwerp, met hoorzittingen bijvoorbeeld, zou immers op gezichtsverlies voor de PS kunnen uitdraaien. Bijgevolg krijgen wij opnieuw haastwerk en wat technisch gefriemel in de marge, allemaal met een welbepaalde bedoeling. De PS wist dat deze wet met zijn talloze misbruiken onvermijdelijk op de onderhandelingstafel van 2007 zou terechtkomen. Om te verhinderen dat er op dat moment een echte trendbreuk zou komen, worden nu enkele van de meest flagrante mistoestanden uit de wet, zoals de al te korte onderzoekstermijnen voor de parketten, de onduidelijkheid rond illegaal verblijf en de onmogelijkheid tot afname van de nationaliteit bij fraude, weggesneden in de hoop en de verwachting dat de PS dan in 2007 aan de onderhandelingstafel triomfantelijk kan meedelen dat een nieuwe wijziging van de snel-Belg-wet niet meer aan de orde kan zijn omdat ze aanleiding zou geven tot al te grote rechtsonzekerheid.

Dames en heren van CD&V, wij geven het u nu al op een blaadje, Onkelinx zal na de komende federale verkiezingen, tijdens de volgende onderhandelingen, tekeergaan als een duivelin in een wijwatervat om haar troetelkind te beschermen. Vraag maar aan Bert Anciaux, collega's van CD&V, hoe Onkelinx kan roepen en tieren aan de onderhandelingstafel. Zij zal alles doen om te vermijden dat er iets fundamenteels aan deze wet zou veranderen.

Deze wet is nu eenmaal de electorale fond de commerce van de Parti socialiste. Het is dankzij deze wet dat de Parti socialiste kan overleven en de eindeloze reeks schandalen moeiteloos kan doorstaan. Door de extreem lakse en welwillende houding ten

01.20 Bart Laeremans (Vlaams Belang): Le projet de loi portant des dispositions diverses est mensonger, particulièrement le volet relatif à la loi sur l'acquisition rapide de la nationalité belge. Voilà que le gouvernement considère soudain les aménagements à y apporter comme une urgence. Pourtant, nous réclamons depuis des années déjà une évaluation détaillée de cette loi, en raison des nombreux abus auxquels elle donne lieu. La commission a dû examiner les textes en toute hâte, sans véritable discussion. Le ministre veut en effet éviter tout débat, notamment parce que les conditions relatives à la nationalité et à l'intégration disparaissent.

Les effets de la loi sur le plan communautaire sont désastreux. À Bruxelles surtout, des milliers de nouveaux Belges ont renforcé les partis francophones ces dernières années. Une minutieuse évaluation universitaire de la loi s'avère accablante mais le dépôt d'un projet de loi distinct et l'organisation d'auditions aurait fait perdre la face au PS.

Mme Onkelinx veut éviter que la loi sur l'acquisition rapide de la nationalité belge fasse partie des thèmes de négociation lors de la constitution du prochain gouvernement, ce qui serait sans doute le cas. En travaillant dans l'urgence et moyennant quelques manipulations techniques, un certain nombre de défauts flagrants ont pu être escamotés, comme le délai d'examen insuffisant dont bénéficient les parquets, l'imprécision qui entoure le séjour illégal et l'impossibilité de prononcer la déchéance de la nationalité en cas de fraude. C'est un PS triomphant qui annoncera à la table des négociations

opzichte van de vreemdelingen, door zich op te werpen als de beschermer van de immigranten bindt deze partij de vele tienduizenden – wat zeg ik, honderdduizenden – nieuwe Belgen voor onbepaalde tijd aan zich, ook al betaalt de oorspronkelijke PS-achterban daar een verschrikkelijk hoge prijs voor.

Ik verklaar mij nader, ik wil dat even illustreren. De Parti socialiste van Laurette Onkelinx steeg in Schaarbeek, in het geliefde Schaarbeek van mevrouw Onkelinx, van 11,8% naar 25,2% bij de voorbije verkiezingen. Was dat echter wel te wijten aan de passionaria zelf, aan haar grote, goede uitslag of was dat aan iets anders te wijten?

Laat mij even de namen voorlezen van de dertien PS-verkozenen op haar lijst. Naast Laurette Onkelinx, Eddy Courthéoux en Jean-Pierre Van Gorp, zijn dat: Sfia Bouarfa, Mohamed Lahlali, Emin Ozkara, Deria Alik, Mohamed Romdani, Abobakre Boujar, Abriham Dolmez, Tulaj Nalband, Murat Denizli en lijstduwer Abdelkrim Ayad.

Dat zijn de dertien verkozenen van de PS in Schaarbeek. Dit toont nog maar eens aan wat voor gevolgen de snel-Belgwet heeft. Collega's, moet er nog zand zijn? Kan er nog duidelijker worden geïllustreerd aan wie de PS haar overwinning in Brussel, dankzij de snel-Belg-wet en het vreemdelingenstemrecht, te danken heeft?

Ik zie de minister nee schudden, maar ik kan niet anders dan naar deze feiten kijken. U kunt het licht van de zon niet ontkennen, mevrouw de minister.

01.21 Laurette Onkelinx, ministre: Vous tenez des propos désagréables et irrespectueux.

01.22 Bart Laeremans (Vlaams Belang): Mevrouw, ik noem gewoon de namen van wie samen met u werd verkozen.

01.23 Laurette Onkelinx, ministre: C'est irrespectueux pour les personnes, qui sont Belges et qui ont été élues. Elles méritent le respect!

01.24 Bart Laeremans (Vlaams Belang): Uiteraard!

01.25 Laurette Onkelinx, ministre: (...)

01.26 Bart Laeremans (Vlaams Belang): Mevrouw de minister, wie zegt dat wij voor die individuele verkozenen geen respect zouden hebben? Zij zijn inderdaad verkozen en zijn raadslid. Net zoals wij respect hebben voor de verkozenen in de Kamer, die onze collega's zijn, hebben wij respect voor elke verkozenen in het land. Met die namen heb ik willen aantonen waarop het aankomt. Die namen spreken voor zich. U loochent het licht van de zon. U loochent het feit dat nu een grote meerderheid van de PS-verkozenen in Brussel van islamitische afkomst is. Meer dan de helft van de PS-verkozenen voor het Brussels Gewest is van islamitische afkomst.

qu'aucune nouvelle modification ne figure à l'ordre du jour parce qu'elle engendrerait l'insécurité juridique.

Les noms des treize élus du PS à Schaerbeek sont illustratifs des effets de la loi sur l'acquisition rapide de la nationalité belge. Le PS doit les succès électoraux qu'il a remportés à Bruxelles à cette loi et au vote des immigrés.

01.21 Minister Laurette Onkelinx: Onzin! De maat is vol!

01.22 Bart Laeremans (Vlaams Belang): Je m'en tiens aux faits. Vous n'allez tout de même pas nier les faits!

01.23 Minister Laurette Onkelinx: U stelt zich onaangenaam en respectloos op ten aanzien van mensen die Belg zijn en verkozen werden! Ze verdienen onze achting!

01.26 Bart Laeremans (Vlaams Belang): Je respecte ces personnes, mais leurs noms illustrent mon propos. La majorité des élus du PS à Bruxelles est d'origine islamique. Nous filons tout droit vers une majorité islamique, d'abord dans la capitale, et puis ailleurs. À un certain moment, les allochtones seront en majorité dans ce pays.

Mevrouw de minister, ik ben een stuk jonger dan u. Ik heb nog jonge kinderen. Ik kijk op lange termijn. Ik vraag mij af wat dat zal geven over twintig of dertig jaar in Brussel. Hoe lang zal het nog duren voor er in Brussel in globo een islamitische meerderheid zal zijn, als het aan dit tempo voortgaat? Door de sneeuwbal van de volgmigratie, waarover wij het dit weekend hebben gehad, is er een exponentiële groei van vreemdelingen. Driekwart van de vreemdelingen haalt immers zijn partner in het land van herkomst. Er is een sneeuwbal aan het rollen. Op een gegeven moment zal die leiden tot een meerderheid van allochtonen in het land, zeker en om te beginnen in onze eigen hoofdstad. Dat is een realiteit waarmee elke normaal denkende persoon rekening moet houden. Een politicus moet toch een klein beetje op lange termijn durven kijken en verantwoordelijkheid nemen.

Om puur electorale redenen mag er dus geen enkele ernstige wijziging komen aan de fundamenteën van de snel-Belg-wet. De nationaliteit moet gratis blijven en gratis worden weggeschonken aan al wie zijn hand uitsteekt. Ieder die zijn hand uitsteekt, wordt voorondersteld zijn integratiebereidheid te hebben onderwezen. Die fictie van integratiebereidheid wordt tot in de meest extreme zin doorgetrokken. Deze wet wordt bovendien nog versterkt, want de achterpoort voor personen die totaal geen band met ons land hebben, wordt vandaag verder opgezet.

In het verleden was het reeds mogelijk dat de meerderjarige kinderen van een vreemdeling die Belg werd, op eenvoudige aanvraag de nationaliteit konden krijgen. Zij moesten nooit in ons land hebben verbleven en een eenvoudig familiebezoek volstond. Dat was immers wel nodig: zij moesten op het moment van de aanvraag hier zijn. De voorbije jaren werden al meer dan 5.500 personen op die manier Belg. Ook dat systeem is uniek in de wereld. Het zorgt voor een cascade aan nieuwe immigranten. Maar veel is blijkbaar niet genoeg. In plaats van deze absurditeit, deze schandelijke regeling, onmogelijk te maken, verlaagt Onkelinx de drempel voor deze achterpoort nog meer.

Met de nieuwe wet wordt het nog straffer. In de toekomst hoeven ze zelfs geen bezoek aan ons land meer af te leggen. Het volstaat een eenvoudige aanvraag te doen op het Belgisch consulaat, op de Belgische ambassade. Dat is voldoende. Dat is genoeg. Zij hoeven zich bijgevolg niet eens meer naar ons land te verplaatsen.

Bovendien wordt de regeling ook nog eens uitgebreid naar adoptiekinderen. Het volstaat dat een vreemdeling vóór zijn meerderjarigheid werd geadopteerd om het adoptiekind meteen het onvervreemdbare recht op onze nationaliteit te geven.

Ik geef een concreet voorbeeld. Een Congolees die hier woont en Belg wil worden, kan volgens het Congolese recht de zeventienjarige zoon van een vriend adopteren. De ouders hoeven zelfs helemaal niet gestorven te zijn. Hij kan volgens de Congolese wetgeving gewoon het kind adopteren. Zodra hij de Belgische nationaliteit verwerft, moet de adoptiezoon gewoon maar de ambassade in Kinsjasa binnenstappen en er een formulier invullen. Als hij kan bewijzen dat hij contact heeft gehad met zijn adoptiefamilie – een paar mails en telefoonbewijzen volstaan –, heeft hij het recht op onze nationaliteit.

Le regroupement familial est une boule de neige qui roule, et les politiques doivent prendre leurs responsabilités.

Pour des raisons purement électorales, la loi accélérant la procédure de naturalisation reste intouchable. On distribue gratuitement la nationalité belge. La volonté d'intégration est présumée d'office et cette fiction est poussée jusqu'à l'absurde. Les effets de la loi sont encore renforcés par le fait que la "porte de derrière" s'ouvre de plus en plus largement. Selon la loi, les enfants d'un nouveau Belge peuvent acquérir la nationalité belge dès qu'ils mettent le pied sur notre territoire. Avec la nouvelle loi, ce sera encore pire. Une simple demande suffira désormais, et il ne sera même plus nécessaire de se déplacer jusqu'en Belgique. Pour comble de malheur, cette disposition est étendue aux enfants adoptés, ce qui ouvrira la voie à d'innombrables abus et falsifications que nous ne pourrions détecter, faute d'outils. Une fois de plus, nous ouvrons nos portes à un grand groupe de migrants sans le moindre lien avec notre pays.

Lorsque la ministre est interrogée, elle joue les vierges effarouchées. La version officielle, c'est que le gouvernement ne l'a pas mandatée pour modifier fondamentalement la loi de 1999. Et en attendant, elle défend bec et ongles une législation extrémiste et irrationnelle qui a conduit à mettre en place un système qui est unique au monde et qui a vidé entièrement de sa substance la notion de nationalité.

Les chiffres relatifs à l'immigration dans le but de contracter mariage qui ont été publiés dans les journaux du week-end démontrent la faillite de l'intégration. Dans ce contexte, comment pouvait-on ne pas s'esclaffer quand on a appris hier que la reine Paola avait été

Het kleinste kind heeft meteen door dat de nieuwe wet het pad voor talloze, nieuwe misbruiken en vervalsingen zal effenen zonder dat bij ons enige instantie de mogelijkheid of de instrumenten heeft om dergelijke vervalsingen op een ernstige manier tegen te gaan.

Wanneer de minister in de commissie op het gevaar wordt gewezen, speelt zij de vermoorde onschuld. Zij heeft zagezegd geen mandaat van de regering om aan de essentie van de wet van 1999 te raken. In werkelijkheid maakt de minister het alleen maar erger. Zij zet heel bewust de poorten voor de immigratie van mensen die geen enkele band met ons land hebben, nog wijder open. De minister, met in haar kielzog haar dociele volgelingen van MR, sp.a en VLD, blijft zweren bij een extremistische wetgeving en een volkomen irrationele wetgeving, die onze nationaliteit totaal heeft uitgehold en die nu mondiaal, over de hele wereld, het signaal geeft dat een eenvoudige verklaring op een van onze tientallen ambassades of consulaten voor vele duizenden mensen zal volstaan om in een klap te worden begenadigd en bekleed te worden met onze nationaliteit. Nergens in de wereld bestaat een dergelijk systeem.

Collega's, het signaal van de gratis nationaliteit, zonder echte integratiebereidheid, werd in de migrantengemeenschappen en in de herkomstlanden van de immigranten inderdaad goed begrepen. Dat bleek het voorbije weekend nog maar eens uit de cijfers over de huwelijksmigratie.

Telkens opnieuw, dag in dag uit, wordt de bevolking wijsgemaakt dat het met onze samenleving de goede kant uit gaat, dat de integratie steeds beter lukt. De voorbije dagen bleek opnieuw precies het tegenovergestelde. Het blijkt immers dat de immigranten steeds meer hun partners in het land van herkomst gaan halen, dat mede daardoor de integratie steeds moeilijker wordt en dat de mensen steeds meer in getto's, in afgezonderde gehelen, in de samenleving en in de steden terechtkomen.

In deze context was het niet alleen hilarisch, maar tegelijk ook zeer verhelderend geweest dat uitgerekend koningin Paola het voorbije weekend werd uitgeroepen tot migrant van de dag. Zij staat zagezegd model voor de migranten, omdat het voornamelijk Europese migranten zijn. Allemaal fabeltjes natuurlijk, of toch in grote mate. Zij werd uitgeroepen tot migrant van de dag, maar als er één importbruid in dit land symbool staat voor de mislukking van de integratie, dan is het toch wel koningin Paola die na bijna vijftig jaar verblijf in dit land geen enkel bewijs heeft geleverd van ernstige integratie, van ernstige aanpassing aan deze samenleving, laat staan van behoorlijk respect voor de meerderheid van deze bevolking. Dat is heel duidelijk gebleken.

Inderdaad, wij zijn het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding, dat Paola heeft uitgeroepen tot migrant van de dag, ten zeerste dankbaar, want het heeft op die manier ten zeerste en heel duidelijk bewezen dat de immigratie in dit land gefaald heeft en dat er dringend een ommekeer nodig is.

01.27 Daniel Ducarme (MR): Monsieur le président, madame la ministre, chers collègues, vous me permettrez de relever des propos qui viennent d'être tenus au sujet de ce projet à cette même tribune, des propos de trois ordres et que je dois contester. Un parlementaire

proclamée immigrée du jour? A nos yeux, la reine est un choix parfait car elle illustre parfaitement le bien-fondé de notre point de vue en ne témoignant aucun respect à l'égard de la majorité de la population belge alors qu'elle est en Belgique depuis cinquante ans. Un changement radical s'impose d'urgence dans ce pays!

01.27 Daniel Ducarme (MR): Ik wil uitleg geven bij een aantal verklaringen die net op deze tribune door de heer Laeremans

prenant en exemple une personne de la famille royale dans le but de réaliser une démonstration politique fait preuve d'un manque de considération. Je tiens à le relever: tout ce qui est excessif est insignifiant. À la limite, votre propos, monsieur Laeremans, aurait pu être plus compréhensible si nous n'aviez pas relevé ce point. C'est cela qui vous fait chuter et qui montre que vos propos n'ont aucun sens.

Deuxièmement, je voudrais relever un point essentiel qui touche aux valeurs européennes et essentiellement véhiculées par la langue française. La culture universelle du français veut dire qu'il y a une valeur essentielle qui est le partage universel des droits de l'homme et de la femme. Vous ne connaissez peut-être pas cela mais je vous l'indique parce que cela dénote de l'ouverture d'esprit nécessaire. Il faut savoir quitter les rives de l'Yser pour comprendre quelles sont les valeurs de l'humanité. Selon moi, chacun devrait faire l'effort de le faire. Je n'aime pas la polémique: je n'irai donc pas plus loin.

Troisièmement, Dieu sait si je suis extrêmement attentif à la problématique de l'intégration. Le fait de stigmatiser, en les nommant, certains élus du suffrage universel comme vous l'avez fait à l'occasion de la dernière élection communale à Schaerbeek, c'est indécent. On ne stigmatise pas dans un débat public des individualités, quelles qu'elles soient, ce qui au nom de ces valeurs véhiculées par la langue française ne me semble pas faire partie d'un comportement politique correct.

Le **président**: Monsieur Ducarme, quelqu'un veut vous interrompre. Comme nous sommes des démocrates,...

01.28 Daniel Ducarme (MR): Je n'ai pas envie de me laisser interrompre! Je ne vous ai pas interrompu, je vous ai écouté et je vous dis ce que je pense!

Vous le prenez comme vous le voulez; c'est votre problème mais je ne m'abaisserai pas en polémique avec vous!

J'en reviens au projet et je tiens à vous dire qu'au nom des valeurs que je viens de citer, le groupe MR est favorable aux modifications qui sont intervenues.

Le **président**: Soyez convenable, monsieur Van den Eynde!

01.29 Daniel Ducarme (MR): Ces modifications permettent de régler plusieurs situations mais surtout de sortir d'un certain nombre d'équivoques. Je dirai, à cet égard, que nous avons enfin un projet de loi équilibré dans la mesure où l'introduction de la suppression de l'interdiction de double nationalité dans le projet de loi nous permet de rencontrer, en termes de nationalité, le principe d'égalité.

Madame la ministre, vous l'avez souligné lorsque vous êtes intervenue en commission; vous aviez répondu en ce sens à une interpellation que j'avais développée le 10 octobre dernier. Je crois que nous pouvons, pour nos compatriotes, nous réjouir de cette possibilité de double nationalité, non seulement pour l'égalité mais

verden afgelegd met betrekking tot dit ontwerp.

Ten eerste, een parlamentslid dat een lid van de koninklijke familie als voorbeeld neemt om een politiek statement af te leggen, geeft blijk van een gebrek aan respect.

Ten tweede, de universele cultuur van het Frans houdt een essentiële waarde in, namelijk de universele erkenning van de rechten van man en vrouw. Het gaat hier om een onontbeerlijke openheid van geest.

Ten derde, in een openbaar debat stigmatiseert men de bij algemeen stemrecht verkozenen niet door hen bij naam te noemen, zoals u gedaan hebt bij de jongste gemeenteraadsverkiezing in Schaerbeek.

De **voorzitter**: Iemand wil u onderbreken.

01.28 Daniel Ducarme (MR): Ik heb geen zin me te laten onderbreken.

Ik verwaardig me niet met u in de clinch te gaan, mijnheer Van den Eynde!

Wat nu het ontwerp betreft, onderschrijft de MR-fractie in naam van de waarden die ik heb opgesomd, de wijzigingen die erin worden voorgesteld.

01.29 Daniel Ducarme (MR): Die wijzigingen laten toe om verschillende toestanden te regelen en bepaalde onduidelijkheden weg te werken. Het gaat om een evenwichtig wetsontwerp, vermits de opheffing van het verbod op de dubbele nationaliteit het gelijkheidsbeginsel op de nationaliteit van toepassing maakt.

aussi pour leur permettre de poursuivre, à travers l'expatriation, une pleine implication dans d'autres pays, sans nécessairement devoir renoncer à leurs attaches et à leurs racines. Ce point me semble extrêmement important. En effet, la mise en partage des valeurs signifie que le même traitement doit être appliqué à celles et ceux qui, quittant le pays, souhaitent garder la nationalité belge et à celles et ceux qui prennent la nationalité belge. Nous voterons bien évidemment en faveur de ce projet, dans le contexte des valeurs indiquées tout à l'heure.

En conclusion, je souhaiterais relever un point. Il est clair, madame la ministre, qu'une personne ayant perdu la nationalité belge, en application de l'article 22, §1, mais qui désire retrouver cette nationalité, en bénéficiant de la modification législative introduite aujourd'hui, ne peut pas nécessairement le faire de manière extrêmement claire. À l'occasion de ce débat, je souhaiterais qu'il puisse y avoir une clarification de votre part à cet égard; l'article 24, couvrant les cas des personnes qui séjournent en Belgique pendant les 12 mois qui précèdent la déclaration, pouvant éventuellement être un moyen, ne faudrait-il pas réfléchir dans ce cadre à une procédure accélérée? Ne pourrions-nous pas envisager, en fonction de l'article 12bis, une procédure spécifique?

Je considère que l'équilibre apporté par le texte constitue un plus. Cependant, il me semble que les différentes instructions qui pourraient être données par votre département, puis relayées par le ministère de l'Intérieur, et examinées par les commissions parlementaires compétentes, permettraient de répondre à une préoccupation exprimée par nos compatriotes.

Voilà les différents points que je tenais à souligner en réitérant le choix du groupe MR de voter le projet du gouvernement que vous avez présenté.

Je vous remercie.

Die mogelijkheid om een dubbele nationaliteit te bezitten is volgens ons een goede zaak, niet alleen voor de gelijkheid, maar ook om onze landgenoten in staat te stellen zich na hun vertrek uit hun vaderland in andere landen te integreren zonder de banden met hun vaderland en hun wortels te moeten opgeven. Het delen van dezelfde waarden betekent dat iedereen die bij het verlaten van ons land de Belgische nationaliteit wil behouden, op dezelfde wijze moet behandeld worden als wie de Belgische nationaliteit verwerft. In de context van de reeds aangehaalde waarden, zullen we voor dit ontwerp stemmen.

Tot besluit zou ik wensen dat u duidelijkheid schept over de toestand van de persoon die in toepassing van artikel 22, § 1, de Belgische nationaliteit verloren heeft, en nadien opnieuw Belg wil worden op grond van de wetswijziging die vandaag wordt ingevoerd.

Dit zou eventueel kunnen via artikel 24 dat de gevallen dekt van de personen die gedurende twaalf maanden vóór de aangifte in België verblijven. Maar zou er in het kader van artikel 12bis geen specifieke procedure op poten kunnen worden gezet?

Met deze tekst wordt voor evenwicht gezorgd, en dat is een pluspunt. Mij dunkt dat we dankzij de instructies van uw departement, overgenomen door het ministerie van Binnenlandse Zaken en verder uitgewerkt door de bevoegde parlementaire commissies, een instrument in handen hebben waarmee we een bekommernis van onze landgenoten kunnen ondervangen.

De MR-fractie zal het hier voorgelegde ontwerp van de regering dan ook goedkeuren.

01.30 Francis Van den Eynde (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, vermits de heer Ducarme hier liever komt peroreren dan

01.30 Francis Van den Eynde (Vlaams Belang): M. Ducarme fait

andere zaken in orde te stellen, wil ik voor hem een paar zaken naar voren brengen.

Ten eerste, hij noemt Frankrijk en de Franse cultuur als de moeder van de rechten van de mens. Ik herinner hem eraan dat precies op het ogenblik dat de rechten van de mens werden uitgevonden in zijn vaderland – want het is duidelijk zijn tweede vaderland – de terreur ontstond waarbij duizenden op de guillotine zijn geëindigd in naam van la culture française des droits de l'homme, de Chouans werden genocideerd en hun Franse vriendjes toen met de bajonet hun revolutie hier zijn komen opdringen. Dat is een eerste zaak.

Ten tweede, indien het nu al overkomt als een stigmatisering wanneer men een verkozene die een naam van allochtone oorsprong heeft, vernoemt, stel ik voor dat de heer Ducarme ons nu bij wijze van motie een voorstel laat goedkeuren waarin al onze collega's van allochtone, Noord-Afrikaanse, oorsprong x noemen. Dan zullen wij niet meer stigmatiseren. Als hij het noemen van een naam van allochtone oorsprong een stigmatisering vindt, vraag ik mij af of het racisme niet bij hem zit.

01.31 Daniel Ducarme (MR): Monsieur le président, je demande la parole pour un fait personnel.

Je préfère discuter de la sorte plutôt que de s'invectiver à la tribune, ce qui est très désagréable.

Monsieur Van den Eynde, pour ce qui a trait à votre dernière remarque, la stigmatisation, c'est le fait de citer systématiquement, d'une même liste électorale aux élections communales, tous les élus n'ayant pas un nom "belgiquement" correct – excusez-moi du terme – à votre estime. C'est dans ce sens que j'ai dit que c'était une bonne chose.

Je suis Belge, je ne suis pas né en France mais à Liège. Étant natif de Liège, j'ai sans doute une perception assez française. Vous parlez du régime de la Terreur. Je suis d'accord, il y a eu une terreur après la Révolution française mais celle à laquelle ma famille a été la plus attentive, avec un grand-père qui s'appelait Van Lerberghe et qui venait de Gand, c'est la terreur subie par certains pendant les années 40-45.

De **voorzitter**: Mijnheer Laeremans, gelieve kort te onderbreken want dit gaat even buiten het debat.

01.32 Bart Laeremans (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, het ging over mijn interventie. Ik wens daar dus nog even op te repliceren.

De **voorzitter**: Zo'n dun vel gekregen?

01.33 Bart Laeremans (Vlaams Belang): Ik heb mij niet beperkt tot het noemen van de namen van allochtonen. Ik heb alle verkozenen uit Schaarbeek genoemd, waaronder ook mevrouw Onkelinx, de heer Eddy Courthéoux en Jean-Pierre Van Gorp, allicht iemand van Vlaamse afkomst.

l'éloge de la culture française qui peut, selon lui, revendiquer la paternité des droits de l'homme. Mais à l'époque où les droits de l'homme ont été inventés, la Révolution française s'est muée en Terreur, des milliers de gens ont été guillotinés, les Chouans ont été victimes d'un génocide et l'armée française a imposé ces droits de l'homme dans nos contrées à coups de baïonnette.

M. Laeremans n'a fait que citer nommément des élus. Les a-t-il pour autant stigmatisés, comme d'aucuns le prétendent dans cet hémicycle? Alors je propose que dorénavant, nous désignons tous les élus d'origine allochtone par «X»!

01.31 Daniel Ducarme (MR): Ik vraag het woord omwille van een persoonlijk feit. Stigmatiserend, in de betekenis die ik aan het woord geef, is dat alle verkozenen op een zelfde lijst voor de gemeenteraadsverkiezingen wier naam u niet "Belgisch" genoeg in de oren klinkt, er uitgepikt en opgenoemd worden.

Mijn 'geboortegrond' is Luik. Als gevolg daarvan heb ik een veeleer Franse kijk op de zaken. De Franse revolutie werd inderdaad gevolgd door de Terreur, maar de terreur die mijn familie het meest duchtte was diegene waaronder ze van 1940 tot 1945 te lijden had.

01.33 Bart Laeremans (Vlaams Belang): Si j'ai cité des noms, c'est pour illustrer la réalité: on se dirige à Bruxelles vers une majorité islamiste. C'est pourquoi nous combattons la loi sur l'acquisition rapide de la nationalité belge.

01.34 Laurette Onkelinx, ministre: (...)

01.35 Bart Laeremans (Vlaams Belang): Uiteraard ken ik de politieke situatie van Schaarbeek. Ik heb echter alle namen genoemd om te laten zien wat de situatie, de realiteit is. Wij evolueren in Brussel, en Schaarbeek is daarvan een voorloper met 13 allochtonen van islamitische afkomst, naar een islamitische meerderheid. Het is niet stigmatiserend als men die namen even noemt. Ik wijs op de realiteit. Daarvoor dient de snel-Belg-wet in belangrijke mate en daarom bekampen wij ze.

De **voorzitter**: Dat is een debat. Hier zijn nog debatten geweest waar men aan de kinderen de naam van de moeder wou geven. Sommigen wilden de dubbele naam hebben. Ik denk dat iedereen meestal fier is over de naam die hij of zij draagt. Dat is volgens mij voldoende.

01.36 Laurette Onkelinx, ministre: Monsieur le président, puisque tout le monde parle de Schaarbeek, là, nous avons réussi à ce que le Vlaams Belang ne dispose plus que d'un élu.

(...): (...)

01.37 Laurette Onkelinx, ministre: Vous êtes complètement écrasés!

(...): (...)

Le **président**: Madame le ministre, je vous demande de ne pas citer de nom de famille.

01.38 Daniel Ducarme (MR): Monsieur le président, qu'on en finisse et qu'on en revienne à l'essentiel!

Le **président**: Cela ne vaut pas la peine de s'énerver!

01.39 Daniel Ducarme (MR): Pour un certain nombre de Bruxellois, Ducarme et Onkelinx ont une consonance allochtone! Il ne faut pas vous inquiéter.

Le **président**: On est toujours l'allochtone de quelqu'un.

01.40 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de vice-premier, collega's, voor mijn partij wil ik op mijn beurt kort stilstaan bij de aanpassingen aan het wetboek van de Belgische nationaliteit zoals bepaald in voorliggend wetsontwerp.

De aanpassingen die worden doorgevoerd zijn erop gericht misbruiken tegen te gaan. Ze zijn eigenlijk rechtzettingen van enkele probleemgevendende elementen in de wet van 2000 die de minister beloofd had te zullen wijzigen. Als lid van de VLD verwijs ik naar ons wetsvoorstel. Wij blijven immers vragende partij om verder te gaan. Wij pleiten ervoor integratiebereidheid als voorwaarde op te nemen in de wet en om vijf jaar ononderbroken wettelijk verblijf als criterium voorop te stellen.

Tijdens deze legislatuur werd u, mevrouw de minister van Justitie,

Le **président**: Chacun a lieu d'être fier du nom qu'il porte.

01.36 Minister Laurette Onkelinx: In Schaarbeek is men er hoe dan ook in geslaagd ervoor te zorgen dat er nu nog maar één verkozene van het Vlaams Belang in de gemeenteraad zetelt.

De **voorzitter**: Mag ik u vragen om hem of haar niet te noemen ?

01.39 Daniel Ducarme (MR): Voor bepaalde Brusselaars zijn 'Ducarme' of 'Onkelinx' ook vreemd klinkende namen !

01.40 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Nous saluons les adaptations apportées du Code de la nationalité belge mais nous souhaitons aller plus loin. C'est pourquoi nous proposons, dans nos propres propositions de loi, d'imposer la volonté d'intégration comme condition et d'inscrire comme critère un séjour légal ininterrompu d'au moins cinq ans.

Tant en commission qu'en séance plénière, des membres de notre groupe ont plusieurs fois interrogé

zowel in de commissie als in de plenaire vergadering meermaals ondervraagd over verschillende aspecten van de Belgische nationaliteitswet. Ik heb de vragen eens opgezocht en ze komen eigenlijk op het volgende neer: dat een vreemdeling via de procedure van nationaliteitsverklaring Belg kan worden zonder ooit een stap op Belgische bodem te hebben gezet, dat de termijnen van adviesverlening te kort zijn, dat de term "wettelijk verblijf" niet duidelijk wordt omschreven, dat een Belg zijn nationaliteit verliest als hij vrijwillig een vreemde nationaliteit verkrijgt en dat de Belgische nationaliteit niet kan worden ontnomen aan iemand die deze op frauduleuze manier heeft bekomen. Dat zijn de vragen die de voorbije drieënhalve jaar aan u werden gesteld in zowel de commissie als de plenaire vergadering. Eigenlijk stellen wij vast dat het huidige wetsontwerp een antwoord biedt op deze vragen.

Wat wordt er immers via het huidige wetsontwerp aangepast? In de eerste plaats worden Zuid-Amerikaanse vrouwen afgeblokt die in België komen bevallen en weigeren hun kind aan te geven waardoor het staatloos wordt en volgens artikel 10 van het wetboek automatisch de Belgische nationaliteit krijgt. Artikel 10 wordt gewijzigd in die zin dat de bepaling niet van toepassing is bij gevallen waar het kind wel de nationaliteit van de ouders kan verkrijgen mits een administratieve formaliteit. Voor vreemdelingen die in het buitenland geboren zijn en de Belgische nationaliteit willen verkrijgen vanuit hun land van herkomst, als een van hun ouders of adoptanten de Belgische nationaliteit heeft, moet voortaan het bewijs worden geleverd dat – heel belangrijk – men de band heeft behouden met die ouder/adoptant en die ouder/adoptant zijn hoofdverblijfplaats in België heeft.

In de commissie voor de Justitie was er kritiek op deze definiëring. Hoe kan men die band eigenlijk bewijzen? Ik verwijs naar de toelichting waarin al enige duiding wordt gegeven. Ik verwijs echter ook naar het reglement van de commissie voor de Naturalisaties waarin voorbeelden van een dergelijke band worden gegeven.

Een volgende aanpassing betreft de controletermijn waarover de dienst Vreemdelingenzaken, het openbaar ministerie en de Veiligheid van de Staat beschikken. Die termijn wordt verlengd van een tot vier maanden, maar eigenlijk – ik heb het ook al in de commissie gezegd – wacht de commissie voor de Naturalisaties in de praktijk vandaag al tot alle adviezen binnen zijn, vooraleer een dossier te behandelen. Zoveel zal die wijziging in de praktijk dus niet veranderen.

Voor de VLD is het heel belangrijk dat in de wet gepreciseerd wordt dat een naturalisatieaanvraag, het fameuze formulier dat men eigenhandig moet invullen en ondertekenen, pas kan worden ingediend mits voldaan is aan de voorwaarde van drie jaar hoofdverblijf in België, gedekt door een wettelijk verblijf. Voor ons is dat een heel belangrijke aanpassing.

Het voorlaatste punt betreft de aanpassing door het wetsontwerp van de bepaling waarbij Belgen die vrijwillig een vreemde nationaliteit verwerven, automatisch hun Belgische nationaliteit verliezen, met andere woorden de opheffing van het verbod op dubbele nationaliteit. Wij kunnen dat enkel toejuichen. Wij verwijzen onder andere naar het wetsvoorstel van 8 maart 2005 dat door de VLD in die zin al was ingediend.

le ministre sur la mise en œuvre de la loi relative à l'acquisition rapide de la nationalité. Nos critiques concernaient notamment le fait qu'un étranger puisse acquérir la nationalité par le biais de la procédure de déclaration de nationalité sans avoir jamais foulé le sol belge, le fait que les délais d'avis étaient trop courts, le fait qu'un Belge qui acquiert volontairement une nationalité étrangère perde la nationalité belge et enfin, le fait que la nationalité ne puisse plus être retirée si une fraude est constatée par la suite. Le projet de loi à l'examen apporte une réponse à l'ensemble de ces critiques.

De nombreuses femmes sud-américaines viennent accoucher en Belgique et refusent de déclarer leur enfant auprès de leur ambassade pour qu'il acquière la nationalité belge et évite ainsi le statut d'apatride. Cette pratique sera désormais impossible.

Les personnes nées à l'étranger qui tentent, par une déclaration de nationalité, d'acquérir la nationalité belge à partir de leur pays de naissance devront désormais prouver qu'elles ont conservé un lien avec leur parent ou adoptant belge et que celui-ci a sa résidence principale en Belgique. En ce qui concerne la preuve de ce lien, on peut se référer à l'exposé ainsi qu'au règlement de la commission des Naturalisations, qui fournit quelques exemples à cet égard.

Le délai de contrôle dont disposeront l'Office des étrangers, le ministère public et la Sûreté de l'État passera d'un mois à quatre mois, ce qui ne modifiera pas grand-chose dans la pratique, toutefois.

Le VLD se réjouit de la disposition en vertu de laquelle, pour introduire une demande valable, le candidat doit avoir sa résidence principale en Belgique depuis trois

Last but not least is er de fraude. Momenteel is het niet mogelijk een persoon de Belgische nationaliteit te ontnemen indien zij of hij die op frauduleuze wijze verkreeg, aangezien de fraude zich voordeed vóór het verwerven van de nationaliteit. Het ontwerp verhelpt ook die juridische lacune door de mogelijkheid in het leven te roepen om gedurende een termijn van vijf jaar vanaf de datum van het verwerven van de nationaliteit het verlies van de nationaliteit uit te spreken, als die op frauduleuze wijze werd verkregen.

Als lid van de commissie voor de Naturalisaties kan ik bevestigen dat zowel de diensten als de commissieleden vandaag al zeer stipt de fraude of aanwijzingen van fraude – ik bedoel het verzwijgen van sommige elementen of schijnhuwelijken – opvolgen. Het huidige wetsontwerp biedt echter de mogelijkheid – dit is een meerwaarde – om fraude ook te sanctioneren door het verlies van de nationaliteit.

Mevrouw de vicepremier, het verheugt de VLD dat het begrip "wettelijk verblijf" voortaan duidelijk wordt gedefinieerd, dat de periode van hoofdverblijf maar gedekt kan zijn door een wettelijk verblijf, dat het verbod op dubbele nationaliteit wordt opgeheven en dat het mogelijk is de Belgische nationaliteit te verliezen, als die op bedrieglijke wijze werd verkregen.

Sta me toe, als lid van de commissie voor de Naturalisaties, nog eens kort stil te staan bij de werking van onze commissie.

Sinds het begin van de zittingsperiode hebben wij bijna 44.000 dossiers behandeld, waarvan 42% positief werd beoordeeld, 20% werd uitgesteld vanwege een probleem van verblijf of vanwege bijvoorbeeld een hangend strafonderzoek en 38% van de dossiers werd verworpen.

Het toekennen van de Belgische nationaliteit via naturalisatie blijft nog altijd een gunst. De leden van de commissie voor de Naturalisaties spenderen vele uren aan de individuele behandeling van de dossiers, aan de bespreking in beperkte kamer en aan de bespreking in de voltallige commissie, die trouwens vanmiddag opnieuw, om 12.30 uur, samenkomt. Wij werken evenzeer op basis van het Wetboek van de Belgische nationaliteit als op grond van algemene criteria, die bij reglement werden opgesteld.

Ik wil toch ook eens naar voornoemd reglement verwijzen dat wij op 19 januari 2004 met de voltallige commissie hebben bijgewerkt. Ik verwijs onder andere naar het feit dat in het reglement duidelijk wordt bepaald dat er een mogelijkheid is om een verzoek tot naturalisatie te verwerpen indien de aanvrager een strafblad heeft of slechts een beperkte tijd op het grondgebied kan blijven, indien een vermoeden van schijnhuwelijk wordt geacht te bestaan of indien de echtgenoten minder dan twee jaar op hetzelfde adres zijn gevestigd. Er wordt verdaagd indien naar de aanvrager een gerechtelijk onderzoek aan de gang is.

Mijnheer de voorzitter, ik besluit. Zowel voor de werking van de commissie voor de Naturalisaties als voor alle, betrokken partijen zijn de aanpassingen die in het huidige wetsontwerp staan een stap in de goede richting. Wij zullen ze dan ook ten volle steunen.

Le **président**: Monsieur Wathelet, je vous propose d'intervenir maintenant pour quelques observations qui,

ans au moins dans le cadre d'un séjour légal.

La suppression de l'interdiction de la double nationalité est positive. Désormais, il sera aussi possible de déchoir quelqu'un de la nationalité belge dans un délai de cinq après son acquisition, en cas de fraude. La notion de «séjour légal» a également été clarifiée.

J'aimerais conclure par quelques observations sur le fonctionnement de la commission des Naturalisations. Nous avons traité au cours de la présente législature 44.000 dossiers, dont 42 % ont été approuvés, 20% ont été ajournés et 38 % ont été rejetés. L'octroi de la nationalité belge reste une faveur. Les membres de la commission consacrent beaucoup de temps et d'attention au traitement des dossiers individuels et à leur discussion, tant en chambre restreinte qu'en assemblée générale.

La commission statue sur la base tant du Code de la nationalité belge que des critères généraux mentionnés dans le règlement. Celui-ci a été revu par la commission le 19 janvier 2004. Il comporte, entre autres, des règles à suivre si un candidat a un casier judiciaire, en cas de présomption de mariage de complaisance ou si le candidat fait l'objet d'une enquête judiciaire.

Le projet représente un progrès tant pour le fonctionnement de la commission que pour toutes les parties concernées. C'est pourquoi nous le soutiendrons.

selon vos dires, seront assez courtes.

01.41 Melchior Wathelet (cdH): Monsieur le président, à l'instar des précédents intervenants, je voudrais intervenir sur le Code de la nationalité. Je ne reviendrai pas sur l'opportunité ou non de l'inclure dans cette loi portant des dispositions diverses. Je me suis déjà expliqué à ce sujet; j'ai pu déplorer cette situation, il y a quinze jours, à cette tribune.

En revanche, madame la ministre, la modification du Code de la nationalité, la possibilité qui est offerte d'avoir la double nationalité nous fait entrer dans une autre sphère internationale. Nous avons déjà dénoncé une première convention. Nous allons maintenant devoir respecter la Convention de 1997 qui implique des obligations assez importantes. À nouveau, nous devons faire évoluer notre droit dans le cadre de l'obligation de motivation et de l'obligation de recours qui nous seront imposées en raison de la non-discrimination entre les Belges de souche et ceux qui acquièrent la nationalité belge. On s'est déjà expliqué à ce sujet en commission.

Madame la ministre, je voudrais poser une question supplémentaire sur un cas précis. Il s'agit de l'exemple d'un enfant qui naît sur le territoire belge et qui se retrouve apatride parce que le pays d'origine de ses parents ne lui permet pas d'acquérir leur nationalité car il ne se trouve pas sur le territoire du pays d'origine de ses parents.

Dans le cadre des dispositions nouvelles, on a voulu faire en sorte que les parents ne puissent pas abuser du système et donner automatiquement la nationalité à l'enfant. Je peux tout à fait comprendre cette justification. Mais, il se peut que, dans certains cas, les parents se trouvant sur le territoire belge ne pourront se rendre à l'ambassade de leur pays d'origine, pour des raisons tout à fait fondées. Je pense notamment à une famille venue en Belgique pour des raisons politiques et dont la procédure en vue d'acquérir le statut de réfugié politique est en cours. Les membres de cette famille pourraient donc être reconnus, dans le futur, comme des réfugiés politiques. Pour eux, effectuer une démarche auprès de l'ambassade de leur pays d'origine est impossible étant donné le fait qu'ils ont introduit "contre" leur pays d'origine, auprès de l'État belge, une procédure d'asile en invoquant le fait qu'ils sont des réfugiés politiques. Je comprends l'objectif de la nouvelle disposition, mais ce genre de cas peut se présenter. L'enfant de ces personnes sera donc apatride. Il ne pourra pas avoir la nationalité d'origine de ses parents. Je rappelle que ceux-ci n'accepteront pas de se rendre à leur ambassade, ce pour des raisons qui peuvent s'avérer légitimes dans certaines circonstances.

Je sais que de tels cas ne seront pas légion; tout du moins, je l'espère. Mais, je le répète, des enfants peuvent se retrouver apatrides. Or je pense que cela n'est pas l'objectif poursuivi par le gouvernement. Nous nous sommes d'ailleurs engagés, dans le cadre de conventions internationales, à tenter de supprimer, dans la mesure du possible "l'apatridie" – je ne sais pas si ce mot existe.

Toujours est-il que c'est là, selon moi, un problème auquel nous risquons d'être confrontés.

La ministre a-t-elle une réponse? Envisage-t-elle des mesures qui

01.41 Melchior Wathelet (cdH): Ik zal niet terugkomen op de vraag of het al dan niet aangewezen is om de wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit via een wet houdende diverse bepalingen in te voegen.

Door in de mogelijkheid te voorzien om de dubbele nationaliteit toe te kennen, zullen wij genoodzaakt zijn het Belgisch recht te herzien, met name in het licht van de non-discriminatie tussen degenen die altijd Belg zijn geweest en degenen die de nationaliteit verwerven.

Laten wij het voorbeeld nemen van een kind dat in België geboren is, maar staatloos is omdat de wet van zijn land van herkomst het niet mogelijk maakt de nationaliteit van zijn ouders te verwerven. Ik begrijp welk doel met de nieuwe bepalingen wordt nagestreefd, namelijk beletten dat de ouders van de regeling misbruik maken. Er zijn echter een aantal gevallen waarin de ouders gegronde redenen hebben om zich niet tot de ambassade van hun land van herkomst te wenden. Ik denk onder meer aan de asielzoekers. De kinderen van die personen zijn dus staatloos, en dat is niet de bedoeling van de regering. Zij heeft er zich in het kader van internationale overeenkomsten trouwens toe verbonden de staatloosheid af te schaffen.

Welke oplossing stelt de minister voor die specifieke gevallen voor?

permettront de faire face à de telles situations, assez spécifiques, je l'admets, mais qui pourraient se révéler problématiques?

01.42 Laurette Onkelinx, ministre: Monsieur le président, M. Wathelet a parfaitement posé le problème: un enfant qui n'est pas déclaré à l'ambassade par ses parents sera apatride. Dans certains cas, nous pouvons comprendre que des parents ne souhaitent pas effectuer cette déclaration. Imaginons, par exemple, des personnes récemment arrivées et qui souhaitent obtenir le statut de réfugié politique. Pour ce genre de situations, nous n'allons pas imaginer un système qui aille à l'encontre du dispositif général présenté par cette loi. Par contre, une convention permettra que les instances chargées d'examiner la recevabilité et le fond d'un dossier pour la reconnaissance du statut de réfugié politique considèrent ce cas comme hautement prioritaire. Ces dossiers seront donc traités en priorité et leur examen pourra être réalisé en quelques semaines, voire quelques jours. C'est dans ce cadre-là que nous tentons de dégager une solution. Le statut d'apatride de l'enfant pourra être réglé par cette procédure.

Le **président**: Des conventions internationales existent sur le statut d'apatride, notamment depuis la Première Guerre mondiale, et nous y sommes liés. Je ne voudrais pas m'immiscer dans le débat, mais cette question est très importante.

01.43 Laurette Onkelinx, ministre: Monsieur le président, vous avez parfaitement raison. Je pense d'ailleurs – mais nous n'aurons plus le temps de le faire au cours de cette législature – que le statut des apatrides devrait être revu.

01.44 Melchior Wathelet (cdH): Quand les parents sont "reconnus" comme réfugiés politiques, ne restent-ils pas dans l'obligation d'effectuer cette déclaration auprès de l'ambassade? Car l'enfant n'aura pas pu acquérir la nationalité belge entre-temps. La seule nationalité dont il pourra se prévaloir sera, selon moi, celle du pays d'origine des parents. Le fait que les parents aient le statut de réfugié n'a aucun effet sur la possibilité, pour l'enfant, d'acquérir ou non ladite nationalité.

Le **président**: Madame la ministre, soit vous répondez maintenant, soit vous le faites plus tard. Verba manent.

01.45 Laurette Onkelinx, ministre: Monsieur le président, je vérifierai ce point avant d'y répondre.

Le **président**: Oui, c'est mieux car au Parlement, "verba manent".

Mijnheer Mortelmans, kan ik u misschien vragen hoeveel tijd u wenst te spreken? Een kwartier?

Monsieur Malmendier, je vous pose la question également. Avez-vous l'intention de prendre longuement la parole? Un petit quart d'heure?

Madame la ministre, mes chers collègues, je tâcherai dès lors de terminer la séance du matin après MM. Mortelmans et Malmendier car je préside à 13.45 heures la commission de Révision de la Constitution. Il faut que j'aie le temps de faire l'un et l'autre.

01.46 Jan Mortelmans (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter,

01.42 Minister Laurette Onkelinx: Uw opmerking klopt volledig voor de asielzoekers die net in ons land zijn aangekomen. Daarom bestaat er een overeenkomst die bepaalt dat de instanties die de asielaanvragen onderzoeken de dossiers prioritair, binnen enkele weken of zelfs dagen na de indiening ervan behandelen. Het probleem van de oorspronkelijke status van staatloze wordt op die manier opgelost.

De **voorzitter**: Die internationale overeenkomsten zijn belangrijk.

01.43 Minister Laurette Onkelinx: Inderdaad. Men zou tevens de status van de staatlozen in ons land moeten herzien.

01.44 Melchior Wathelet (cdH): Heeft het verkrijgen van de status van politiek vluchteling door de ouders gevolgen voor de nationaliteit van het kind?

De **voorzitter**: Mevrouw de minister, u zal daar later op antwoorden?

01.45 Minister Laurette Onkelinx: Ik zal dat straks laten nakijken.

01.46 Jan Mortelmans (Vlaams

mevrouw de vice-eerste minister, collega's, collega Laeremans heeft aangetoond dat de wijziging van het wetboek van de Belgische nationaliteit niet het verstrengen beoogt, maar wel degelijk een serieuze versoepeling is. We beschikten reeds over de meest soepele nationaliteitswetgeving van de hele Europese Unie en nu gaan we dus nog een stapje verder. Nergens elders is het zo eenvoudig om het staatsburgerschap van een lidstaat van de Europese Unie en het daaraan verbonden burgerschap te verkrijgen als in dit land. Tijdens de periode 2000-2005 verkregen niet minder dan 271.354 personen onherroepelijk de nationaliteit. Ter vergelijking, in april 2006 telde dit land volgens de gegevens van de dienst Vreemdelingenzaken iets meer dan een miljoen vreemdelingen.

De snel-Belg-wet heeft er dus toe geleid dat de vreemdelingen, in het bijzonder de niet-Europese vreemdelingen, in snel tempo uit de statistieken verdwijnen. Doordat de Belgische nationaliteitswetgeving toestaat dat nieuwe Belgen hun oorspronkelijke nationaliteit behouden, nam het dubbele en meervoudige staatsburgerschap overhand toe.

Op enkele kleine verbeteringen na die eigenlijk al veel langer hadden moeten ingevoerd zijn – ik denk dan aan het optrekken van de controletermijn – valt te vrezen dat deze wetsaanpassing voor een nieuw aanzuigeffect zal zorgen. Dit nationaliteitswetboek maakt het immers nog steeds mogelijk dat iemand die nooit in dit land heeft verbleven Belg kan worden door een nationaliteitsverklaring af te leggen, op voorwaarde dat een van zijn ouders de Belgische nationaliteit heeft op het ogenblik waarop de verklaring wordt afgelegd. Meerderjarige kinderen van nieuwe Belgen kunnen bijgevolg Belg worden en in België verblijfsrecht krijgen, terwijl ze in het kader van de gezinshereniging hun ouders slechts mogen vervoegen indien ze jonger zijn dan 21 jaar dan wel ten laste zijn van de in België verblijvende ouder.

Het is dus volstrekt onlogisch dat wie in het beginsel geen recht heeft op een verblijfsvergunning, wel het Belgische staatsburgerschap kan verkrijgen met het bijbehorende verblijfsrecht. De verblijfswetgeving wordt zo compleet ondergraven. Bovendien hoeft de betrokkene zich niet eens meer naar dit land te begeven om de verklaring af te leggen. Hij kan dat voortaan doen in het buitenland, voor het hoofd van de diplomatieke zending of de Belgische beroepsconsulaire post. Dat hij in geval van verblijf in het buitenland moet aantonen dat hij werkelijke banden heeft met zijn ouders is een doekje voor het bloeden. Dat bewijs zal immers steeds kunnen worden geleverd door het voorleggen van telefoonrekeningen, wenskaarten, enzovoort.

Voorzitter, collega's, een meer fundamentele herziening van het Belgische nationaliteitsrecht dringt zich dus op. Er kunnen immers vragen gesteld worden bij het feit dat de verschillende verkrijgingsprocedures, de nationaliteitsverkrijging, de nationaliteitskeuze en de naturalisatie, naast elkaar blijven bestaan. Het verdient aanbeveling om het huidige procedurele kluwen te vervangen door één enkele procedure voor vreemdelingen die de nationaliteit wensen te verkrijgen.

Momenteel kan men via verschillende procedures aanvragen indienen. Zo is het al gebeurd dat iemand wiens naturalisatieaanvraag werd afgewezen, ondertussen reeds de nationaliteit verkreeg via de

Belang): La modification de la loi que nous examinons implique effectivement un sérieux assouplissement, alors que notre législation relative à la nationalité est déjà la plus souple au sein de l'Union européenne. Au cours de la période 2000-2005, pas moins de 271 354 personnes ont acquis la nationalité belge. En avril 2006, notre pays comptait plus d'un million d'étrangers. La loi accélérant la procédure de naturalisation a très rapidement fait disparaître les étrangers des statistiques. La dualité et la pluralité des citoyennetés ne cessent d'augmenter parmi ces nouveaux Belges.

À quelques petites corrections près, cette nouvelle législation produira un nouvel effet d'entraînement. Ainsi, une personne n'ayant encore jamais résidé en Belgique peut acquérir la nationalité belge en faisant une déclaration de nationalité dans son propre pays. La seule condition est que l'un de ses deux parents ait la nationalité belge au moment de la déclaration. Cette situation remet totalement en cause la législation sur le droit de séjour des étrangers. La preuve de l'existence de liens effectifs avec les parents peut en effet être apportée par la simple présentation de quelques factures de téléphone et cartes de vœux.

Une révision fondamentale du droit de la nationalité belge s'impose. Actuellement, l'acquisition de la nationalité, le choix de la nationalité et la naturalisation ne font que coexister. Il convient de remplacer cet imbroglio procédural par une procédure unique pour les étrangers qui souhaitent acquérir la nationalité belge.

Le Vlaams Belang souhaite ne maintenir qu'une procédure de naturalisation dans le cadre de laquelle le rôle de la Chambre se limiterait à entériner formellement

procedure van de nationaliteitsverklaring. Door de eenheid van de procedure en van de verantwoordelijke instanties worden meervoudige nationaliteitsaanvragen en de kans op misbruiken vermeden.

Het Vlaams Belang wenst slechts de naturalisatieprocedure te behouden met dien verstande dat de rol van de Kamer wordt beperkt tot de formele en plechtige bekrachtiging van de verlening van het staatsburgerschap en dat het onderzoek ten gronde door een onafhankelijke naturalisatiedienst wordt verricht. Zolang er geen eenvormige procedure bestaat, moet er op zijn minst werk worden gemaakt van een centrale registratie van nationaliteitsaanvragen en van de aanmaak van een databank die door alle betrokken instanties kan worden geraadpleegd. Het gewijzigde wetboek bepaalt weliswaar dat een naturalisatieverzoek wordt verdaagd als de aanvrager een andere aanvraag indient, maar gaat voorbij aan de vraag hoe de Kamer dit te weten komt.

Een ander probleem is dat in geen enkele EU-staat de minimaal vereiste verblijfsduur voor het verkrijgen van het staatsburgerschap zo kort is als in dit land. Een vreemdeling komt reeds voor naturalisatie in aanmerking na een verblijf van drie jaar. Als het gaat om een erkende vluchteling is dat zelfs reeds na een verblijf van amper twee jaar. De recente wetswijziging brengt daarin geen verandering, maar toont wel heel duidelijk aan dat de VLD in dit dossier bakzeil heeft gehaald. Stoere taal verkopen en wetsvoorstellen indienen is een zaak. Ze ook in wetgeving omzetten is duidelijk een andere zaak. Dan verwijst ik naar het wetsvoorstel van de VLD dat op 25 juni 2004 werd ingediend en dat ertoe strekt de vereiste verblijfsduur op vijf jaar te brengen, waarbij sinds vijf jaar sprake moet zijn van een verblijfsrecht van onbeperkte duur.

Het ontbreken in het nationaliteitswetboek van enig integratiecriterium is nog zo een droevige zaak. België en Italië zijn de twee enige EU-lidstaten waar de nationaliteitswetgeving geen enkele expliciete integratietoets bevat. De integratiebereidheid van de aanvrager van de nationaliteit wordt onweerlegbaar vermoed aanwezig te zijn zodra een aanvraag is ingediend. De betrokkene moet niet eens een van de drie landstalen machtig zijn. Het is dus ook perfect mogelijk dat de genaturaliseerde zijn eigen identiteitskaart niet kan lezen. Ook voor dit criterium haalt de VLD bakzeil, want in datzelfde wetsvoorstel van de VLD wordt met betrekking tot alle verkrijgingsprocedures de eis gesteld dat de betrokkene houder is van een door de bevoegde overheid of een erkende instelling uitgereikt bewijs waarbij de arbeidsbereidheid, de kennis van de taal van het desbetreffende taalgebied en het inzicht in de democratische rechten en vrijheden blijken. De gewijzigde nationaliteitswetgeving rept met geen woord over enige toetsing van die integratiewil. Het ligt er dus vingerdik op dat het de PS is die haar slag heeft thuisgehaald en niet de VLD. Dat men in de verkiezingscampagne dus niets anders komt vertellen, want dan zal men het Vlaams Belang op zijn weg vinden.

Er wordt ook geen komaf gemaakt met het verschijnsel van de welig tierende meervoudige nationaliteit. De honderdduizenden nieuwe Belgen van de laatste jaren behouden in de overgrote meerderheid van de gevallen de nationaliteit van het land van herkomst en kunnen derhalve in bepaalde omstandigheden aan nationaliteitsshoppping doen.

l'octroi de la citoyenneté. L'examen quant au fond doit être réalisé par un service indépendant chargé des questions de naturalisation.

En attendant une procédure uniforme, il convient de mettre en place un système d'enregistrement central de toutes les demandes de naturalisation ainsi qu'une base de données consultable par tous les organismes impliqués. Actuellement, la Chambre ne peut savoir si une deuxième demande a été introduite simultanément.

Un autre problème est que la durée minimale de résidence exigée dans notre pays pour l'obtention de la citoyenneté est la plus courte de toute l'Union européenne. Dans notre pays, un étranger peut déjà y prétendre après un séjour de trois ans, voire deux pour un réfugié reconnu. Je voudrais rappeler dans ce contexte une proposition de loi du VLD datant du 25 juin 2004 tendant à établir une durée obligatoire de séjour de 5 ans. Il est clair que le VLD n'est pas parvenu à transposer ce langage fort en une loi.

Nous déplorons également l'absence d'un critère d'intégration. Le candidat à la naturalisation est irréfutablement considéré comme étant disposé à fournir des efforts en matière d'intégration dès lors qu'il introduit sa demande. L'intéressé ne doit même pas connaître une des trois langues nationales. Ici encore, le VLD a clairement lâché du lest.

Pas de revirement non plus en ce qui concerne la pléthore des doubles nationalités. Des centaines de milliers de nouveaux Belges peuvent ainsi se livrer à un véritable shopping de nationalités.

En conservant son nom d'origine, on maintient un lien avec le pays dont on est issu, ce qui empêche une véritable intégration. Pour

Het behoud van de oorspronkelijke nationaliteit leidt bovendien tot een blijvende betrokkenheid bij het land van herkomst die een daadwerkelijke integratie van de nieuwe Belgen in onze samenleving in de weg staat. De verkrijging van het Belgische staatsburgerschap veronderstelt een ondubbelzinnige keuze voor dit staatsburgerschap en voor dit staatsburgerschap alleen. De banden met dit land moeten immers sterker zijn dan de gehechtheid aan het behoud van de nationaliteit van het land van oorsprong.

We moeten ook het debat durven voeren over de fundamenteën van ons nationaliteitsrecht, meer bepaald over de verhouding tussen *ius sanguinis* en *ius soli*. Volgens Vlaams Belang biedt het enkele feit in België geboren te zijn en/of er langdurig verbleven te hebben, als gevolg van de massa-immigratie en in het bijzonder van de importhuwelijken, minder dan ooit een garantie dat de betrokkene in deze samenleving geïntegreerd is. De geboorte in België kan evenmin als de duur van het verblijf in dit land op zich ooit voldoende grond vormen voor een recht op de nationaliteit.

Het mag duidelijk zijn, voorzitter, collega's, dat de VLD zich heeft laten tevredenstellen met een dode mus en dat de essentie van de snel-Belg-wet overeind blijft. Samen met de illegalenproblematiek, het misbruik van de gezinshereniging, het asielmisbruik en niet te vergeten, het vreemdelingenstemrecht, zorgt dit voor onoverkomelijke samenlevingsproblemen als er niet dringend wordt opgetreden en niet dringend werk van wordt gemaakt. Want Vlaanderen is geen immigratieland en mag geen beleid voeren dat immigranten aantrekt.

Wie als immigrant hier aankomt en zich hier definitief wil vestigen, past zich aan onze taal aan, aan onze cultuur en gewoonten, en is in de eerste plaats loyaal tegenover Vlaanderen, zijn nieuw land. De oplossing is niet zoals het multiculturele dogma predikt dat allerlei culturen, de Vlaamse en andere, naast elkaar moeten bestaan. De oplossing is natuurlijk dat de inwijkelingen zich aanpassen aan onze cultuur, niet dat wij ons aan hun cultuur aanpassen. Daarom, voorzitter, mevrouw de minister, collega's, pleit het Vlaams Belang voor een ander vreemdelingenbeleid, dat uitgaat van de eis "aanpassen of terugkeren".

Naast onze eigen visie op de nationaliteitswetgeving waarover ik het nog bondig zal hebben, hebben wij nog andere voorstellen die kaderen in onze visie op immigratie en integratie. Die voorstellen gaan over een waterdichte immigratiestop die niet langer ter discussie staat, over onze Westerse waarden die de fundamenteën van de rechtsstaat moeten blijven, over de drastische verstrakking van de mogelijkheid tot gezinshereniging, over een menselijke, maar kordate uitwijzing van uitgeprocedeerde gelukzoekers en illegalen, over het stemrecht dat voorbehouden moet blijven aan mensen met de nationaliteit, over de verplichte inburgering voor vreemdelingen met burgerschapsproef en loyaliteitsverklaring, en natuurlijk dan een streng wetboek inzake staatsburgerschap dat geen dubbele nationaliteit toelaat.

Wij hebben de grote principes daarvan in een wetsvoorstel gegoten, dat trouwens aangehecht is aan de bespreking, dat ik kort even wil toelichten. Ons voorstel beoogt de uitholling van het nationaliteitsbeginsel een halt toe te roepen en het *ius sanguinis* in

nous, l'obtention de la nationalité est synonyme d'adoption sans équivoque de la citoyenneté belge. Il faut là aussi un débat sur les fondements de notre loi sur la nationalité et sur les rapports entre l'acquisition de la nationalité par filiation et l'acquisition de cette nationalité par la naissance sur le sol national. Le seul fait d'être né en Belgique ou d'y résider durablement n'offre aucune garantie que l'intéressé est intégré.

Le VLD s'est contenté de bien peu. L'essence même de la loi sur l'acquisition rapide de la nationalité belge demeure. Mais la Flandre ne doit pas devenir un pays qui attire un nombre infini d'immigrants. Quiconque immigré chez nous doit s'adapter à notre langue, à notre culture et à nos coutumes. S'adapter ou s'en aller, tel est notre mot d'ordre. Le Vlaams Belang est d'avis qu'une politique de l'immigration doit reposer sur ce principe. Nous avons encore bien d'autres propositions à formuler concernant l'arrêt sans faille de l'immigration, la défense de nos valeurs occidentales comme fondements de notre Etat de droit, le renforcement des règles en matière de regroupement familial, l'éloignement énergique des demandeurs d'asile et de bonheur en fin de procédure et des étrangers en séjour illégal, le droit de vote qu'il convient de réserver aux personnes de nationalité belge, l'obligation d'intégration et l'interdiction de la double nationalité.

Le Vlaams Belang plaide pour un gel effectif de l'immigration, les valeurs occidentales en tant que fondements de l'Etat de droit, un renforcement drastique des règles en matière de regroupement familial, une expulsion humaine mais résolue des demandeurs d'asile déboutés, un droit de vote réservé aux citoyens belges, l'intégration obligatoire des

ere te herstellen. De toekenning van de nationaliteit op grond van de afstamming van een Belgische ouder moet de regel zijn, uiteraard in afwachting van de echte onafhankelijkheid van Vlaanderen.

De naturalisatie van vreemdelingen onder bepaalde voorwaarden moet volstaan om de nationaliteit te verwerven. De naturalisatie dient echter van veel meer strengere voorwaarden afhankelijk te worden gemaakt dan momenteel het geval is, teneinde te verhinderen dat de nationaliteit door de vreemdeling slechts wordt beschouwd als een rechtverschaffend instrument.

Momenteel geldt in dit land als voorwaarde voor de naturalisatie een verblijfsduur van drie jaar. In ons voorstel willen wij de verblijfsduur op tien jaar brengen, zoals dat in verschillende landen van de Europese Unie het geval is. De leeftijd waarop een verzoek tot naturalisatie ingediend kan worden, wordt van 18 op 25 jaar gebracht. Uiteraard moet in ons voorstel ook het advies van het college van burgemeester en schepenen omtrent goed gedrag en zeden, omtrent de integratiewil en omtrent de financiële draagkracht van de betrokkene worden ingewonnen.

Een grote verandering in ons voorstel is dat wij de huidige gang van zaken willen omkeren. Vandaag wordt het verzoek tot naturalisatie gericht tot de Kamer van volksvertegenwoordigers, eventueel door toedoen van de ambtenaar van de burgerlijke stand, die het voor advies verzendt aan de dienst Vreemdelingenzaken en de dienst Veiligheid van de Staat. In ons voorstel wordt het verzoek overhandigd aan de ambtenaar van de burgerlijke stand, die het, samen met het advies van het college van burgemeester en schepenen van de betrokken gemeente, bezorgt aan het parket. Aangezien de integratiewil van de betrokkene reeds gebleken is uit het met vrucht afleggen van een burgerschapsproef, zal de taak van het parket er vooral in bestaan om na te gaan of er geen gewichtige feiten zijn die de verkrijging van het staatsburgerschap in de weg staan. Het verzoek wordt slechts aan de Kamer overgezonden in geval van gunstig advies.

étrangers par un examen de citoyenneté et une déclaration de loyauté ainsi que l'interdiction de la double nationalité.

Notre proposition de loi tend à éviter que le principe de la nationalité soit encore davantage vidé de sa substance et à réaffirmer la primauté du droit du sang. Dans l'attente de l'indépendance de la Flandre, l'octroi de la nationalité sur la base de la descendance d'un parent belge doit être la règle. La naturalisation doit être soumise à des conditions bien plus nombreuses que ce n'est le cas actuellement car il ne faut pas que les étrangers considèrent uniquement l'acquisition de la nationalité comme un instrument leur procurant des droits. Nous voulons porter la durée du séjour à 10 ans, ce qui est déjà le cas dans différents pays européens. L'âge minimum du demandeur doit être porté à 25 ans. L'avis du collège des bourgmestre et échevins devra être demandé en matière de bonne vie et mœurs, de volonté d'intégration et de capacité financière. Les demandes doivent être introduites auprès de l'officier de l'état civil, qui les transmet alors avec l'avis requis au parquet. Celui-ci sera surtout amené à vérifier si des faits graves peuvent faire obstacle à l'octroi de la nationalité étant donné que l'épreuve de citoyenneté aura déjà permis de s'assurer de la volonté d'intégration. La demande n'est transmise à la Chambre qu'en cas d'avis favorable du parquet de sorte qu'il ne sera plus possible d'ignorer à la légère des avis négatifs. Il faut éviter que pour des motifs électoralistes des politiciens approuvent en masse des naturalisations sans en mesurer l'incidence.

01.47 Francis Van den Eynde (Vlaams Belang): (...)

01.48 Minister Laurette Onkelinx: (...)

De **voorzitter**: Mijnheer Van den Eynde, als iedereen die hier iets leest niet tegelijk zou kunnen luisteren,

zou er weinig gelezen worden.

01.49 Francis Van den Eynde (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, neem mij niet kwalijk, wanneer een minister die de regering vertegenwoordigt in het Parlement de krant leest terwijl een parlementair zich vanaf het spreekgestoelte tot haar richt, heeft zij zeer weinig respect voor de democratie en voor het Parlement.

01.49 Francis Van den Eynde (Vlaams Belang): Je constate que la ministre lit le quotidien *Le Monde* alors qu'un parlementaire s'adresse à elle. Voilà qui témoigne d'un manque de respect pour la démocratie.

De **voorzitter**: Mijnheer Van den Eynde, ik zal het lezen van kranten niet aanmoedigen.

01.50 Jan Mortelmans (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, het verzoek wordt dus slechts aan de Kamer toegezonden ingeval van een gunstig advies. Deze procedure zal een einde maken aan het lichtzinnig naast zich neerleggen van negatieve adviezen verstrekt door het parket. Er dient tot elke prijs vermeden te worden dat politici om electorale redenen massaal naturalisaties goedkeuren, zonder stil te staan bij de impact hiervan.

01.50 Jan Mortelmans (Vlaams Belang): Nous voulons limiter autant que possible la pluralité de citoyennetés. Les personnes qui souhaitent la naturalisation doivent renoncer à la citoyenneté étrangère. Si la citoyenneté multiple est maintenue, le principe de la territorialité doit être appliqué en cas de conflit de lois.

Ons wetsvoorstel wil het aantal gevallen van meervoudig staatsburgerschap zoveel mogelijk beperken. Zo wordt van de vreemdeling die zich wenst te laten naturaliseren, geëist dat hij van zijn vreemde staatsburgerschap afstand doet. Voor de gevallen waarin meervoudig staatsburgerschap nog voorkomt, bestaat de beste manier om wetconflicten op te lossen in de toepassing van het territorialiteitsprincipe.

Enfin, nous avons déposé une proposition de loi modifiant l'article 23 du Code de la nationalité. La proposition permet de retirer la nationalité à ceux qui l'ont obtenue de manière frauduleuse et à ceux qui encourent une condamnation grave dans un délai donné après l'obtention de la nationalité.

Ten slotte, wij hebben ook een wetsvoorstel tot wijziging van artikel 23 van het wetboek van de nationaliteit ingediend dat ook werd gehecht aan deze bespreking, teneinde de mogelijkheid te scheppen om de nationaliteit te ontnemen aan zij die deze op bedrieglijke wijze hebben verkregen en aan zij die binnen een bepaalde termijn na de nationaliteitsverkrijging een ernstige veroordeling oplopen. Het is een open deur instampen te stellen dat het niet evident is om aan een inwijkeling die de nationaliteit op een frauduleuze manier heeft verkregen deze te ontnemen. Wij willen dit verhelpen door deze mogelijkheid uitdrukkelijk op te nemen in de wet. Ook het geval van de inwijkeling die binnen een bepaalde termijn na de nationaliteitsverkrijging een ernstige veroordeling oploopt moet expliciet worden geregeld.

Les modifications apportées à certaines dispositions par l'entremise du projet ne changent rien au mode de fonctionnement de la commission des Naturalisations. La "loi accélérant la procédure de naturalisation" est ainsi nommée en raison de la facilité, et non de la rapidité, avec laquelle on devient belge. Jusqu'à présent, la commission des Naturalisations n'a même pas tenu compte du délai - beaucoup trop court - d'un mois.

Mijnheer de voorzitter, collega's, de wetswijzigingen die in het wetsontwerp van diverse bepalingen staan wijzigen tenslotte ook niets aan de werkwijze van de commissie voor Naturalisaties. De wijziging van de termijnen verandert daaraan trouwens helemaal niets. Dat is trouwens de reden waarom de snel-Belg-wet niet zozeer vanwege de snelheid waarmee men de nationaliteit kan verwerven snel-Belg-wet wordt genoemd, maar wel vanwege het onvoorstelbare gemak waarop men de nationaliteit kan verwerven.

Les problèmes de fonctionnement de la commission - conséquence de l'affaire de fraude de début 2001 - perdurent. Les candidats à la naturalisation ne doivent pas joindre d'acte de naissance au dossier: un acte de notoriété suffit. Faute de trouver des témoins, on se satisfait d'une déclaration sous serment de l'intéressé lui-même.

De commissie hield immers tot op de dag van vandaag geen rekening met de veel te korte termijn van één maand.

Alle problemen die wij hier, op deze tribune, tijdens de stemmingen over de naturalisaties hebben aangekaart, blijven echter bestaan.

Er is in de eerste plaats de werkwijze van de commissie zelf, ontstaan

door de moeilijkheden die de commissie bij de fraudezaak van begin 2001 ondervond. Er is het feit dat aanvragers van de nationaliteit niet langer een akte van geboorte aan het dossier moeten toevoegen. Een akte van bekendheid volstaat immers. Alsof dat nog niet genoeg is: als geen personen worden gevonden die bereid zijn te getuigen, wordt zelfs een beëdigde verklaring van de betrokkene zelf aanvaard. De commissie heeft trouwens vaak geen zicht op de veroordelingen, zeker niet op de buitenlandse strafregisters. De politieke beïnvloeding blijft mogelijk. De aanvragers van de nationaliteit die op voorspraak van een of andere politicus de nationaliteit willen verwerven, zijn niet te tellen. Sinds de aanvragers op een negatieve beslissing van de commissie mogen reageren, zijn ook de advocaten nog meer dan vroeger goed op de hoogte van de procedures. Vooral zij varen goed bij de gehanteerde werkwijze.

Samengevat, de zorg voor identiteit vereist een antwoord op immigratievraagstukken.

Het Vlaams Belang heeft daarop een antwoord. De partij komt op voor het behoud van de culturele eigenheid en voor de identiteit van het eigen volk. In Vlaanderen moet aan vreemdelingen en inwijkelingen worden duidelijk gemaakt dat zij in de eerste plaats onze wetten moeten respecteren en zich vervolgens aan onze cultuur moeten aanpassen, aan onze normen en waarden, aan onze leefgewoonten en aan belangrijke, traditionele principes van de beschaving die zich op het Europese grondgebied heeft ontwikkeld, zoals onder meer de scheiding van kerk en Staat, de democratie, de vrije meningsuiting en de gelijkwaardigheid van man en vrouw.

Voor vreemdelingen en inwijkelingen die voornoemde voorwaarden afwijzen, negeren of bestrijden, moet een terugkeerpolitiek worden ontwikkeld. De wetgeving inzake politiek asiel, nationaliteit, veiligheid en uitwijzing moet aan voornoemde principes worden aangepast. Illegale en criminele vreemdelingen moeten daadwerkelijk worden gerepatriëerd. Stemrecht is voor ons vanzelfsprekend voorbehouden aan staatsburgers.

Dat zijn de waarborgen op het veiligstellen van onze Vlaamse samenleving. Het Vlaams Belang deelt daarmee ongetwijfeld de mening van het overgrote deel van de Vlamingen.

Het Vlaams Belang zal de Vlaamse kiezer op de hoogte brengen van de knieval van de VLD, in het bijzonder wat dit dossier betreft.

Le **président**: C'est à présent à M. Malmendier à intervenir; ensuite, je clôturerai la séance du matin. Pour cet après-midi sont inscrites Mmes Van der Auwera, Marghem et Genot; puis nous entendrons la réponse du ministre. Je vais voir si M. Malmendier peut nous aider, afin que nous terminions dans une bonne dizaine de minutes.

01.51 Laurette Onkelinx, ministre: Monsieur le président, pour ne pas obliger M. Wathelet à rester, je peux lui répondre maintenant.

Le **président**: En ce cas, vous avez la parole, madame la ministre.

01.52 Laurette Onkelinx, ministre: Si ces personnes sont reconnues comme étant des réfugiés politiques, elles ont alors un motif valable pour ne pas se rendre à l'ambassade. Dès lors, leur enfant peut devenir Belge, ou plutôt il devient Belge.

Souvent, la commission ne peut savoir si les demandeurs sont sous le coup d'une condamnation, surtout si elle a été prononcée à l'étranger. La possibilité de pressions politiques subsistent par ailleurs. Enfin, les demandeurs peuvent contester une décision défavorable de la commission, ce qui fait d'ailleurs surtout l'affaire des avocats.

Le Vlaams Belang milite pour la spécificité culturelle et l'identité de notre peuple. Les étrangers doivent respecter nos lois et s'adapter à notre culture et à nos valeurs, normes, coutumes et principes. S'ils ne le font pas, il faut prévoir à leur intention une politique de retour. Les étrangers en séjour illégal et les délinquants doivent être rapatriés. Le droit de vote doit rester un privilège réservé à nos ressortissants. Nous partageons l'opinion de la majorité des Flamands et nous informerons l'électeur que le VLD a courbé l'échine.

01.52 Minister Laurette Onkelinx: Ik wil antwoorden op wat de heer Wathelet heeft verklaard. Als die personen erkend

zijn als politieke vluchtelingen, hebben zij een geldige reden om zich niet naar de ambassade te begeven, en worden hun kinderen Belg.

Le **président**: Je préférerais que ce soit bien clair dans nos "acta".

Monsieur Malmendier, vous avez la parole. Vous êtes le dernier orateur de ce matin.

01.53 Jean-Pierre Malmendier (MR): Madame la ministre, chers collègues, dans le cadre de ma brève intervention en commission de la Justice, j'ai déjà eu l'occasion de souligner qu'une série d'avancées relatives à la situation de la victime dans le processus pénal ont pu être engrangées, et ce à ma grande satisfaction.

Les lois mettant en place les tribunaux d'application des peines, définissant le statut externe des détenus et déterminant les droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution des peines en sont certainement une.

Cette réforme fondamentale est sur le point d'être concrétisée. En effet, à partir de février 2007, les tribunaux d'application des peines devront être opérationnels. C'est ce qui a justifié le vote des articles du projet de loi portant des dispositions diverses et apportant des corrections techniques, mais importantes, aux lois de 2006.

Le projet de loi portant des dispositions diverses consolide encore la position de la victime dans le cadre de l'exécution des peines, puisqu'elle sera informée non seulement de l'octroi d'un congé pénitentiaire, mais également des conditions qui ont été imposées dans son intérêt.

Une réforme d'envergure indispensable a donc été menée et nous nous réjouissons de l'engagement pris par la ministre de la Justice pour que ces tribunaux soient une réalité à partir de février 2007. Il s'agira toutefois d'être attentif aux avertissements émis par les magistrats appelés à faire fonctionner ces tribunaux. Les missions confiées aux TAP constituent une charge de travail particulièrement lourde. Ces magistrats craignent par conséquent d'être dépassés.

Cette inquiétude est légitime dans la mesure où il n'y aurait qu'un juge assisté de deux assesseurs et un membre du ministère public par cour d'appel. Cette inquiétude sera probablement renforcée lorsque les magistrats apprendront que les TAP seront, à moyen terme, également chargés du suivi de l'internement ainsi que de la mise à disposition du gouvernement.

Il faut également se réjouir de voir la ministre de la Justice s'engager à ce que les droits reconnus aux victimes dans le cadre du statut juridique externe des détenus soient également reconnus à la victime dont l'agresseur a été interné. Le groupe MR espère que cette réforme sera menée avant la fin de cette législature.

Je voudrais également saluer la volonté de la ministre de la Justice d'améliorer le traitement des victimes de la route et de leurs proches. Il est effectivement indispensable d'améliorer l'organisation des auditions dans les tribunaux de police. Il est inacceptable et

01.53 Jean-Pierre Malmendier (MR): De strafuitvoeringsrechtbanken en de omschrijving van het extern statuut van de gedetineerden, alsook de omschrijving van de rechten van het slachtoffer in het kader van de strafuitvoeringsmodaliteiten verbeteren de toestand van het slachtoffer tijdens de strafprocedure. Die rechtbanken moeten in februari 2007 operationeel zijn, wat de goedkeuring van de artikels van het wetsontwerp houdende diverse bepalingen, die technische wijzigingen aanbrengen aan de wetten van 2006, rechtvaardigt.

Het slachtoffer zal ingelicht worden over de toekenning van een penitentiaal verlof en van de voorwaarden die in zijn belang werden opgelegd.

Al zijn we tevreden over de verbintenis van de minister, toch mag men niet vergeten welke zware last die strafuitvoeringsrechtbanken zullen meebrengen. Per beroepshof zullen immers slechts één rechter en een lid van het openbaar ministerie worden aangesteld. Bovendien zullen die rechtbanken op middellange termijn ook voor de follow-up van de internering en de terbeschikkingstelling van de regering moeten instaan.

De MR-fractie hoopt dat de rechten van slachtoffers wier agressors werden geïnterneerd eveneens in het kader van het extern rechtsstatuut van de gedetineerden zullen worden erkend, en dit vóór het einde van deze zittingsperiode.

particulièrement traumatisant pour les proches que des affaires impliquant la mort d'un usager de la route soient intercalées entre les affaires de roulage minimales. C'est avec un grand intérêt que nous prendrons connaissance de l'étude à effectuer pour la fin de l'année 2007 par le service de la politique criminelle.

Il nous semble effectivement essentiel de prendre toute mesure adéquate pour que le traitement judiciaire de ces affaires soit amélioré, que cela soit en termes de sanctions à l'égard des auteurs, de délais, d'expertises, d'accueil des victimes ou de sensibilisation des acteurs judiciaires.

Je tenais également, dans le cadre de mon intervention, à évoquer les articles du projet de loi portant des dispositions diverses visant à clarifier les conditions de sortie d'un mineur placé dans une section fermée d'une IPPJ. Ces modifications étaient indispensables et sont accueillies très favorablement par mon groupe. Il s'agissait de réagir face à la décision malheureuse d'autoriser un des meurtriers de Joe Van Holsbeeck d'assister à un match de football. Il s'imposait de déterminer le type de sorties pour lesquelles une autorisation expresse du juge de la jeunesse est indispensable. Il convenait également de s'assurer que le juge de la jeunesse et le ministère public aient connaissance du projet pédagogique de l'IPPJ. Enfin, il convenait de donner la possibilité au ministère public de s'opposer effectivement à une autorisation de sortie en prévoyant que cette opposition est suspensive.

Comme l'a rappelé le président du groupe MR lors de la discussion de la déclaration de politique générale, nous restons sur notre faim par rapport aux engagements pris par la ministre de la Justice en matière de lutte contre la délinquance sexuelle. Nous nous attendions à un ensemble de réformes innovatrices à la suite des réponses données par la ministre de la Justice aux questions et interpellations qui lui avaient été adressées au lendemain de la tragique disparition de Stacy et Nathalie.

Bien entendu, l'impératif de sécurité publique impose que la loi de défense sociale soit réformée. Bien entendu, l'impératif de sécurité publique impose que les délinquants sexuels incarcérés suivent un traitement dès le début de l'incarcération. Bien entendu, l'impératif de sécurité publique impose que les délinquants sexuels libérés de manière anticipée fassent l'objet d'un suivi renforcé.

Mais l'impératif de sécurité publique exige également une plus grande sévérité à l'encontre des auteurs d'infractions à caractère sexuel particulièrement graves.

Mon groupe a déposé une série de propositions de loi en ce sens.

Afin de renforcer le contrôle des délinquants sexuels, nous proposons de prévoir d'office la mise à disposition du gouvernement de ces délinquants. Nous proposons également d'allonger la période durant laquelle un récidiviste doit être placé à la disposition du gouvernement.

Nous proposons de créer une commission d'avis en matière de suivi des auteurs de certains délits sexuels; elle serait chargée de rendre des avis à la demande de la commission de la défense sociale qui

Verkeersslachtoffers en hun verwanten krijgen een betere behandeling door een doeltreffender organisatie van de hoorzittingen bij de politierechtbanken.

We kijken uit naar de studie die de dienst strafbeleid tegen eind 2007 zal uitvoeren, vermits de gerechtelijke behandeling van die zaken dient te worden verbeterd.

Mijn fractie verwelkomt de maatregelen om de voorwaarden te verduidelijken waaronder een minderjarige de gesloten afdeling van een OIJB mag verlaten, naar aanleiding van de nogal ongelukkige toelating voor een van de daders van de moord op Joe Van Holsbeeck om een voetbalwedstrijd bij te wonen.

Wat de strijd tegen de seksuele delinquentie betreft, vinden we de verbintenissen die de minister na de tragische verdwijning van Stacy en Nathalie is aangegaan, onvoldoende.

De wet tot bescherming van de maatschappij is aan hervorming toe, seksuele delinquenten in de gevangenis moeten van bij het begin van hun opsluiting worden behandeld en een strenger toezicht is onontbeerlijk.

Voor de openbare veiligheid dient men echter ook veel strenger te zijn tegenover daders van zware misdrijven van seksuele aard.

Mijn fractie heeft wetsvoorstellen in die zin ingediend, waarbij wordt gestipuleerd dat deze delinquenten in elk geval ter beschikking van de regering worden gesteld, dat de periode van terbeschikkingstelling wordt verlengd, dat er een adviescommissie inzake begeleiding van de daders van sommige seksuele misdrijven wordt opgericht, dat er een systeem wordt opgezet van

envisage la mise en liberté à l'essai, des juridictions compétentes en matière de probation, de la commission de libération conditionnelle et du ministre de la Justice, dans le cadre de la mise à disposition du gouvernement d'un délinquant sexuel après sa condamnation.

Nous proposons également de mettre sur pied un système de surveillance électronique durant la période de mise à disposition du gouvernement et durant la période de libération conditionnelle; de prévoir aussi, dans le cadre de la libération conditionnelle, la possibilité de prescrire un traitement médicamenteux visant la suppression hormonale de la sécrétion de la testostérone.

Dans la mesure où les infractions à caractère sexuel commises sur une victime mineure âgée de moins de 16 ans présentent une gravité extrême et sont révélatrices du danger que l'auteur représente pour la société, nous proposons que les cours et tribunaux qui prononcent une peine d'emprisonnement sans sursis pour ces faits ordonnent systématiquement l'arrestation immédiate et ce, sans qu'une réquisition du ministère public en ce sens soit nécessaire.

Nous proposons que les règles d'aggravation des peines en cas de récidive soient obligatoires. Autrement dit, si un délinquant sexuel récidive, les peines qui seront prononcées seront obligatoirement aggravées.

Nous proposons de soumettre, à nouveau, la libération anticipée d'un délinquant sexuel à l'obligation de suivre une guidance ou un traitement dans un service spécialisé dans la guidance ou le traitement de délinquants sexuels.

Nous proposons, en ce qui concerne les infractions à caractère sexuel particulièrement graves, que le délai de prescription soit élevé à 30 ans si elles ont été commises sur la personne d'un enfant âgé de moins de 16 ans. Ce délai commencerait à courir à partir du jour où la victime a atteint l'âge de 18 ans.

Nous proposons de donner la possibilité à la Cour d'assises, lorsqu'elle prononce une réclusion à perpétuité, d'assortir cette peine de la fixation d'une peine de sûreté de 14 à 20 ans ou de 20 à 25 ans en cas de récidive légale, avant l'expiration de laquelle aucune libération conditionnelle ne pourrait intervenir. Lorsque la réclusion à perpétuité est prononcée à l'encontre d'une personne condamnée pour le meurtre ou l'assassinat d'un mineur âgé de moins de 16 ans accomplis, précédé ou accompagné d'un viol, de tortures ou d'actes de barbarie, la Cour d'assises doit pouvoir assortir cette peine de la fixation d'une période de sûreté perpétuelle.

Toutefois, à l'issue d'une période de 30 ans, une libération conditionnelle pourrait intervenir sur l'avis unanime de trois experts médicaux, statuant sur la non-dangereusité du condamné.

Cette proposition de loi devrait donner au Parlement la possibilité de mener un débat approfondi avant d'aboutir à des réformes significatives car c'est bien au Parlement que le débat doit être mené. La particularité de cette problématique impose que les responsables de la Nation en débattent de manière plus large et contribuent, avec le gouvernement, à mener des réformes significatives.

elektronisch toezicht tijdens de periode van terbeschikkingstelling van de regering en tijdens de voorwaardelijke invrijheidstelling en dat in het kader van deze invrijheidstelling een behandeling met geneesmiddelen mogelijk is.

Omdat een seksueel misdrijf op een slachtoffer dat jonger is dan 16 jaar bijzonder ernstig is en overduidelijk aantoonde dat de dader een gevaar vormt voor de samenleving stellen wij voor dat de gevangenisstraffen zonder uitstel voor dergelijke feiten systematisch gepaard gaan met een onmiddellijke aanhouding.

We stellen tevens voor dat de regels voor een verzwarende straf in geval van recidive verplicht worden en dat de vervroegde invrijheidstelling van een seksueel delinquent onderworpen wordt aan een verplichte begeleiding of behandeling in een gespecialiseerd centrum. Voor seksuele misdrijven op een kind jonger dan 16 jaar stellen wij voor dat de verjaringstermijn verlengd wordt tot 30 jaar, vanaf het moment dat het slachtoffer de leeftijd van 18 jaar heeft bereikt.

Wij stellen voor het assisenhof de mogelijkheid te bieden de levenslange opsluiting gepaard te laten gaan met een beveiligingsstraf (zonder voorwaardelijke invrijheidstelling) van veertien tot twintig jaar of van twintig tot vijfentwintig jaar in het geval van wettelijke herhaling. In het geval van doodslag of moord met verkrachting, foltering of wrede daden ten aanzien van een minderjarige jonger dan zestien, moet het hof een levenslange beveiligingsstraf opleggen. Na dertig jaar is echter een voorwaardelijke invrijheidstelling mogelijk, op unaniem advies van drie medische experts die moeten oordelen of de veroordeelde nog een gevaar vormt.

Dit wetsvoorstel moet aanleiding

Madame la ministre, chers collègues, je vous remercie de votre attention.

geven tot een grondig debat in het Parlement, waarbij we samen met de regering een ingrijpende hervorming tot stand moeten kunnen brengen.

De **voorzitter**: Voor ik de ochtendvergadering sluit, heb ik volgend verzoek gekregen van de VB-fractie.

MM. Koen Bultinck, Guy D'haeseleer, Hagen Goyvaerts, Staf Neel et Francis Van den Eynde demandent de disjoindre leur proposition modifiant l'article 10 de la loi du 11 avril 1995 visant à instituer la charte de l'assuré social en vue de réduire la durée de traitement des demandes de certaines allocations sociales (n° 873/1) du projet de loi portant des dispositions diverses (I) (n°s 2760/1 à 37).

De heren Koen Bultinck, Guy D'haeseleer, Hagen Goyvaerts, Staf Neel en Francis Van den Eynde vragen hun wetsvoorstel tot wijziging van artikel 10 van de wet van 11 april 1995 tot invoering van het handvest van de sociaal verzekerde om de behandelingstijd voor aanvragen van sommige sociale tegemoetkomingen in te korten (nr. 873/1) los te koppelen van het wetsontwerp houdende diverse bepalingen (I) (nrs 2760/1 tot 37).

Ik neem daarvan akte.

MM. Koen Bultinck, Guy D'haeseleer et Hagen Goyvaerts demandent de disjoindre leur proposition de loi harmonisant les montants de l'allocation de naissance accordés aux travailleurs salariés et aux travailleurs indépendants, quel que soit le rang de l'enfant (n° 2468/1) du projet de loi-programme (I) (n°s 2773/1 à 28).

De heren Koen Bultinck, Guy D'haeseleer en Hagen Goyvaerts vragen hun wetsvoorstel tot gelijkschakeling van het bedrag van het kraamgeld ten voordele van werknemers en zelfstandigen ongeacht de rang van het kind (nr. 2468/1) los te koppelen van het ontwerp van programmawet (I) (nrs 2773/1 tot 28).

De bespreking ervan is nu bezig. U wilt waarschijnlijk uw wetsvoorstel gaaf houden voor een andere discussie? Dat is de reden voor uw verzoek. Ik verleen u daarvan akte.

Je vais clore la séance de ce matin. Je commencerai cet après-midi à 14.15 heures, dès que la réunion de la commission de Révision de la Constitution sera terminée. Mmes Marghem, Genot et Van der Auwera sont les derniers orateurs que j'inscris pour le volet "Justice", avant la réponse de Mme la ministre. Nous passerons ensuite aux volets "Economie", "Affaires sociales", "Infrastructure" et "Finances".

La séance est levée. Prochaine séance le mardi 19 décembre 2006 à 14.15 heures.

De vergadering wordt gesloten. Volgende vergadering dinsdag 19 december 2006 om 14.15 uur.

La séance est levée à 13.06 heures.

De vergadering wordt gesloten om 13.06 uur.

Ce compte rendu n'a pas d'annexe.

Dit verslag heeft geen bijlage.